



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA
RECHERCHE**

SCIENTIFIQUE



**UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -01- INSTITUT D'ARCHITECTURE ET
D'URBANISME**

Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture

Thème de l'atelier :

**La réinterprétation de l'architecture identitaire dans les centres
historiques.**

Titre du Mémoire :

L'histoire du lieu : Alger entre mémoire et modernité.

**P.F.E : Consolidation de la rue El-mourabitines (ex-rue de la
marine), Alger.**

Présenté par :

- Abdellaoui Imene.
- El hassan Aya.
- G :04

Encadré par :

Dr.MENOUER.Ouassila

Membre de jury :

Dr.AMARI. Karima

Dr.Tiar.Manel

Remerciement

Le plus grand remerciement revient à **Allah**, qui m'a accordé la force, la patience et la détermination,
et qui m'a guidée avec cette « **folie de la continuité** » malgré les obstacles et les circonstances difficiles.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à mon encadrante, **Madame Menouer Ouassila**, pour ses précieux conseils, ses orientations, ses efforts et sa disponibilité tout au long de ce travail..Je remercie également l'ensemble des membres du **jury** pour le temps qu'ils ont consacré à l'évaluation de ce mémoire.

Mes remerciements les plus profonds vont à **mes parents**, pour leur présence constante, leurs sacrifices et leur amour inconditionnel, ainsi qu'à **mes sœurs, mes frères, ma grande famille**.

Je remercie chaleureusement tous mes amis, **en particulier : Meriem B., Widjdane L., Aïcha B., Khaoula F., Dounia CH., Lina B., Rawnak Ch., Djamila S.Z., Amira B., Meriem S., Fatyma B., Hannan Y., Sarah H., Rania M., Nesrine B., Meriem A., Sabrina O., Hadil B. et Hada M.** Merci à chacun et chacune pour votre présence, vos encouragements et votre amitié précieuse.

Je remercie aussi **ma binôme, El Hassan Aya**, pour ta patience, ta compréhension et ton soutien. Merci pour tous les moments que nous avons partagés ensemble.

Je tiens à remercier également **les architectes de l'entreprise SIDEM Engineering** pour leur accueil et leur accompagnement.

À toutes celles et ceux qui ont contribué, de **près ou de loin**, à la réalisation de ce travail par un mot, un conseil ou un geste de soutien je vous adresse ma reconnaissance la plus sincère.

Enfin, sans vouloir clore la liste de ceux à qui j'exprime ma gratitude, je remercie chaleureusement l'ensemble des **enseignants du département d'Architecture de Blida** pour leur encadrement et la qualité de l'enseignement transmis au fil des années.

وما توفيقني الله به

Dédicace

Depuis le tout début, j'ai été et je reste encore aujourd'hui déterminée à atteindre cet objectif : devenir **architecte**.

Ce chemin **n'a jamais été facile, ni garanti**. Mais avec persévérance, détermination, et par la grâce d'Allah, j'ai pu parvenir à cette heureuse finalité.

Je dédie ce succès à **moi-même**, à celle qui a longtemps patienté, qui a tout enduré en espérant la récompense auprès d'Allah,
à celle qui a combattu et persévéré jusqu'à la dernière minute.

Je l'offre à **ma mère, mon pilier**, mon soutien et toute ma vie,
à **mon père**, ce soutien inlassable, toujours présent et jamais fatigué,
à **l'amour de mon cœur**,
et à **celui qui m'a accompagnée durant tout ce long voyage**.

Un remerciement particulier à **mon cher frère Ilyes Zakaria**, dont la seule présence dans ma vie est une source de fierté.

À **ma précieuse sœur Lyna**,
à **mon cher frère Idris**,
et à **ma sœur Wissem**, qui signifie tant pour moi.

Je dédie aussi ce mémoire à **mon amie de toujours, Meriem Ben Mouhand**, pour chaque mot doux, chaque geste sincère, ton soutien moral, et tout ce que tu m'as apporté. Merci infiniment.

Un immense merci à **mes chères amies Fares Khaoula, Laouameria Widjdane**

Et Bahri Aïcha,

vous avez été comme ma famille ici, à la résidence. Vous avez été mon appui, mon soutien constant, et vous ne m'avez jamais rien refusé.

Je vous adresse ici toute ma reconnaissance, et je vous souhaite du fond du cœur une vie pleine de succès et d'accomplissements.

Enfin, à **mes tantes et mes oncles, à toute ma famille, grande et petite** :
merci pour tout.

ABDELLAOUI IMENE

Remerciement

Avant toute chose, je tiens à remercier Dieu, pour m'avoir donné de la force, de l'ambition, de la passion et de l'amour pour ce que je fais, de m'avoir protégé et guidé durant cette formation de 5ans.

Je me remercie moi, pour avoir cru en moi et d'avoir toujours eu la tête haute, les idées claires et l'esprit assertif.

Je remercie ma famille entière, pour leur patience, leur amour et leurs soutien physique et morale.

Je remercie énormément mon encadreur Mme Mnouer O. pour sa longue patience avec nous cette année, pour tous les efforts fournis et la passion qu'elle nous procure pour le métier.

Je remercie Mme Hassas N. et Mr Kadri H. pour leur aide, la passion partagée, l'enrichissement procuré et toute la patience qu'ils ont eu avec moi cette année.

Je remercie mes amis Alaa, Anfel et Mehdi pour leur aide, leur solidarité et leur sollicitude durant ce parcours, durant cette étude et durant ces années.

Je remercie mes amies Aya, Lylia, Amira, Mohammed, Rawnak, Djamila, Amine, les ex-membres du Club Ibdad à présent diplômés et toutes les personnes autour de moi qui ont fait de cette aventure, une expérience pleine d'émotions, de rire, de savoir, et de moments inoubliables.

Je remercie ma binôme Imane, pour sa patience, son sérieux, son honnêteté et pour l'année qu'on a partagé ensembles.

Merci à tous,

Cordialement, EL HASSAN Aya

Résumé :

Ce travail s'appuie sur une réflexion globale autour de l'état actuel, du devenir et de la dynamique de développement de la Casbah d'Alger ainsi que de celui de la ville d'Alger. Ce site, d'une richesse historique incontestable, est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et figure également parmi les biens inscrits au patrimoine national. Il bénéficie en outre de statut de secteur sauvegardé, soumis à un outil réglementaire d'envergure : le Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS), qui encadre et guide toute action de sauvegarde et de mise en valeur dans ce tissu urbain patrimonial.

L'étude porte plus particulièrement sur le quartier de la Marine, noyau stratégique ancien, situé entre la haute Casbah et la mer, qui a constitué un point de départ dans la dynamique de développement urbain de la Casbah d'Alger. En abordant la thématique de la réinterprétation de l'architecture traditionnelle dans les centres historiques, cette mémoire remet en question les articulations entre le passé et le présent, entre mémoire et modernité et se pose à la recherche des modalités d'une création contemporaine inscrite dans le génie du lieu. En réponse à la problématique générale et spécifique relative à la consolidation de la rue El Mourabitine, envisagée comme une tentative de production architecturale et urbaine, Cette recherche actualise la dualité entre l'ancien et le nouveau à travers un projet inscrit dans un bâtiment solennellement investi d'histoire. Cette dialectique se concrétise par la restitution du quartier de la Marine, ainsi que par la proposition d'une Qaisaria de l'Alger ottoman et d'un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de de l'Alger ottoman, architecturalement conçus comme un geste inscrit dans la continuité identitaire du site.

Mots clés : la casbah d'Alger, mémoire et modernité, quartier de la marine, l'architecture contemporaine, l'identité du lie

Abstract

This work is grounded in a comprehensive reflection on the current state, future prospects, and development dynamics of the Casbah of Algiers, as well as those of the broader city. This site, of undeniable historical richness, is listed as a UNESCO World Heritage Site and is also recognized as part of the national heritage. Additionally, it holds the status of a safeguarded sector, governed by a major regulatory tool: the Permanent Plan for the Safeguarding and Enhancement (PPSMVSS), which frames and guides all actions of preservation and valorization within this heritage urban fabric.

The study focuses more specifically on the *Marine* quarter, a historic strategic core located between the upper Casbah and the sea a place that once marked the starting point of the Casbah's urban development. By addressing the theme of reinterpreting traditional architecture within historic centers, this thesis questions the relationship between past and present, between memory and modernity, and seeks ways to articulate a contemporary architectural expression that remains rooted in the spirit of the place.

In response to both the general and specific issue of consolidating *Rue El Mourabitine* envisioned as a catalyst for architectural and urban production this research reexamines the duality between old and new through a project embedded in a building profoundly steeped in history. This dialectic materializes through the restitution of the *Marine* quarter, along with the proposal of a Qaisaria from Ottoman Algiers and a Center for the Interpretation of Ottoman Architecture and Heritage, conceived architecturally as a gesture that continues the site's identity over time.

Keywords: Casbah of Algiers, memory and modernity, Marine quarter, contemporary architecture, genius loci.

الملخص :

يعتمد هذا العمل على تفكير شامل حول الوضع الراهن، والمصير المستقبلي، والدينامية التنموية لقصبة الجزائر، وكذا لمدينة الجزائر بوجه عام. يُعدّ هذا الموقع من أغنى المواقع من حيث الإرث التاريخي، وهو مُدرج ضمن قائمة التراث العالمي لليونسكو، كما يُصنّف ضمن الممتلكات الثقافية الوطنية، ويستفيد من حماية قانونية بصفته قطاعاً محمياً، خاضعاً لأداة تنظيمية هامة: المخطط الدائم لحماية وتنمين القطاع المحفوظ (PPSMVSS)، الذي يُؤطر ويوجّه كل تدخل يهدف إلى الحفاظ على هذا النسيج العمراني التراثي أو تنمينه.

تركّز هذه الدراسة على حي البحرية، وهو نواة استراتيجية تاريخية، يقع بين أعالي القصبة والبحر، وقد شكّل نقطة انطلاق في دينامية التحول الحضري لقصبة الجزائر. ومن خلال تناول موضوع إعادة تأويل العمارة التقليدية داخل المراكز التاريخية، يعيد هذا البحث طرح التساؤلات حول العلاقة بين الماضي والحاضر، بين الذاكرة والحدث، ساعياً إلى اكتشاف سبل خلق معماري معاصر ينبثق من عبقرية المكان وروحه.

واستجابةً للإشكالية العامة والإشكالية الخاصة المتعلقة بإعادة تأهيل شارع المرابطين، التي تندرج ضمن محاولة لإنتاج معماري وعمراني، تسعى هذه الدراسة إلى تجسيد الازدواجية بين القديم والجديد من خلال مشروع متموضع في مبنى مشبع بالحمولة التاريخية. وتتجسد هذه الجدلية في استرجاع حي البحرية، واقتراح قيسرية الجزائر العثمانية، إلى جانب مركز تفسير للهندسة المعمارية والتراث الجزائر العثمانية المرتبطين، والذين جرى تصوّرهما معمارياً كفعل متواصل مع الهوية المعمارية للمكان.

الكلمات المفتاحية: قصبة الجزائر، الذاكرة والحدث، حي البحرية، العمارة المعاصرة، هوية المكان.

Table des matières

• Remerciement	
• Dédicace	
• Résumé	
• Abstract	
• الملخص	
• CHAPITRE I : INTRODUCTIF	15
INTRODUCTION	16
PROBLEMATIQUE GENERALE.....	18
PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE	18
OBJECTIF	19
HYPOTHESES.....	20
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	20
1.1.1 Phase de recherche :	20
1.1.2 Phase analytique :	21
1.1.3 La phase conceptuelle :	21
STRUCTURE DE LA MEMOIRE.....	22
1.1.4 Chapitre 1 :	22
1.1.5 Chapitre 2 :	22
1.1.6 Chapitre 3 :	22
Conclusion générale.....	22
• CHAPITRE II : ETAT DES CONNAISSANCES	23
INTRODUCTION	24
LE CONCEPT DE L'IDENTITE DE LIEU.....	24
LES CENTRES HISTORIQUES	25
2.1.1 Les caractéristiques des centres historiques :	26
2.1.2 La notion de PATRIMOINE dans les centres historiques :.....	27
LES FACTEURS DE TRANSFORMATION ET ALTERATION DES CENTRES HISTORIQUES	28
2.1.3 Transformations dues au changement de populations : ces transformations sont de divers aspects :	28
L'INTERVENTION URBAINE DANS LES CENTRES HISTORIQUES	29
2.1.4 La revitalisation urbaine :	29
2.1.5 La réhabilitation urbaine.....	30

2.1.6	La requalification urbaine :.....	31
2.1.7	La rénovation patrimoniale :.....	31
2.1.8	Conservation :.....	32
2.1.9	Sauvegarde :	33
2.1.10	Principales caractéristiques de l'architecture contemporaine.....	34
2.1.11	l'institut du monde arabe :.....	41
2.1.12	Musée du Louvre :	45
2.1.13	POERT DE GENES	50
2.1.14	FICHE TECHNIQUE : Le projet de régénération urbaine de Renzo Piano transforme le front de mer de Gênes	51
•	CHAPITRE III : CAS D'ÉTUDE.....	56
1.1.	Introduction :.....	35
2.2	Présentation la Casbah d'Alger :	35
	3.2.2. Accessibilité :.....	38
2.3	. L'étude du processus de formation de la Casbah d'Alger :	38
	3.3.1.-Le site naturel : une géographie stratégique.....	39
2.4	La période phénicienne (Icosim) : aux origines du comptoir maritime.....	40
2.5	<i>Icosium</i> romaine : la formalisation urbaine	41
2.6	Djazair Beni-Mezghenna : la refondation arabo-berbère (Xe siècle) (khelifa, 2007)	43
2.7	<i>El-Djezaïr</i> , la période ottomane	4
2.8	l'époque coloniale :.....	46
2.8.1	La table rase dans le Quartier de la marine :	46
2.9	l'époque post colonial :	52
2.10	La structure de permanence	55
2.10.1	Éléments géomorphologiques :	55
2.11	Le projet urbain selon l'histoire du lieu	63
2.12	Le programme fonctionnel proposé.....	63
2.13	LES ACTIVITES ET FONCTIONS DISPARUES	63
2.13.1	Activités manufacturières telles que :.....	65
2.14	LA VALORISATION DU PATRIMOINE CULTUREL (PAT5).....	67
2.15	LES ORIENTATIONS DU PDAU	68
2.16	Synthese :	70
2.17	OBJECTIFS PROGRAMMATIQUES GÉNÉRAUX:.....	71
2.18	OBJECTIFS PROGRAMMATIQUES SPÉCIFIQUES:.....	71
2.19	LES ORIENTATIONS DU PPSMVSS D'ALGER (2005/2012).....	71

2.19.1	La ZONE de L'AMIRAUTE :	72
2.19.2	La zone de LA CITADELLE ET SES ABORDS :	72
2.19.3	La ZONE de l'îlot DE LA MARINE, une CENTRALITE DE NIVEAU METROPOLITAIN	73
2.20	Synthese :	73
2.21	PROJET ART CHARPENTIER (2007-2017)	74
2.21.1	1. Réaménagement des Espaces Portuaires, par :	76
2.21.2	Restructuration Urbaine, par :	76
2.21.3	. Développement Économique et Social, par :	76
2.21.4	.Transport et Mobilité, par:	77
2.21.5	Synthèse :	79
2.22	PROJET DU CARREFOUR DU MILLÉNAIRE	79
2.22.1	Synthese :	81
2.23	Récapitulatif des fonctions présentes à la casbah:	81
2.23.1	Du SNAT: -Restauration et réhabilitation des centres historiques.....	82
2.23.2	Du PDAU: -Le réaménagement du port historique	82
2.23.3	Du PPSMVSS: - la reconversion de la darse.....	82
2.23.4	Du projet arte charpentier: -la restructuration et la reconversion de la place des martyrs	82
2.23.5	Du projet du carrefour du millénaire: -la reconversion du port.....	82
2.24	Proposition d'aménagement.....	83
	• CHAPITRE IV : PROJET ARCHITECTURALE	86
	Introduction.....	87
4.2.	Analyse de site :	87
4.2.1	Occupation actuelle :	88
4.2.2.	Climat et environnement :	89
4.3.	Plan d'aménagement:.....	89
4.4	FONDEMENTS ARCHITECTURAUX DE LA RESTITUTION HYPOTHÉTIQUE DU QUARTIER DE LA MARINE	91
A.	LE CENTRE D'INTERPRETATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE DE L'ALGER OTTOMAN	115
I.	Centre d'interpretation :	115
1.	Définition :	115
Ii.	Centre d'interprétation de l'architecture et du Patrimoine :	115
1.	Définition :	115
2.	Rôle :	115

3. Publique cible :	115
4. La Contribution Culturelle :	115
4.5.3. Analyse d'exemples :	116
ii. Programme Fonctionnel de base CIAP : (Bousquet, 2007).....	125
iii. Programmes Fonctionnel de Base CIAPAO :	126
iv. Le choix du projet dans le quartier de la marine :	128
4.5.5. Conception du projet :	130
1. Analyse d'ilot ottoman existants :	130
- Analyse d'un ilot situé à la haute casbah :	130
4.5.6. Concepts architecturaux :	131
4.5.7. DIMENSION SPATIALE :	133
1. Logique de composition :	133
4.5.8. Système de distribution/ Accès :	135
4.5.9. Programmation spatiale :	135
4.5.10. Exposition « Art de vivre » :	136
4.5.11.Principe structurelle :	140
4.5.12. Rapport environnemental :	141
4.5.13. Expression Architecturale :	142
• CHAPITRE V : CONCLUSION	132
• Bibliography	135

Liste des figures :

Figure 1:Figure La vieille ville de Constantine (PPSMVSS, 2013).....	26
Figure 2: le Caire historique, Égypte	30
Figure 3: Vue vers la Chapelle de Nossa Senhora do Baluarte, Ile de Mozambique	32
Figure 4:Temple de Borobudur, Indonésie	33
Figure 5:La Villa Savoye, “machine à habiter ”	35
Figure 6:Fallingwater House, Pennsylvanie	35
Figure 7: La Fondation Louis Vuitton, à Paris (Arts et Voyages, 2023)	36
Figure 8: Le pavillon de Barcelone	36
Figure 9:La Jockey Club Innovation Tower, à Hong Kong.....	37
Figure 10: Le Rolex Learning Center, à Lausanne	
Figure 11:La Forêt Verticale de Stefano Boer	38
Figure 12: La Pyramide du Louvre	39
Figure 13:Institut du monde arabe.....	41
Figure 14: situation du projet	42
Figure 15:Vue intérieure illustrant l’effet des moucharabiehs	42
Figure 17: La tour de livres	43
Figure 16: le patio de l'institut du monde arabe	43
Figure 18: bibliothèque de l'institut	44
Figure 19: la salle hypostyle	44
Figure 20: Façade nord de l’institut.....	44
Figure 21: façade sud de l'institut	44
Figure 22:vue sur la cour du musée	45
Figure 23:musée du Louvre	45
Figure 24:l'ancien et le nouveau musée du Louvre.....	45
Figure 25: vue 3D du musée.....	45
Figure 26:La cours centrale de musée	46
Figure 27: vue de La pyramide du Louvre la nuit	46
Figure 28: vue de face sur l'ancien et le nouveau musée	46
Figure 29:vue sur la cour qui montre les pyramides du Louvres	47
Figure 30: vue d'ensemble qui montre les différentes espaces du musée	47
Figure 31: vue d'intérieur de l'un des petites pyramide	48
Figure 32:vue d'intérieur sur la grande pyramide.....	48
Figure 33:vue de face des pyramides du Louvre.....	49
Figure 34:port de gènes la nuit	50
Figure 35:le port de gènes.....	50
Figure 36: l'Aquarium de Gênes	51
Figure 37:musée du Galata, gènes	51
Figure 38:Résidences et espaces communes	52
Figure 39:Le plan de projet urbain de régénération urbaine de Renzo Piano	52
Figure 40:le front de mer de la ville de gène en cours de réalisation	53
Figure 41:vue aérienne du front de mer	53
Figure 42:premenade de la baie	53
Figure 43:coupe urbaine du front de mer de gène	54
Figure 44: SEcteur sauvegardé de la casbah d'alger	37
Figure 45: carte de la casbah d'alger, accessible par la RN11	38
Figure 46: Processus de formation de la casbah d'alger selon Lesbet.....	39

<i>Figure 47: Icosium, la ville romaine à Alger</i>	4
<i>Figure 48: Evolution Historique periode romaine</i>	4
<i>Figure 49: carte époque ottomane</i>	46
<i>Figure 50: Quartier de la marine 1920</i>	47
<i>Figure 51: place au niveau du quartier de la marine, voute desservant sur la rue Doria, Minaret mosquée Ali Khodja subsistant dans la rue Doria au niveau du Quartier de la Marine, entre les bâtiments coloniaux</i>	48
<i>Figure 52: quartier de la marine avant sa démolition</i>	48
<i>Figure 53: La place Amiral Pierre</i>	49
<i>Figure 54: Carte époque Coloniale en 1960</i>	50
<i>Figure 55: Architecture récente au coeur de la Casbah (Lesbet, 2022)</i>	52
<i>Figure 56: Carte Permanence</i>	56
<i>Figure 57: Restitution d'Al Qaysariya</i>	64
<i>Figure 58: Projet du SNAT</i>	67
<i>Figure 59 :PLAN GENERAL DES INTERVENTIONS DANS LES CENTRES HISTORIQUES</i>	71
<i>Figure 60:Alger (Google)</i>	74
<i>Figure 61: Projet ART CHARPENTIER</i>	75
<i>Figure 62: Projet ART CHARPENTIER</i>	77
<i>Figure 63: Projet du millénaire</i>	80
<i>Figure 64: Casbah Carte de situation du quartier de la marine</i>	87
<i>Figure 65 Environnement et état des lieux quartier de la marine</i>	88
<i>Figure 66 Ensoleillement et Vents</i>	89
<i>Figure 67: Tracé ottoman restitué</i>	90
<i>Figure 68: restitution à l'environnement immédiat</i>	90
<i>Figure 69:Adaptation à l'environnement immédiat</i>	91
<i>Figure 70 : Présentation de l'assiette d'intervention</i>	93
<i>figure71:profil de dénivelé</i>	93
<i>Figure 72: Stoa d'Attale, Athènes : plan et élévation</i>	94
<i>Figure 73: Modèle en coupe de la Stoa d'Attalos,</i>	95
<i>Figure 74:Les boutiques du forum de Trajan</i>	95
<i>Figure 75:forum de Trajan</i>	96
<i>Figure 76: Souk khan El Khalil</i>	96
<i>Figure 77: Un exemple de caravansérail en plein désert. Il faut juste imaginer remplacer le camion par des chameaux</i>	97
<i>Figure 78:plan des souks de Marrakech</i>	97
<i>Figure 79:Le grand Bazar d'Istanbul</i>	97
<i>Figure 80:vue aérienne du souks</i>	98
<i>Figure 81:Source : Vue d'intérieur du souk</i>	98
<i>Figure 82: Marché d'Al Qaysariyah dans la ville de Hofuf dans la région d'Al-Ahsa au Royaume d'Arabie saoudite</i>	98
<i>Figure 83:la porte de bedestan du grand bazar d'Istanbul</i>	99
<i>Figure 84:Arasta de la vieille ville de Lijiang dans le Yunnan, en Chine</i>	99
<i>Figure 85:Le portail du vieux Qaisaria de Koya</i>	100
<i>Figure 86:Plan de la Qaisaria</i>	100
<i>Figure 87:Coupe B-B</i>	100
<i>Figure 88: À l'intérieur de la Qaisaria deHadji Bakr Aghai Hawezià Koya.</i>	100
<i>Figure 89: plan de bedestanr</i>	101
<i>Figure 90:Coupe B-B</i>	101

Figure 91: l'entrée du grand bazar d'Istanbul	101
Figure 92: le grand bazar d'Istanbul vue aérienne	101
Figure 93: l'un des allés de vieux bedestan	101
Figure 94: l'un des allés de bazar d'Istanbul	101
Figure 95: les plans de la Qaisaria	102
Figure 96: coupe C-C	102
Figure 97: plan de situation du Qaisaria	102
Figure 98: l'entrée du Qaisaria d'Al-Attarin	102
Figure 99: l'intérieur du Qaisaria	103
Figure 100: l'allée centrale du Qaisaria	103
Figure 101: plan de situation du Qaisaria	103
Figure 102: l'intérieur du bazar	103
Figure 103: Ispahan Grand Bazar, Iran	103
Figure 104: 8 Maisons groupées ZAC Prairies d'Orgères	104
Figure 105: Maisons à encorbellement de la Casbah d'Alger	104
Figure 106: Vue sur wast ed-dar Palais 18 (palais de Rais)	105
Figure 107: le bâtiment de Jean Nouvel pour la fondation Cartier	106
Figure 108: ossature poteaux poutres	112
Figure 109: plancher en corps creux	112
Figure 110: la trame structurelle du projet	113
Figure 111: moucharabieh	114
Figure 112: détails mur rideau	114
Figure 113: CIAP archi roman	116
Figure 114: Situation du projet	116
Figure 115: relation passé présent entre architecture roman	121
Figure 116: Concepts et genese	122
Figure 117: Centre culturel et artistique	123
Figure 118: situation	123
Figure 119: (Bousquet, 2007)	126
Figure 120: Ilot ottoman existant	130
Figure 121: Palais des rais	130
Figure 122: palais des rais	131
Figure 123: ilot ottoman	131
Figure 124: Représentation de la salle introductive	137
Figure 125: représentation du port	137
Figure 126: représentation du souk	138
Figure 127: représentation de la medersa	138
Figure 128: Représentation de l'espace le harem	139
Figure 129: Représentation du Hammam	139
Figure 130: représentation du patio de la maison	140
Figure 131: ossature du parking à étage	141
Figure 132: poutre du parking à étages	141
Figure 133: Volumétrie du projet CIAP	142
Figure 134: façade de la casbah	142

CHAPITRE I : INTRODUCTIF

INTRODUCTION

L'amalgame entre l'ancien et le nouveau n'est pas un phénomène récent. Depuis l'Antiquité, la cohabitation entre constructions contemporaines et tissu urbain historique se manifeste par le réemploi de matériaux provenant de monuments anciens ou par la transformation d'édifices existants. Cependant, entre ces pratiques anciennes et les enjeux actuels, beaucoup de choses ont évolué. L'apparition progressive de la notion de patrimoine en constante redéfinition combinée à l'éclatement des formes architecturales dans des contextes complexes et mondialisés, a transformé cette interaction en un véritable sujet de réflexion.

Après l'indépendance, l'ambivalence culturelle s'est poursuivie. Cette fois, elle n'était plus dictée par une influence extérieure, mais par une volonté interne : celle de l'État et de la société algérienne, mus par un désir de progrès et attirés par les formes nouvelles. Les projets de développement, d'abord conçus par des étrangers, puis par des architectes locaux, ont souvent été guidés par un idéal de modernité, négligeant parfois volontairement les références au patrimoine et à la culture locale.

Ce rejet ou cette négligence du patrimoine n'est pas propre à l'Algérie. Rapport (2007, p. 65) souligne, par exemple, que l'abandon du modèle traditionnel de la maison à patio, dans de nombreux pays, ne découle pas d'une inadéquation technique ou fonctionnelle, mais plutôt de préoccupations modernes. Dans notre contexte, cette rupture s'est également traduite par une perte de repères typologiques, révélant une crise d'identité profonde. Après 132 ans de domination coloniale, le citoyen algérien semble avoir perdu une grande partie de sa culture urbaine et de son savoir-faire constructif. Aujourd'hui, que ce soit un particulier consultant un architecte ou un fonctionnaire traitant une demande de permis de construire, la culture architecturale paraît en quête de repères. Lorsqu'il bâtit sa maison, le citoyen est souvent influencé par les médias ou par son vécu personnel, tandis que le patrimoine restant devient un simple témoin du passé, parfois réduit à une référence nostalgique ou folklorique.

Dans ce contexte, les centres historiques occupent une place particulière. Ils constituent les noyaux fondateurs de nos villes, riches par leur organisation urbaine spécifique hiérarchies d'espaces, parcelles étroites, cohérence morphologique et par un patrimoine architectural d'exception, fruit d'un processus d'accumulation sur plusieurs siècles. Ils forment la vitrine identitaire de la ville, la mémoire vivante d'une communauté. Pourtant, ces centres, longtemps négligés au profit des périphéries modernes, se retrouvent marginalisés, tant sur

le plan physique que fonctionnel. Bernard Huet l'exprimait déjà en 1975 : « l'intervention en centre historique doit être avant tout une sauvegarde destinée aux habitants qui y habitent. Il s'agit dès lors d'éviter l'esthétique et les décors sans pour autant renoncer aux valeurs culturelles et formelles des lieux » (Huet, 1975, p. 68).

Aujourd'hui, ces centres souffrent : constructions obsolètes, dégradation structurelle, inadéquation aux modes de vie actuels, manque de confort, d'accessibilité... Ces facteurs entraînent leur exclusion des dynamiques urbaines, leur dépeuplement, et surtout, une détérioration de l'armature urbaine traditionnelle. Pourtant, le patrimoine ne doit pas être figé. Il mérite d'être réactivé, adapté. Il ne s'agit pas de le conserver comme une relique, mais de le faire vivre autrement en le requalifiant, en le réinsérant dans une logique contemporaine.

L'enjeu est donc de mettre en place des pratiques d'intervention qui parviennent à concilier sauvegarde, adaptation fonctionnelle et durabilité. Cela suppose une connaissance fine du tissu urbain, de ses matériaux, de ses volumes, et surtout des logiques d'évolution qui l'ont façonné. Des outils réglementaires comme les Plans de sauvegarde et de mise en valeur (PPSMVSS) permettent aujourd'hui d'articuler projet urbain et protection patrimoniale. Ainsi, loin d'être un frein, le patrimoine devient un levier actif de transformation, capable de nourrir les dynamiques contemporaines de la ville.

PROBLEMATIQUE GENERALE

Les interventions architecturales et urbaines en centre historique doivent s'adapter à une logique de continuité, à une mémoire du lieu, à des valeurs culturelles, à des formes urbaines héritées, aux anciennes pratiques sociales. Ils rassemblent un patrimoine matériel et immatériel qui constitue un rare capital de valeur pour reconstruire les dynamiques urbaines des temps modernes. L'enrichissement historique et symbolique impose une attention toute particulière à toute stratégie de réhabilitation, d'aménagement ou de développement durable. Agir dans ces espaces signifie non seulement conserver les vestiges du passé, mais aussi y introduire de nouveaux usages compatibles avec les besoins actuels. Il s'agit alors d'allier mémoire et modernité, tradition et innovation, sans pour autant rompre avec l'esprit des lieux.

Comme l'affirmait Octavio Paz, « l'architecture est le témoin inaltérable de l'histoire » (archidvisor, s.d.) : toute action doit donc être orientée vers le passé afin de construire un avenir cohérent et respectueux de l'identité urbaine. C'est à cette vision que notre étude se situe, comme réflexion sur les mots d'un succès métamorphosant des anciens centres par des formes architecturales actuels. Elle se pose aux fins d'intégration de nouveaux langages architecturaux sans dénaturer les repères symboliques, les valeurs d'usage et la mémoire du lieu. de cette réflexion émerge la problématique de notre cas d'étude :

- Comment concilier création architecturale contemporaine et respect des structures historiques dans un tissu urbain classé, soumis aux contraintes du PPSMVSS, sans altérer la mémoire des lieux ni figer leur potentiel évolutif ?

PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE

Nous nous intéressons à la Casbah d'Alger, emblème du centre historique et lieu de fondation de la ville, dont l'attrait patrimonial, urbain et symbolique constitue un indicateur fort de l'identité algérienne. Ce tissu ancien, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, conserve une organisation urbaine traditionnelle reflétant un mode de vie, une mémoire partagée et une continuité historique. Cependant, à l'époque coloniale, la Casbah a subi une intervention radicale, notamment la destruction de sa partie basse, autrefois cœur névralgique ouvert sur la mer. À la place de celle-ci, historiquement conçue comme un point de convergence entre la citadelle, la ville et le front de mer, s'est établi un tissu moderne, étranger à l'esprit du lieu.

Le quartier de la Marine, qui s'est substitué à cette centralité urbaine, constitue aujourd'hui une rupture morphologique et fonctionnelle, dénaturant le lien organique entre les éléments fondateurs de la ville. À cet égard, la réflexion porte sur la manière de restaurer cette centralité historique.

Recréer une cohérence spatiale et symbolique entre ces entités. La question de recherche de notre étude est donc la suivante :

-Comment rétablir la relation citadelle -ville -mer et contribuer à l'histoire, à l'identité et à la mémoire du lieu ?

OBJECTIF

Le premier objectif de cette étude est de valoriser le quartier de la Marine, situé dans la partie basse de la Casbah d'Alger, à travers une intervention urbaine et architecturale ciblée visant à consolider la rue El Mourabitaine, afin de rétablir la relation entre la citadelle, la ville et le front de mer. Il s'agit de proposer une stratégie intégrée qui concilie la préservation de l'identité du lieu et son adaptation aux exigences actuelles, sans rompre l'esprit du site.

Plusieurs sous-objectifs découlent de cet objectif global :

1. Rétablir la cohérence spatiale et symbolique du quartier de la Marine, en donnant du sens à ce fragment de ville chargé de mémoire et d'identité.
2. Consolider entre modernité et identité en proposant une architecture contemporaine, ancrée dans le contexte historique et respectueuse des tissus urbains et de l'atmosphère du site.
3. Reconnecter les entités historiques fondatrices que sont la citadelle, la rue El Mourabitaine et le port, en restaurant leur continuité urbaine et fonctionnelle.
4. La rue de la Marine comme axe de structuration et espace public stratégique, lui attribuant un nouveau rôle sur le parcours touristique de la ville.
5. Reconstruire la ville à partir du passé, en s'appuyant sur ses traces originales et ses talents locaux, afin d'interpréter une manière de vivre authentique et fidèle à la culture locale.
6. Restituer le quartier à travers une nouvelle dynamique urbaine fondée sur l'identité, l'usage et la mémoire, en intégrant des formes, des matériaux et des fonctions adaptées au contexte existant.

HYPOTHES

Afin de parvenir à l'atteinte des objectifs fixés, notre recherche repose sur les hypothèses suivantes :

1. Une architecture contemporaine, pour être cohérente dans un tissu ancien, doit s'appuyer sur la structure spatiale existante et respecter les principes d'organisation du site.
2. Le nouveau bâti doit se distinguer du précédent, mais en veillant à une continuité morphologique et une harmonie visuelle, afin d'éviter toute lacune dans la perception de l'ensemble urbain.
3. Le tourisme peut être un agent dynamique de revitalisation des centres historiques, en consolidant leur attractivité et en augmentant leur potentiel patrimonial.
4. La réalisation d'un projet architectural et urbain dans un tissu ancien doit être basée sur la mémoire, l'identité et l'histoire du lieu, comme sur des impératifs sur lesquels se fonderait toute intervention moderne.
5. La relation entre la ville, la mer et la citadelle peut être restituée à travers une réinterprétation des espaces publics, un parcours structurant et une architecture qui affirme la centralité et la cohésion urbaine.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

En ce qui concerne la réponse à notre problématique et à donner forme à nos objectifs, nous avons adopté une méthodologie fondée sur l'analyse morphologique des villes, selon un processus global-particulier, de la ville à l'échelle du quartier. Cette démarche est déclinée en trois phases successives et complémentaires et appliquée au cas de la Casbah d'Alger, avec un accent particulier sur le quartier de la Marine.

1.1.1 Phase de recherche :

Cette phase a été dédiée à une recherche bibliographique intensive, axée sur la lecture des livres spécialisés, des scientifiques, des revues, des mémoires de magistère, des thèses de doctorat ainsi que des sites internet spécialisés à l'égard de notre sujet. Elle nous a permis : de fonder les bases théoriques de notre travail ; de définir le cadre conceptuel de l'étude (morphologie urbaine, identité, mémoire, patrimoine) ; d'en approfondir des concepts fondamentaux par l'étude de projets de référence, confrontés à des problématiques comparables de réhabilitation patrimoniale et de reconquête urbaine.

1.1.2 Phase analytique :

La deuxième phase a pris la forme d'une analyse contextuelle, échelonnée pour faire dialoguer notre cadre théorique avec les réalités morphologiques et historiques de la ville. Nous avons pris en compte une lecture historico-morphologique de la Casbah d'Alger par une lecture de sources cartographiques anciennes, nous donnant la capacité de reconstituer l'évolution de sa forme urbaine. Cette phase s'est exprimée par trois actions principales :

- **Structure de permanence (à l'échelle de la ville) :** étude diachronique de la formation urbaine de la Casbah d'Alger à l'éclaircissement des composantes morphologiques et spatiales perdurantes, porte-identité.
- **Plan de contrôle morphologique (d'échelle urbaine) :** étude synchronique de la forme actuelle de la ville, conduisant à une proposition de plan tendant à encadrer les dynamiques de transformation en déférant aux logiques morphologiques d'origine.
- **Restitution du quartier de la Marine (à l'échelle du quartier) :** proposition urbaine et architecturale favorisant la restitution des formes urbaines disparues du quartier de la Marine, tout en restituant le mode d'habiter et le rapport historique entre la ville, la mer et la citadelle.

Ces trois interventions, bien que mises en œuvre à des échelles diverses, sont complémentaires et ancrées dans la même logique de reconnaissance, d'interprétation et de valorisation des structures territoriales de l'identité.

1.1.3 La phase conceptuelle :

La phase conceptuelle constitue la dernière étape du travail, dans laquelle s'ouvre la matérialisation des réflexions précédentes et l'expérimentation des hypothèses formulées. Elle vise à répondre à l'objectif principal de cette recherche :

Intégrer le nouveau dans l'ancien, tout en valorisant l'histoire, l'identité et la mémoire du lieu.

Dans cette optique, l'ouvrage présente l'avant-projet de deux projets architecturaux :

« Une Qaisaria de l'Alger Ottoman, et un Centre d'interprétation d'architecture et du patrimoine (CIAP) », dédié à la lecture et à la transmission de la dynamique historique et culturelle du site. Ces deux interventions à vocation touristique et culturelle sont conçues comme des réponses architecturales capables de reconstruire la relation entre la citadelle,

la ville et la mer, autrefois rompue par les développements coloniaux dans le quartier de la Marine. Avec ces projets, il s'agit de réactiver des continuités urbaines et symboliques, offrant aux visiteurs une expérience immersive et pleine de sens, afin de contribuer à la pérennité de l'identité du lieu.

STRUCTURE DE LA MEMOIRE

Cet acte de mémoire est organisé en trois chapitres, chaque un d'eux pouvant être associé à une phase du travail de recherche et de conception majeure, appuyée par une conclusion globale.

1.1.4 Chapitre 1 :

Cadre général de la recherche Ce chapitre présente la thématique de l'étude et définit la problématique propre au cas étudié. Il expose également les hypothèses formulées, les objectifs recherchés, ainsi que la démarche méthodologique retenue pour guider le travail.

1.1.5 Chapitre 2 :

Approche théorique et analyse comparative Ce chapitre approfondit les concepts et les notions emblématiques liées à l'intervention patrimoniale et à la mémoire urbaine. Il réunit une analyse critique d'exemples référentiels, choisis en fonction de leur pertinence et de leur similarité avec le contexte examiné, pour alimenter la réflexion et la démarche projet.

1.1.6 Chapitre 3 :

Cas d'étude et développement du projet Ce chapitre propose une interprétation analytique du lieu de recherche, à la fois diachronique (évolution dans le temps) et synchronique (aujourd'hui). Cela conduit à la création d'un plan mondial de déploiement et de deux conceptions architecturales, la Qaisaria et le Centre d'Interprétation du Patrimoine, comme solutions adaptées aux problèmes posés.

Conclusion générale

Elle suppose le bilan des résultats acquis, les met en perspective avec la problématique et les objectifs de départ et ouvre les horizons à des recherches et interventions futures au sujet de la restauration et de la valorisation patrimoniale

CHAPITRE II : ETAT DES CONNAISSANCES

INTRODUCTION

Dans ce chapitre dédié à « l'état des connaissances », il convient de s'intéresser aux préliminaires de quelques notions clés en lien avec notre sujet de mémoire, à savoir : « La réinterprétation de l'architecture traditionnelle dans les centres historiques ». Il est d'abord question de la notion de « l'identité de lieu », mise en contraste avec les principes de la conception architecturale contemporaine. Nous nous appuyons sur des recherches et des articles scientifiques traitant de la réinterprétation de l'architecture traditionnelle et l'intégration de l'architecture contemporaine dans des contextes historiques et patrimoniaux.

À la suite d'une recherche bibliographique appropriée et approfondie sur la thématique, nous étudierons des projets emblématiques liés à la problématique de nous avons posé, en tenant compte des particularités de la zone d'intervention, à savoir le quartier de la Marine (la Casbah d'Alger). Parmi ces références figurent musée du Louvre et l'Institut du monde arabe. Le premier montre comment une architecture moderne a pu être intégrée dans le vécu d'un tissu urbain culturellement et historiquement riche malgré le contraste architectural qu'elle a imposé. Le second montre comment l'intégration moderne est soutenue par des éléments patrimoniaux traditionnels. Ces projets permettent de nourrir la réflexion sur la relecture contemporaine de l'identité architecturale, en lien avec les dynamiques de transformation des centres anciens.

LE CONCEPT DE L'IDENTITE DE LIEU

En Psychologie sociale et environnementale, « l'identité est généralement conçue comme personnelle et/ ou sociale, mais parce que les comportements, les valeurs, les croyances, les préférences et les rôles sociaux s'actualisent systématiquement dans des lieux spécifiques, il est nécessaire de tenir compte de ces lieux pour mieux saisir les différentes dimensions de l'identité » (Weiss & Rateau, 2018).

En fait, le concept d'identité de lieu a été défini pour la première fois, en psychologie, par Proshansky et al. (1983). Il fait référence au lien établi entre les individus d'une communauté et leurs comportements dans un contexte physique donnée. Ainsi, ces « personnes donnent du sens aux lieux significatifs, au moyen de caractéristiques cognitives et affectives, ancrant leurs souvenirs et leurs objectifs, et développant un sentiment d'appartenance » (Bonaiuto & Chiozzo, 2022). Selon les auteurs, le lieu joue un rôle primordial dans la satisfaction des besoins biologiques, physiques, psychologiques, sociaux et culturels des individus et de la communauté qui l'occupe. Cette satisfaction se traduit par un sentiment d'appartenance, un

attachement à ces lieux. Ainsi, « l'identité de lieu reflète [...] un ensemble de lieux passés, présents et même anticipés, qui donnent du sens à l'existence de la personne, lui permettant de réguler son sens du soi » (Weiss & Rateau, 2018).

Cependant, aujourd'hui, le lieu n'a plus d'identité. La modernité a rendu le lieu artificiel, créé par l'homme, tel un milieu non signifiant. Alors qu'il devrait être « un miroir du ressenti de l'humain dans son milieu et de sa situation existentielle » (Marois, 2019, p. 33). L'architecture a toujours été, l'expression matérielle du rapport entre l'homme et son milieu existentiel. Elle est l'outil qui l'aide à habiter son milieu.

Ainsi, à partir des années 70, les postmodernistes (penseurs, artistes, architectes, ...), se sont focalisés sur la revalorisation et l'harmonisation de la culture humaine et la nature, une dimension altérée par l'esprit fonctionnaliste du mouvement moderne. D'où, l'introduction du concept du « Génie du Lieu » en architecture par Norberg-Schulz le terme de « phénoménologie » qui est une exploration et une description de phénomènes qui font référence à des expériences vécues par l'homme (Norberg-Schulz, 1981). Selon Norberg-Schulz, « chaque lieu naturel a des caractéristiques qui lui sont propres, l'architecte doit tout mettre en œuvre pour les faire ressortir lorsqu'on crée un lieu artificiel, et ce sont les différences qui forment l'identité » (Norberg-Schulz, 1981). Ainsi, le lieu devient l'expression concrète du fait d'habiter dont l'identité de l'homme dépend de son sentiment d'appartenance aux lieux » (Christian Norberg-Schulz, 1981 p.213). Ces lieux, où s'expriment les valeurs, les croyances, les préférences et les rôles sociaux, ne sont que les centres historiques de nos villes.

LES CENTRES HISTORIQUES

Le centre historique est la zone d'une ville qui contient des vestiges significatifs de l'histoire et de la culture de cette ville. Il est souvent caractérisé par une concentration de monuments, d'architectures anciennes et d'activités culturelles dynamiques. Les centres historiques sont les témoins du passé, reflétant l'identité et l'évolution d'une communauté au fil du temps. Lieux de mémoire, « ils représentent l'unique chance pour les habitants et les visiteurs de connaître et d'apprécier le patrimoine culturel qui façonne l'âme de la ville » (Choay, 1992) UNESCO, 2011).

2.1.1 Les caractéristiques des centres historiques :

Généralement, les centres historiques présentent des qualités extérieures matérialisées par :

- La volumétrie des silhouettes (profils des toitures, cheminées, importance des éléments dominants),
- Des couleurs particulières,
- Le jeu des matériaux et des formes,
- L'équilibre entre pleins et vides, entre construit et végétalisé
- Un tissu unificateur caractérisé par une unité Architecturale,
- Un parcellaire dense,
- Une organisation spatiale émergente et un équilibre entre espaces bâtis et espaces vides tels que cours, ruelles et petites places. etc.

L'ensemble forme un « environnement historique » homogène qui « s'associe au cadre naturel pour créer des spectacles où la qualité de l'ensemble historique paraît indissociable de celle du site naturel qui l'entourne » (Desbat, 1973, p. 24).



Figure 1: Figure La vieille ville de Constantine (PPSMVSS, 2013)

Les diversités et les complexités qui caractérisent les centres leur confèrent leur valeur, au sens de la Charte internationale pour sauvegarde des villes historiques, élaborée à Washington en 1987 (ICOMOS, 1987). Cette identification : ville historique met en lumière la nécessité de traiter les sites historiques comme des entités complexes et fragiles à préserver

et à mettre en valeur d'où leur reconnaissance en tant une catégorie spécifique du vaste éventail du patrimoine culturel.

2.1.2 La notion de PATRIMOINE dans les centres historiques :

Le terme patrimoine est l'héritage transmis de génération en génération qu'ils s'agissent de biens, de droits, d'obligations ou de traditions. L'une des facettes de la notion de patrimoine est le patrimoine culturel. Elle se concentre sur les éléments qui façonnent l'identité et la culture d'une communauté.

2.1.2.1 Le patrimoine culturel :

Le patrimoine culturel ne se limite pas à ses seules manifestations tangibles, comme les monuments et les objets qui ont été préservés à travers le temps. « Il embrasse aussi les expressions vivantes, les traditions que d'innombrables groupes et communautés du monde entier ont reçues de leurs ancêtres et transmettent à leurs descendants, souvent oralement mais aussi écrites » (Gran-Aymerich, 2005).

Selon la convention du patrimoine mondial (UNESCO, 1972) dans son article 1, le patrimoine culturel est défini par :

Les monuments : œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,

Les ensembles : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science ;

Les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique »

Parmi ces catégories émergent les ensembles, une catégorie qui correspond aux centres historiques des villes et qui ont été qualifiés pour la première, en 1931 par l'expression « patrimoine urbain » (Giovannoni, 1998).

2.1.2.2 Le Patrimoine urbain :

Le patrimoine urbain représente 'une ressource et un bien social, culturel et économique, qui

reflètent la superposition historique dynamique des valeurs développées, interprétées et transmises par les générations successives, ainsi que l'accumulation des traditions et expériences, reconnues comme telles et dans toute leur diversité » (ONU, 2015). Il est composé d'

- Éléments urbains (morphologie urbaine et environnement bâti, espaces verts et ouverts, infrastructure urbaine),
- Éléments architecturaux (monuments, bâtiments)
- Et d'éléments immatériels.

Le patrimoine urbain, un bien commun d'une collectivité, devient un héritage où « chaque génération n'existe que grâce ce patrimoine reçu de celles qui l'ont précédées et elle doit transmettre aux générations futures un patrimoine, si possible valorisé et actualisé » (GUERROUDJ, 2000). En fait il s'agit d'un concept qui a émergé avec l'avènement de l'urbanisme moderne qui faces aux villes anciennes a sacrifié le patrimoine architectural, la cohérence esthétique et l'identité historique des quartiers au profit de constructions fonctionnelles, rapides à bâtir, mais souvent sans âme ni lien avec le passé. Cette transformation a conduit à la disparition de rues pittoresques, de bâtiments historiques, et à une perte de repères culturels dans les villes.

LES FACTEURS DE TRANSFORMATION ET ALTERATION DES CENTRES HISTORIQUES

Même reconnus patrimoines urbains, l'altération et l'obsolescence des centres historiques n'ont pas été empêchées. Une telle situation est due à des transformations de natures diverses. Selon leurs raisons de manifestation, elles se résument ainsi (Navez-Bouchanine, 1991) :

2.1.3 Transformations dues au changement de populations : ces transformations sont de divers aspects :

- Changements démographiques emmenant à la densification et à la concentration des populations pauvres d'où des détériorations accentuées des espaces occupés.
 - Changements sociaux liés aux changements familiaux et des structures des ménages conduisant à des modifications complexes ou hasardeuses des maisons pour les adapter aux nouvelles nécessités (surélévations, couverture du wast-ed-dar, etc.)
1. Changements culturels liés à la cohabitation de populations différentes venues d'horizons variés et n'ayant pas les mêmes modes de vie ou les mêmes valeurs.

2. Changements d'usage dues aux changements dans les activités et leurs localisations, où les locaux et espaces d'activités subissent des conversions voire de profondes modifications.
3. Changements technologiques par le recours à la mécanisation, à l'électrification et diverses dispositions technologiques.
4. Changements dans les procédés de fabrication par l'usage de nouveaux produits ou une nouvelle division sociale du travail engendrant des problèmes de pollution graves et provoquant de nouveaux risques totalement non maîtrisés et mal anticipés.
1. Transformations dues à des interventions publiques : qui manquent de sensibilité aux réalités locales par leur caractère intempestif pour la vie et les activités locales

Ainsi, la conservation devient une exigence d'aménagement urbain visant à préserver les valeurs, les biens et les ressources culturels par la conservation de l'intégrité et de l'authenticité d patrimoine urbain, tout en protégeant ses biens culturels immatériels.

L'INTERVENTION URBAINE DANS LES CENTRES HISTORIQUES

L'intervention urbaine dans les centres historiques est un enjeu majeur pour leur préservation et leur intégration dans la dynamique urbaine des villes contemporaines. Ces quartiers, souvent riches en patrimoine architectural, témoignent de l'histoire, de la culture et de l'identité d'une cité. Cependant, ils sont aussi confrontés à de nombreuses problématiques de dégradation du bâti, manque d'infrastructures modernes, pression foncière, et parfois désertification démographique. Toute intervention dans ces espaces doit donc trouver un équilibre délicat entre préservation du patrimoine **et** adaptation aux besoins contemporains. L'intervention urbaine, dans les centres historiques, varie entre :

2.1.4 La revitalisation urbaine :

La revitalisation est une intervention urbaine qui implique un engagement au niveau de la ville et la création d'un dialogue entre de nombreux acteurs, à différentes échelles, pour parvenir à un langage commun. Il s'agit de poser clairement la problématique de chaque situation locale dans toute sa complexité, de penser les stratégies politiques et de les concrétiser à travers des projets techniquement réalisables et viables tout en pensant aux générations futures et en évitant de (ICOMOS, 2008):

- Expulser les populations (résidents et vendeurs traditionnels)

- Supprimer les emplois traditionnels
- Casser les liens sociaux culturels
- Supprimer les commerces existants de proximité
- Transformer les logements en réserves pour vendeurs ambulants
- Isoler le quartier historique du reste de la ville
- Démolir le bâti sans prise en compte des habitants et en ignorant les impacts d'un projet sur le reste de la ville,
- Développer le tourisme comme une mono-activité économique.

Dans les villes du Nord, la revitalisation des centres anciens ne constitue pas un phénomène spontané. Fruit d'un revirement des politiques urbaines en faveur d'un urbanisme de transformation (Chaline, 1999 ; Stein 2003) et de la prise de conscience des potentialités du patrimoine comme catalyseurs de mutations sociales et économiques (Jacquot, 2012), elle s'appuie sur l'application d'une combinaison complexe d'outils juridiques, financiers et opérationnels et sur de vigoureuses politiques publiques (Muller, 2015).

2.1.5 La réhabilitation urbaine

La réhabilitation urbaine consiste à rénover sans détruire, sans raser, à la différence de la rénovation. Elle suppose le respect du caractère architectural des bâtiments et du quartier concerné. Il s'agit parfois de « trompe l'œil » : la façade extérieure respecte les apparences d'un bâtiment qui est entièrement restructuré, réaffecté, à la différence de la restauration impliquant un retour à l'état initial (ICOMOS, 2022).

Exemple :

Le projet de réhabilitation du Caire historique, lancé en 2010 par l'UNESCO en collaboration avec les autorités égyptiennes, vise à préserver et revitaliser le tissu urbain de cette ville inscrite au patrimoine mondial depuis 1979. Ce projet adopte une



*Figure 2: le Caire historique, Égypte
source : google image*

approche intégrée, combinant la conservation des monuments historiques avec l'amélioration des conditions de vie des habitants. Il comprend la définition précise du périmètre du site et

de sa zone tampon, l'élaboration d'une stratégie de gestion efficace, ainsi que des actions de sensibilisation et de participation communautaire. L'objectif est de garantir que le patrimoine matériel du site soit préservé tout en maintenant une vie active et dynamique dans le quartier. (UNESCO, UNESCO, 2010)

2.1.6 La requalification urbaine :

La requalification urbaine peut concerner de petites interventions (réaménagement d'une rue ou réhabilitation d'un vieux bâtiment) ou de grands projets (réaménagement de zones de friches, quartiers anciens ou dégradés, etc.), ou encore des projets qui ont comme but l'amélioration de la qualité de vie des habitants du quartier et d'autres qui visent plutôt le développement économique de la ville (Assoc.Ecoquartier, 2009)

Exemple :

Le quartier Sidi Salem d'Annaba, autrefois destiné à accueillir des logements sociaux dans un contexte de développement industriel accéléré, est devenu un exemple de l'urgence de réhabiliter les quartiers devenus appelés « sensibles ». Passant par un projet de requalification conduit par des chercheurs comme Imen Laïfa et Hayet Mebirouk, le quartier a amorcé sa transformation pour répondre aux défis de l'urbanisation déséquilibrée. La démarche repose sur la préservation du courant en repensant les espaces privés et publics en vue de créer plus de mixité sociale et une intégration plus équilibrée dans la ville. C'est une excellente illustration de la façon dont la requalification urbaine peut non seulement redynamiser un quartier dégradé, mais aussi les relations sociales en impliquant très activement les citoyens dans le processus. Cela indique que l'urbanisme peut et doit être une solution aux problèmes de la société et de l'environnement contemporains. (Imen Laïfa, 2022)

2.1.7 La rénovation patrimoniale :

« Le terme de « rénovation de bâtiment ancien » est certainement le plus généraliste. La rénovation d'une maison ancienne consiste simplement à la remettre à neuf, sans forcément chercher à conserver ou à restaurer ses qualités architecturales d'époque. On peut donc réaliser une rénovation de bien immobilier sans forcément prêter attention aux qualités anciennes du bâti (ce qui, avouons-le, est très dommage). Un chantier de rénovation mal pensé ou mal encadré pourrait ainsi retirer tout le « cachet » d'une belle demeure ancienne, ce qui nuirait à la valeur du bien. » (restauration, s.d.)

Exemple :

Rénovation des bâtiments traditionnels de l'Île de Mozambique (Mozambique) Inscrite en 1991 au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'île du Mozambique a bénéficié d'un projet de rénovation du patrimoine afin de restaurer les habitats traditionnels détériorés tout en recherchant les besoins contemporains des habitants. Le projet, relevant de l'UNESCO de l'ONU et financé par des donateurs internationaux, comprend la restauration des toitures, le renforcement des murs, la modernisation des réseaux d'eau et d'électricité, tout en conservant les matériaux et techniques de construction d'origine. Cette mesure vise à préserver le caractère architectural de l'île, tout en proposant des améliorations en termes de vie, dans une logique de développement durable. (UNESCO, Projets de rénovation en cours, 2016)



Figure 3: Vue vers la Chapelle de Nossa Senhora do Baluarte, Ile de Mozambique
source : google image

2.1.8 Conservation :

« La conservation consiste en la gestion planifiée des ressources (de quelque nature qu'elle soit) qui a pour but de les utiliser rationnellement et de les protéger contre l'exploitation outrancière, la destruction ou la négligence. » (Zoubir)

Exemple :

Dans le cadre de la conservation des sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, un exemple significatif est la collaboration entre l'UNESCO et la CITES, lancée en 2023. Cette

initiative vise à renforcer la protection des espèces menacées présentes dans les sites classés (UNESCO, La Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO et la CITES s'unissent pour coopérer à la conservation et au commerce durable des espèces sauvages présentes dans les sites du patrimoine mondial, 2023)

2.1.9 Sauvegarde :

« On entend par “sauvegarde” les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine. » (UNESCO, La Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO et la CITES s'unissent pour coopérer à la conservation et au commerce durable des espèces sauvages présentes dans les sites du patrimoine mondial, 2023)

Exemple :

Le Temple de Borobudur, en Indonésie, est l'un des plus grands monuments bouddhiques du monde, construit aux VIII^e et IX^e siècles. Il a été abandonné vers l'an 1000 et redécouvert au XIX^e siècle, mais il était en proie à des dégradations dues à l'érosion, à une végétation envahissante et à des manipulations humaines inappropriées. En 1972, l'UNESCO a lancé une campagne internationale de sauvegarde pour restaurer et préserver ce site



Figure 4: Temple de Borobudur, Indonésie source : google image

emblématique. Avec l'aide du Fonds fiduciaire japonais pour la protection du patrimoine culturel mondial et d'autres, des opérations de restauration ont été menées qui ont facilité la réhabilitation complète du monument, achevée en 1983. Cette action a non seulement contribué à la conservation d'un patrimoine culturel irremplaçable, mais a également renforcé la coopération internationale dans le domaine de la préservation du patrimoine. (UNESCO, Quelques belles réussites, s.d.)

INSERTION DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE DANS LES CENTRES HISTORIQUES

L'insertion de l'architecture contemporaine dans les centres historiques est un sujet complexe et souvent controversé. Il s'agit d'introduire des constructions modernes dans un tissu urbain ancien, généralement marqué par une forte identité patrimoniale, des matériaux traditionnels, et une trame architecturale héritée de plusieurs siècles. L'enjeu est double : respecter le passé sans renoncer à l'innovation, **et** faire cohabiter harmonieusement l'ancien et le nouveau. Il s'agit d'une attitude nécessaire dans les villes car les centres historiques ne doivent pas être figés dans le temps comme des musées à ciel ouvert. Ils sont des lieux de vie, soumis à des besoins contemporains : logements, services publics, équipements culturels, accessibilité, performance énergétique, etc.

L'architecture contemporaine permet de répondre à ces besoins avec des techniques actuelles, des normes environnementales exigeantes et une liberté de conception qui favorise la créativité. En effet, « l'architecture contemporaine est un art en constante évolution qui reflète les besoins et les valeurs de la société d'aujourd'hui. Au XXI^e siècle, cette approche révolutionnaire a entraîné des changements remarquables dans l'architecture, avec de nombreux progrès, reculs, modifications, altérations et continuités autour de l'architecture » (WevolvedAgência, s.d.)

2.1.10 Principales caractéristiques de l'architecture contemporaine

L'architecture contemporaine se caractérise par une grande diversité de styles, de matériaux et de techniques, et intègre souvent des concepts et des technologies de pointe. Elle est ancrée dans les principes modernistes qui mettent l'accent sur :

2.1.10.1 La Simplicité géométrique :

L'architecture contemporaine se concentre généralement sur des lignes simples et épurées et sur des formes géométriques telles que les rectangles, les cubes et les cylindres. Cela contribue à créer un sentiment d'ordre et d'équilibre dans la conception, tout en donnant au bâtiment un aspect plus moderne et plus rationnel. Un bon exemple de référence est la Villa Savoye, à Poissy, conçue par l'architecte de renommée mondiale Le Corbusier. (Architecture contemporaine : Introduction, types et exemples, 2024)



Figure 5: La Villa Savoye, "machine à habiter"
source : blogarchiphotos.com

2.1.10.2 Les Formes organiques :

En plus de la simplicité géométrique, l'architecture contemporaine, dans nombreux projets, intègre également des courbes, des formes arrondies et des formes asymétriques. Ces éléments ajoutent un sentiment de dynamisme et de mouvement à un bâtiment, lui donnant ainsi un aspect plus naturel (Monnier, 2014). La Fallingwater House, en Pennsylvanie, conçue par Frank Lloyd Wright, en est un exemple emblématique.



Figure 6: Fallingwater House, Pennsylvanie
source : www.monumentsdumonde.com

2.1.10.3 La Masse structurelle innovante :

Les bâtiments contemporains utilisent souvent une composition particulière de volumes comme élément d'intérêt et de complexité visuelle. Il peut s'agir de conceptions qui empilent ou superposent différents volumes, ou qui utilisent des porte-à-faux pour créer l'illusion de structures flottantes. La Fondation Louis Vuitton, à Paris, conçue par le célèbre Frank Gehry, juxtapose avec succès l'art et l'architecture.



*Figure 7: La Fondation Louis Vuitton, à Paris (Arts et Voyages, 2023)
source : parisjetaime.com*

2.1.10.4 Le Toits plat :

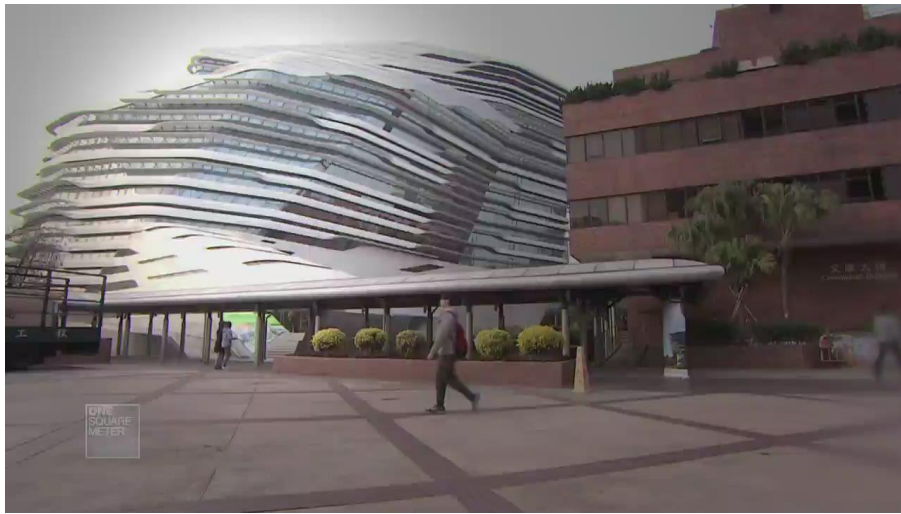
Les toits plats sont une caractéristique courante de l'architecture contemporaine qui confère un aspect élégant et moderne à un bâtiment. Ils contribuent à créer un sentiment de continuité entre le bâtiment et le paysage qui l'entoure. Le pavillon de Barcelone, conçu par Ludwig Mies van der Rohe et Lilly Reich, présente bien cette caractéristique.



*Figure 8: Le pavillon de Barcelone
source : www.archdaily.com.br*

2.1.10.5 Les Plans d'étage ouverts :

De nombreux bâtiments contemporains ont des plans d'étage ouverts qui mettent l'accent sur la flexibilité et la fluidité. Ces conceptions créent un sentiment d'espace et de connexion entre les différentes parties d'un bâtiment et font place à la diversité grâce à la création d'espaces polyvalents. La Jockey Club Innovation Tower, à Hong Kong, a été conçue par Zaha Hadid, une architecte célèbre dans le monde entier pour ses conceptions curvilignes et ouvertes qui s'écoulent sans effort à travers le site du projet.



*Figure 9: La Jockey Club Innovation Tower, à Hong Kong
source : edition.cnn.com*

2.1.10.6 Les Grandes fenêtres

L'architecture de style contemporain intègre souvent de grandes fenêtres pour maximiser la lumière naturelle et créer un lien entre les espaces intérieurs et extérieurs. L'utilisation de grandes fenêtres permet également de réduire les besoins en éclairage artificiel et de créer un bâtiment plus économe en énergie. Le Rolex Learning Center, à Lausanne, a été conçu par le duo japonais SANAA et présente un mur de fenêtres élaboré.



*Figure 10: Le Rolex Learning Center, à Lausanne
source : www.wsp.com*

2.1.10.7 La Durabilité

Les bâtiments contemporains intègrent souvent des principes de conception respectueux de l'environnement, tels que l'utilisation de sources d'énergie renouvelables, de toits verts et de systèmes de collecte des eaux de pluie. Ces principes de conception permettent à un bâtiment de devenir plus écologique et plus rentable au fil du temps. Vertical Forest of Milan de Stefano Boeri Architetti à Milan était très en avance sur son temps et son éthique de conception innovante a permis de poser des bases solides pour la durabilité, en particulier en termes d'agriculture verticale.



*Figure 11::La Forêt Verticale de Stefano Boeri
source : www.inexhibit.com*

2.1.10.8 Les Matériaux modernes

Le verre, l'acier, le béton, le bois naturel et récupéré, et le liège de bambou sont largement utilisés dans les bâtiments construits dans le style architectural contemporain. Ces matériaux permettent aux architectes de créer des structures solides, durables, légères et nécessitant peu d'entretien. L'extension de la pyramide du Louvre par I.M. Pei à Paris a probablement été l'une des interventions les plus délicates anticipées par l'industrie de l'architecture, de l'ingénierie et de la construction (AEC) dans le monde entier. Cependant, elle a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme, car la structure pyramidale légère agit comme une

installation artistique exquise grâce à la sélection des matériaux. » (Architecture contemporaine : Introduction, types et exemples, 2024)



Figure 12: La Pyramide du Louvre

Source : www.leparisien.fr

LES PRINCIPES D'INTEGRATION DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE AU SEIN DES TISSUS ANCIENS

Selon les recommandations de l'ICOMOS, l'intégration de l'architecture éléments contemporains dans des lieux historiques sans porter atteinte à leur caractère identitaire est possible, à condition que (ICOMOS, 1974):

- tout projet d'urbanisme et d'aménagement considère le tissu ancien et ses composantes bâties et/ou naturelles comme base de son développement futur et assure la sauvegarde de toute partie valable de ce tissu ;
- toute proposition d'intervention se fonde sur une analyse systématique des structures spatiales et des rapports, car l'intuition ne saurait constituer, en ce domaine, un guide suffisant,
- la recherche scientifique doit contribuer à mettre en évidence les relations fondamentales que la société entretient avec les témoins architecturaux de son passé et les éléments matériels qui sont le support de ces relations, notamment les éléments archéologiques et historiques ;
- tout changement de fonction ou la création d'activités nouvelles ne détruise pas les

structures matérielles existantes dans la zone présentant un intérêt historique ou architectural et ne trouble pas le mode de vie des communautés qui y sont établies.

-l'architecture contemporaine, faisant usage de techniques actuelles, respecte les qualités structurelles ; esthétiques, sociales et historiques du cadre ancien et tienne compte des traditions architecturales locales.

Aussi, et selon la charte de Venise (1964), l'insertion dans le préexistant doit toujours se faire selon le principe de la distinction du nouveau par rapport à l'ancien. En effet, la question soulève des enjeux de société allant au-delà des considérations formelles, le nouveau qui se distingue devient au cœur de l'actualité.

L'idée d'intégrer une architecture nouvelle dans un tissu ancien n'est pas propre à notre époque. Elle a accompagné l'évolution de la ville depuis des siècles. À la Renaissance déjà, les architectes européens ont redécouvert l'Antiquité, non pas pour la copier, mais pour en extraire des principes qu'ils ont adaptés à leur temps. De façon similaire, dans l'histoire du Maghreb, l'architecture dite mauresque s'est construite par accumulation : elle a intégré, au fil des périodes, des éléments romains, byzantins, puis ottomans, tout en développant une identité propre. Cela montre que chaque époque a su, à sa manière, composer avec les héritages précédents pour produire du sens et de la continuité. Comme le souligne Françoise Choay « toute intervention architecturale s'inscrit dans un rapport de filiation, qu'elle le revendique ou le conteste » (Choay, 1992). Cette idée est reposée dans le cadre de notre travail, dont l'objectif est de penser une architecture contemporaine enracinée, respectueuse de la mémoire, réinterprétant le caractère identitaire du lieu mais, également, tournée vers l'avenir et représentant l'actualité expressive de l'intervention (du projet).

ARCHITECTURE ET IDENTITE :

La recherche de l'identité « perdue » suscite beaucoup d'intérêt, mais elle n'est souvent ni examinée ni résolue. Cette quête aboutit fréquemment à un simple retour nostalgique vers les périodes de gloire ou les âges d'or. Abderrahmane Bouchama (1910-1985), fut l'un des premiers à s'intéresser à la question de l'identité architecturale. Dès 1963, en collaboration avec Léon Claro, puis seul, il prit en charge de nombreux projets, tels que le Siège des Archives nationales d'Alger, la Cour suprême, l'Université des sciences islamiques au Caroubier et la Grande Mosquée Al-Kawthar de Blida

Cependant, l'usage du béton armé dans ses conceptions trahit parfois cette approche

identitaire et réduit ses travaux à un mimétisme, un pastiche d'éléments révolus. La mosquée de Blida, par exemple, présente une échelle monumentale et une tendance formaliste qui va à l'encontre de la fonction première de l'édifice. En plus des quatre minarets décoratifs, la salle de prière, située à neuf mètres du sol et sans ascenseur, oblige les fidèles, même les personnes handicapées et les personnes âgées, à faire un effort considérable pour monter des escaliers en colimaçon.

Un nombre important de projets similaires conçus par d'autres architectes, qui se réfèrent au patrimoine local, présentent les mêmes signes d'immaturité et de nostalgie excessive. C'est le cas de la mosquée de Hydra, inspirée du bijou berbère, ou de la mosquée de Beni-Mered, dont le dôme évoque une architecture venant de l'Inde. (MUSTAPHA, 2017-2018)

ETUDE THEMATIQUE DES EXEMPLES D'INTEGRATION DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE DANS UN CONTEXTE PATRIMONIALE

2.1.11 L'institut du monde arabe :

Nous avons choisi d'analyser l'Institut du monde arabe car il démontre concrètement comment la nouvelle architecture peut reprendre les références au patrimoine immatériel du monde arabe sans retomber dans la reproduction formelle. Notre thème de recherche est lié



Figure 13: Institut du monde arabe
source : upload.wikimedia.org

à ce travail, car il sonde les idées d'identité, de symbolisme et de modernité dans un environnement occidental. C'est un exemple intéressant d'architecture narrative, dans lequel les dispositifs techniques (tels les moucharabiehs mécaniques) font partie d'un discours sur la mémoire et la représentation culturelle.

2.1.11.1 Présentation du projet

L'Institut du Monde Arabe, inauguré en 1987 sur les rives de la Seine à Paris, est un emblème révélateur du dialogue entre la culture occidentale et le monde arabe. Il est signé par Jean Nouvel en collaboration avec l'agence Architecture Studio (Martin Robain, Rodo Tisnado, Jean-François Bonne, Jean-François Galmiche), Gilbert Lèzenes et Pierre Soria, et se situe dans



Figure 14: situation du projet
source : image traitement graphique réalisé par l'auteur

l'extension de l'université de Jussieu. Il s'en distingue néanmoins par une façade innovante au design inspiré des moucharabiehs, établissant ainsi sa propre identité culturelle et technologique.

2.1.11.2 L'idée du projet :

L'idée du projet de l'Institut du monde arabe est née d'une volonté politique et culturelle de créer un pont entre le monde arabe et la France. Les designers ont cherché à imaginer un espace de dialogue, rendant hommage à la richesse de la civilisation arabe tout en l'intégrant au tissu contemporain parisien. Ils ont emprunté des motifs typiques (les moucharabiehs) et les ont retranscrits dans le vocabulaire technique afin de saisir à la fois l'innovation et l'identité.



Figure 15: Vue intérieure illustrant l'effet des moucharabiehs source : www.lavorincasa.it

2.1.11.3 Les concepts :

Lumière, volumes, circulations et transparences :

Blanche, grise, lisse, l'architecture intérieure révèle, par le jeu de ses transparences, le concept fondamental du projet. Elle s'organise autour de symboles qui mettent en lumière les fonctions majeures de l'IMA, tels que :

- **La tour de livres :** dont les spirales savamment agencées relient les différents niveaux de la bibliothèque, évoque le minaret hélicoïdal de la grande mosquée de Samarra.



- **Les grands volumes baignés de lumière** du musée encerclent le patio intérieur,

Figure 17: le patio de l'institut du monde arabe source : www.jeannouvel.com Figure 16: La tour de livres source : x.com/imarabe

faisant écho à l'architecture méditerranéenne introvertie.

- Une forêt de colonnes s'étend dans la salle hypostyle, s'inspirant des colonnades de la grande mosquée de Cordoue.

2.1.11.4 Les façades :

L'Institut du Monde Arabe utilise la lumière, les volumes et la transparence pour renforcer son concept architectural. L'intérieur s'organise autour de symboles forts (tour de livres, salle hypostyle, volumes lumineux), inspirés du patrimoine arabo-islamique. La façade nord, en verre sérigraphié, dialogue avec le paysage parisien, tandis que la façade sud, composée de 240 moucharabiehs mécaniques, filtre la lumière selon l'ensoleillement. Ce jeu de lumière et de transparence exprime le lien entre tradition et modernité.

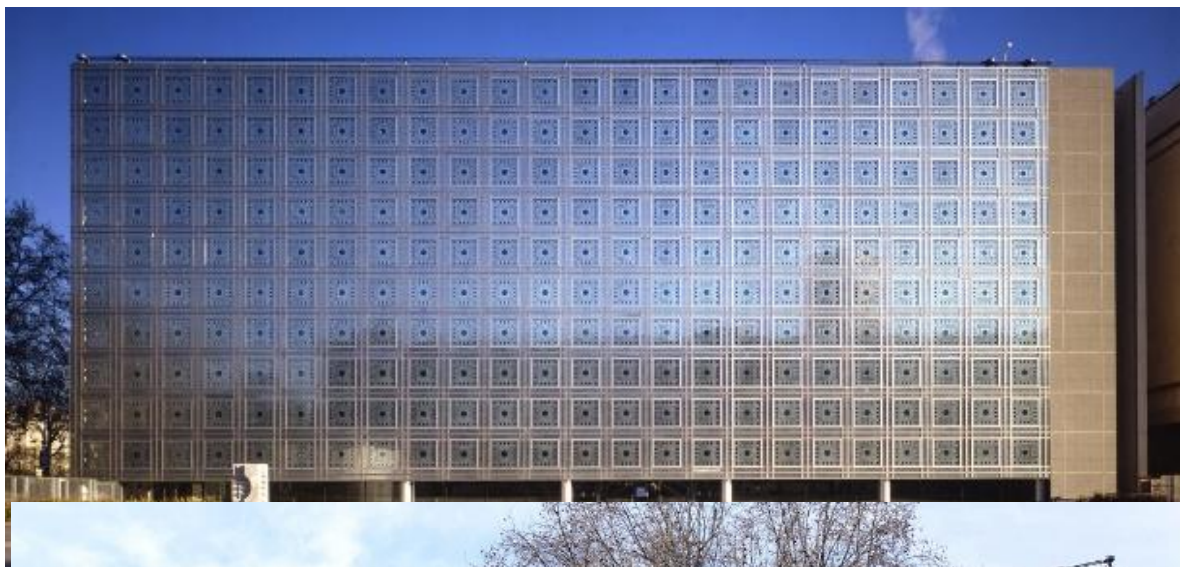


Figure 20: Façade nord de l'institut
source : archello.com

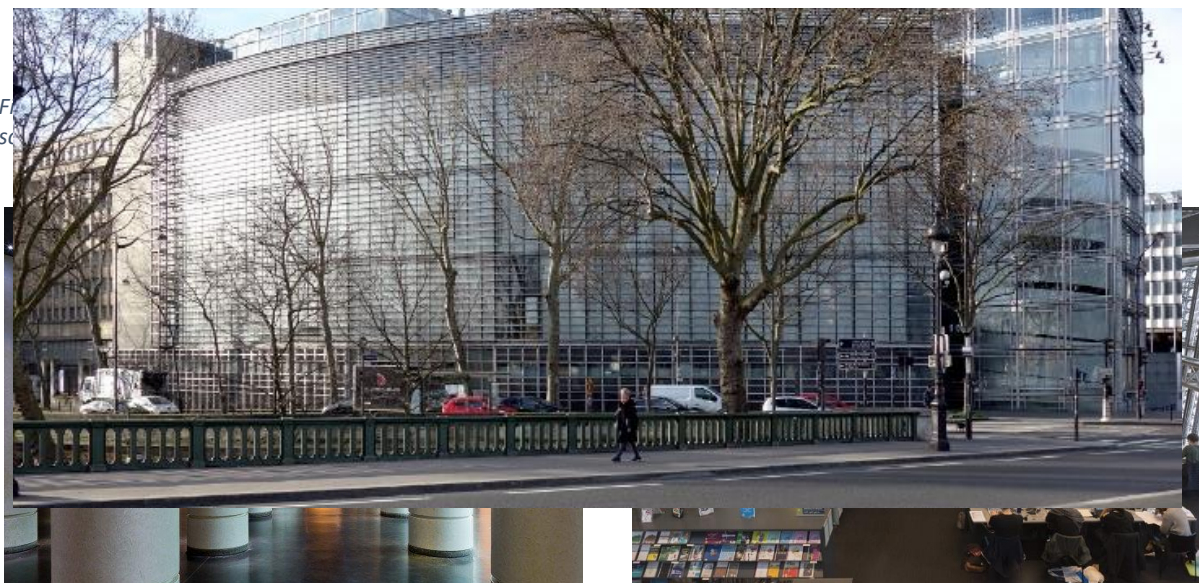


Figure 21: façade sud de l'institut
source : tate-mono.blogspot.com

2.1.12 Musée du Louvre :

Le musée du Louvre a été choisi comme sujet d'étude pour plusieurs raisons simples :

Un lieu chargé d'histoire : Ancien palais royal, il raconte des siècles d'évolution architecturale et culturelle en France.

Un projet innovant : La Pyramide de verre ajoutée en 1989 par Ieoh Ming Pei a modernisé le site tout en respectant son histoire

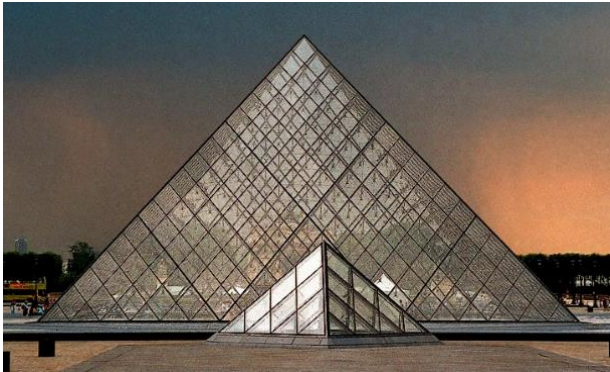


Figure 23: musée du Louvre
source : www.davidphenry.com



Figure 22: vue sur la cour du musée
source : www.lightzoomlumiere.fr

2.1.12.1 Présentation du projet

Le musée du Louvre se trouve au cœur de Paris, au bord de la Seine. Il a été transformé en musée en 1793 et expose aujourd'hui plus de 35 000 œuvres d'art dans un espace de 72 000 mètres carrés.

Dans les années 1980, pour améliorer l'expérience des visiteurs, le président François Mitterrand a lancé un projet de modernisation. Cela a abouti à la création de la Pyramide de verre, qui est devenue l'entrée principale en 1989.



Figure 25: vue 3D du musée source : i.pinimg.com

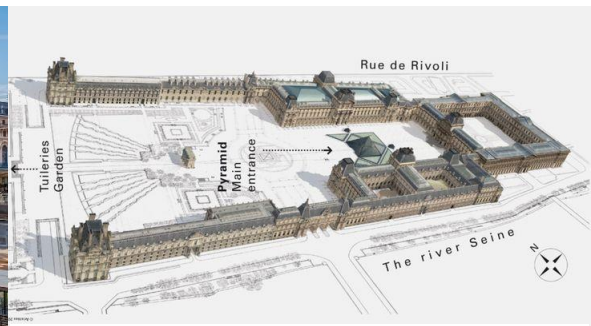


Figure 24: l'ancien et le nouveau musée du Louvre source : cdn-imgix.headout.com

2.1.12.2 Style architectural :

Le Louvre montre un mélange unique de styles architecturaux :

- L'ancien palais : Ses Différentes parties reflètent les styles médiévaux, Renaissance, Classique et baroque.
- La pyramide : Conçue par Ieoh Ming Pei, elle est moderne, en verre et acier, et contraste avec l'architecture historique tout en s'y intégrant harmonieusement.



Figure 26: La cour centrale de musée
source : a.travel-assets.com



Figure 27: vue de La pyramide du Louvre la nuit
source : imgcdn.stablediffusionweb.com

2.1.12.3 Les Concepts :

Dialogue entre ancien et moderne :

La pyramide se distingue par son look contemporain mais reste en équilibre avec l'ancien palais.

Transparence et lumière : Le verre de la pyramide laisse entrer la lumière naturelle, éclairant les espaces souterrains.



Figure 28: vue de face sur l'ancien et le nouveau musée
source : cdn-imgix.headout.com

Accessibilité et fonctionnalité : La pyramide centralise l'entrée et améliore la circulation des visiteurs dans le musée.

Respect du patrimoine : Bien que moderne, la pyramide respecte l'histoire du lieu en complétant son architecture sans l'éclipser.

2.1.12.4 Origine et inspiration de pyramide de Louvre :

Référence aux pyramides égyptiennes :

La pyramide est un clin d'œil aux civilisations anciennes, notamment l'Égypte, dont les œuvres sont largement représentées dans les collections du Louvre.

Elle symbolise la continuité entre les cultures du passé et l'innovation Moderne.



Figure 29: vue sur la cour qui montre les pyramides du Louvres
source : api-www.louvre.fr

Une forme universelle et intemporelle :

La pyramide est une des formes géométriques les plus simples et les plus reconnaissables. Elle incarne l'équilibre et la stabilité, tout en restant visuellement impactante.

Harmonie avec l'environnement :

La forme pyramidale, bien qu'audacieuse et contemporaine, a été choisie pour s'intégrer au cadre classique du Louvre sans entrer en conflit avec l'architecture historique environnante. Sa transparence (grâce au verre) permet à la pyramide de s'effacer visuellement et de ne pas obstruer la vue sur les façades du palais.

2.1.12.5 Organisation spatiale du projet :

La pyramide et l'entrée souterraine : Sous la pyramide se trouve un hall central, le Hall Napoléon, qui connecte les trois grandes ailes du musée. Les trois ailes principales :

Aile Richelieu : Au nord, elle expose des sculptures françaises, des peintures flamandes et des arts décoratifs.

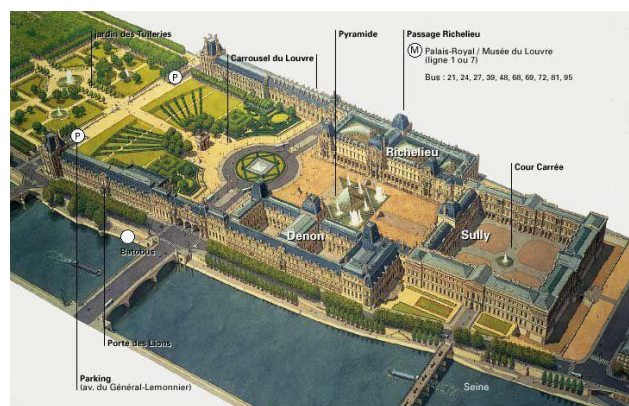


Figure 30: vue d'ensemble qui montre les différentes espaces du musée
source : i.pining.com

Aile Sully : Au centre, elle comprend les antiquités égyptiennes et les fondations médiévales du Louvre.

Aile Denon : Au sud, elle accueille des chefs-d'œuvre comme la Joconde et des peintures italiennes.

Les espaces extérieurs :

- La Cour Napoléon, avec la pyramide au centre, est un lieu de rencontre ouvert.
- Les Jardins des Tuileries prolongent le musée avec un espace vert où les visiteurs peuvent se détendre.
- Les trois petites pyramides autour de la pyramide centrale du Louvre Jouent un rôle à la fois esthétique et fonctionnel. **Voici pourquoi elles Ont été intégrées au projet :**



Figure 32: vue d'intérieur sur la grande pyramide
source : www.lightzoomlumiere.fr



Figure 31: vue d'intérieur de l'un des petites pyramide
source : www.flickr.com

Symétrie et harmonie visuelle :

Les trois pyramides secondaires complètent la pyramide principale en renforçant la composition géométrique de l'ensemble. Elles permettent de créer un équilibre visuel dans la Cour Napoléon, en évitant que la pyramide centrale ne semble isolée ou disproportionnée par rapport à son environnement.

Fonctionnalité :

Chaque petite pyramide joue un rôle pratique spécifique :

Elles servent de puits de lumière pour éclairer certains espaces souterrains du musée, comme les galeries et les couloirs qui mènent aux différentes ailes.

Elles participent à la ventilation des espaces souterrains, en assurant une circulation de l'air

et de la lumière naturelle.

Renforcer l'idée de modernité :

En multipliant les pyramides, Ieoh Ming Pei a voulu intégrer davantage la modernité dans le cadre historique, tout en montrant que le projet ne repose pas uniquement sur un unique élément spectaculaire. Les pyramides secondaires enrichissent l'ensemble et créent une composition plus complexe et intéressante.

Respect des flux de visiteurs :

Les petites pyramides participent à l'organisation des circulations dans le musée. Elles servent de points de repère, aidant les visiteurs à s'orienter plus facilement dans les espaces vastes et parfois labyrinthiques du Louvre.



Figure 33:vue de face des pyramides du Louvre
source : i0.wp.com

2.1.13 POERT DE GENES

Le Port de Gênes joue un rôle central dans la connexion entre la ville et la mer tout en respectant son patrimoine historique. Ce port, qui est l'un des plus anciens et importants d'Italie, a été le théâtre de plusieurs projets de réaménagement, notamment ceux dirigés par l'architecte Renzo Piano. Voici comment ce port réussit à maintenir cet équilibre.



Figure 34: port de gênes la nuit
source : www.petrucimarco.it

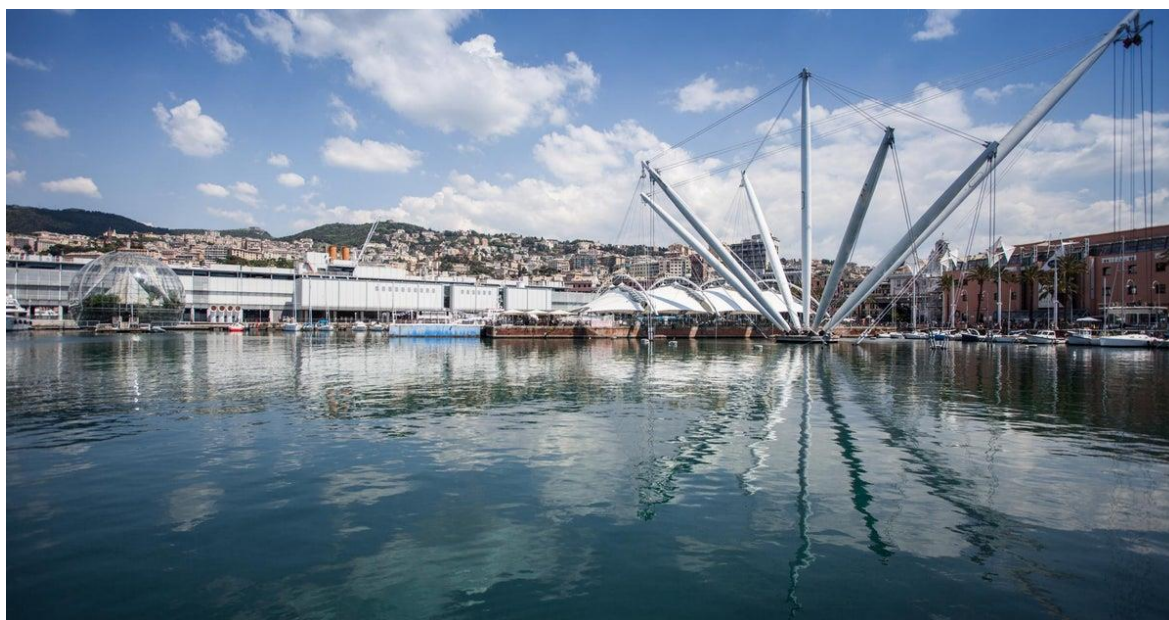


Figure 35: le port de gênes
source : static.independent.co.uk

2.1.13.1 Réaménagement et Respect du Patrimoine

Projets de Renzo Piano : Renzo Piano a été impliqué dans plusieurs initiatives visant à revitaliser le front maritime de Gênes. Son projet pour le Vieux Port “Le projet de régénération urbaine de Renzo Piano transforme le front de mer de Gênes” a transformé des zones auparavant négligées en espaces culturels et touristiques. Par exemple, l'Aquarium de Gênes et le Musée Galata sont des exemples d'infrastructures qui allient modernité et respect du patrimoine maritime



Figure 36: l'Aquarium de Gênes
source : cdn-imgix.headout.com



Figure 37: musée du Galata, gènes
source : gallery.artsupp.com

2.1.14 FICHE TECHNIQUE : Le projet de régénération urbaine de Renzo Piano transforme le front de mer de Gênes

2.1.14.1 Données du projet

- **Titre de l'intervention** : Waterfront di Levante
- **Localisation** : Gênes, Italie
- **Année** : 2020 en cours

- **Auteur:** Renzo Piano Building Workshop (RPBW) et Open Building Research (OBR)

Le plan de régénération urbaine du front de mer vise à introduire de nouvelles fonctions urbaines et portuaires, à la fois publiques et privées, dans l'une des zones les plus sensibles de la côte de Gêne : l'ancien espace des foires, qui était sous-utilisé.

2.1.14.2 Programmes inclus dans le projet :

- Parc urbain
- Nouveau quai
- Résidences
- Résidences étudiantes
- Bureaux
- Commerces
- Hôtels
- Pavillon sportif



Figure 38: Résidences et espaces communes
sources : www.archdaily.com

On est en train de mettre en place un espace de vie sans impact environnemental. Le projet vise à assurer une urbanité basée sur la vie quotidienne des habitants, qui vivront et travailleront sur place. C'est important, car l'urbanité dépend du mélange des fonctions, ce qui permettra à la zone de rester active en continu.

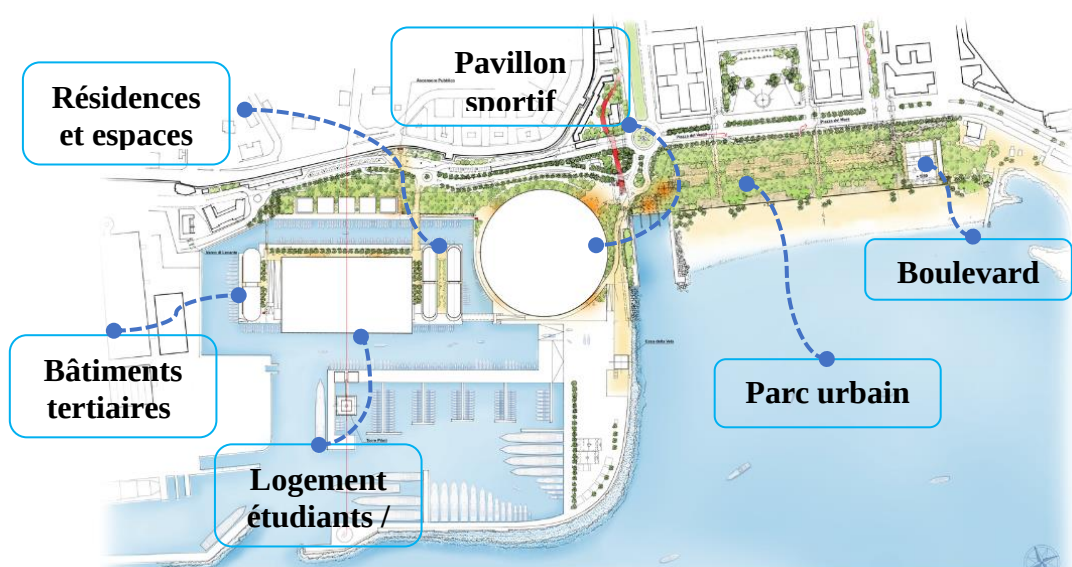


Figure 39: Le plan de projet urbain de régénération urbaine de Renzo Piano
source : www.archdaily.com

Cette méthode combine une utilisation efficace de l'espace et des interactions sociales, nécessaire pour créer une communauté vivante et durable. Renzo Piano insiste sur l'importance d'un design urbain adapté aux besoins actuels tout en respectant l'environnement.



Figure 40: le front de mer de la ville de gène en cours de réalisation
source : www.archdaily.com

2.1.14.3 Intégration d'Espaces Culturels :

Le réaménagement a permis d'intégrer des zones piétonnes, des promenades et des espaces verts, favorisant ainsi les interactions entre les habitants et la mer. Le parc urbain de 16 000 m², conçu pour relier la ville au port, est un élément clé qui permet aux citoyens de profiter pleinement de leur littoral tout en préservant le caractère historique de la zone.



Figure 42: promenade de la baie
source : www.archdaily.com



Figure 41: vue aérienne du front de mer
source : www.archdaily.com

2.1.14.4 Connexion entre Ville et Mer

Accessibilité Renforcée : Le port est facilement accessible depuis le centre historique grâce à un réseau de transports publics efficace. Cela facilite les déplacements des habitants et des touristes, renforçant ainsi le lien entre la ville et son environnement maritime.

Aménagements Urbains : Des infrastructures comme des promenades côtières et des pistes cyclables ont été créées pour encourager les déplacements doux. Ces aménagements permettent aux citoyens de se déplacer facilement entre la ville et le port tout en profitant de la vue sur la mer.

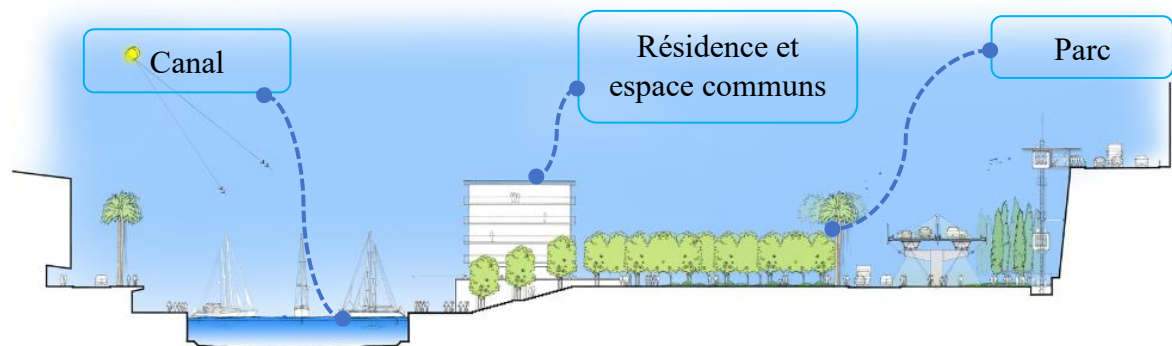


Figure 43: coupe urbaine du front de mer de Gênes
source : www.archdaily.com

CONCLUSION DU CHAPITRE ETAT DE CONAISSANCE

Le chapitre a porté sur l'étude des notions théoriques et des références contextuelles en lien avec l'intervention contemporaine dans les tissus historiques, en particulier dans les territoires patrimoniaux marqués par des ruptures morphologiques et fonctionnelles.

Il a permis de situer les problématiques d'intégration architecturale et urbaine dans un cadre plus large, en les confrontant aux enjeux de préservation de la mémoire, de l'identité locale et de la requalification des espaces délaissés.

À travers l'examen d'exemples internationaux d'interventions contemporaines dans des contextes historiques, ce chapitre a mis en évidence des stratégies opérationnelles respectueuses du tissu urbain existant, valorisant les éléments patrimoniaux tout en suggérant une lecture renouvelée du site. Ces références ont été choisies en raison de leur pertinence conceptuelle et méthodologique, et comme fondement de réflexion pour guider notre propre approche de projet.

L'objectif de cette analyse est de nourrir la réflexion sur les modalités d'intervention appropriées au contexte particulier de la Casbah d'Alger, et plus précisément à la restitution du quartier de la Marine, en vue de recréer les relations perdues entre ville, mer et citadelle, dans le respect des valeurs patrimoniales et identitaires du site.

CHAPITRE III : CAS D'ÉTUDE

Introduction :

Ce chapitre marque la phase expérimentale de ce travail, une étape cruciale où la théorie se confronte à la pratique pour donner matière à la réflexion. Il s'ouvre sur la présentation du site d'étude, un espace chargé d'histoire et de significations, qui sert de point de départ à une analyse urbaine approfondie qui se développe en deux niveaux d'interprétation : une étude **diachronique**, retraçant les étapes de formation et de transformation de la trame urbaine au fil des siècles et une étude **synchronique**, mettant en lumière l'état actuel du tissu urbain ainsi que les dynamiques qui l'animent.

Cette démarche vise à saisir à la fois les continuités et les ruptures qui ont marqué l'évolution du quartier de la Marine, offrant ainsi une compréhension globale de son passé et de son présent. Tout en soulignant les moments de rupture introduits par la colonisation française dès 1830. En effet, à cette période, les ruptures urbaines étaient majeures, elles ont touché l'organisation spatiale et sociale de la Casbah, imposant de nouvelles logiques urbaines et architecturales qui ont coexisté, parfois difficilement, avec les structures préexistantes. Par contre, au niveau du quartier de la Marine, les ruptures ont été radicales, elles ont été exécutées selon le principe de la table rase, d'où la disparition définitive du quartier le plus stratifié de l'Alger Ottoman

L'objectif de la démarche que nous avons adoptée est d'inscrire notre projet architectural le Centre d'Interpretation de l'Architecture et du Patrimoine de l'Alger Ottoman et la Qayssariya dans la logique de continuité du processus historique qui a façonné la Casbah d'Alger en général et le quartier de la Marine en particulier. Elle se base sur un outil méthodologique spécifique, à savoir, la réinterprétation des traces et tracés historiques disparus comme base fondamentale dans l'intervention contemporaine. Une attitude conceptuelle conçue non pas comme une simple restauration formelle, qui se contenterait de reproduire des éléments du passé, ni comme un geste brutal contre le patrimoine, qui effacerait les traces de l'histoire, mais plutôt comme une reconquête, une revivification de l'identité de l'îlot et, par extension, de la Casbah dans son ensemble.

Présentation la Casbah d'Alger :

La Casbah d'Alger : un tissu urbain historique

La Casbah constitue le noyau ancien de la ville d'Alger d'aujourd'hui. Elle constitue, en fait, son principal héritage de la période ottomane. Implantée sur une colline dominant la

Cas d'étude

Baie, la casbah s'organise selon une logique organique, marquée par un réseau dense de venelles, des parcelles irrégulières, une architecture domestique introvertie et des équipements religieux et civils implantés selon des principes de proximité et d'intégration. Véritable palimpseste urbain, la Casbah témoigne des grandes étapes de l'histoire de la ville, depuis sa fondation médiévale jusqu'aux interventions modernes.

Le quartier de la casbah, ce qui reste de l'Alger ottoman, est délimité ainsi (Figure 1) (J.O., 2005)

- Au **Le Nord** : par la rampe Louni Arezki et la rue Oudelha Mohamed. (Vers la citadelle point culminant ; auteur)

- **A l'Est** : englobant l'Amirauté et la jetée Kheir-Eddine.

- **Au Sud** : Englobant le mole El Djefna (quai N°7) et parcourant dans l'axe les rues successives suivantes : Azzouz Ben Bachir, Bakel Saïd , Bone, Debih Cherif; rejoignant le bastion Sud-Ouest de la caserne

- **A l'Ouest** : Longeant la rue Boualem Bengana.

Selon cette délimitation, la superficie de la casbah est estimée à 54,70 ha de périmètre classé dont 10ha couvre le secteur sauvegardé (ANSS, 2005)



Figure 44:..SEcteur sauvegardé de la casbah d'alger (ANSS,2012)

Accessibilité :

La Casbah d'Alger, en tant que médina historique, se caractérise par une morphologie Urbaine dense et complexe, héritée de son développement organique. Ce tissu, constitué de ruelles étroites, d'escaliers, de venelles en pente et d'impasses, rend l'accessibilité particulièrement difficile, notamment pour les véhicules (Figure 2).



Figure 45: carte de la casbah d'alger, accessible par la RN11 (en jaune) (source : Google earth, édité auteur)

L'étude du processus de formation de la Casbah d'Alger :

La Casbah, ce qui reste de l'Alger ottoman, est le résultat d'un long **processus d'anthropisation** qui s'est concrétisé sur un espace spécifique géo morphologiquement. L'analyse diachronique de la ville permet de retracer son évolution dans le temps, et par conséquent, identifier les grandes étapes de sa formation et les dynamiques spatiales, sociales et politiques qui ont façonné son tissu urbain.

Cas d'étude

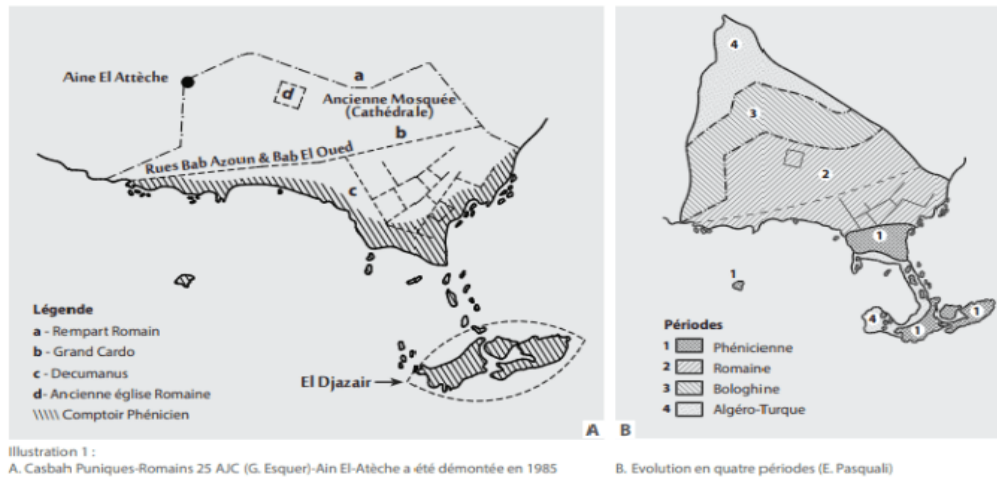


Figure 46: Processus de formation de la casbah d'alger selon Lesbet (Lesbet, 2022)

Le site naturel : une géographie stratégique

Le noyau originel de la Casbah d'Alger s'est établi sur un **promontoire rocheux** s'avancant dans la mer Méditerranée, à la position à **36° de latitude Nord** et **0°44 de longitude Est**. Cette position géographique particulière offre une **topographie marquée par une pente abrupte**, notamment du côté nord-ouest, où le terrain se termine par un **talus escarpé** (Devoulx, 1875, p. 294).

• 3.3.1.1. Géomorphologiquement, le site se présente en deux unités distinctes :

L'Outa, partie plane du plateau, propice à l'urbanisation et **la Djebila**, une zone en pente, plus difficile à bâtir mais offrant des avantages défensifs. Les deux unités géomorphologiques séparées par la ligne de cote 17 (17 mètres au niveau de la mer) et délimitées par deux ravins naturels au nord et au sud ont constitué le site naturel propice ayant favorisé la formation et la consolidation de la ville au moins jusqu'à la veille de la colonisation, en 1830. Ces dépressions, initialement utilisées pour **drainer les eaux de pluie**, ont été intégrées aux systèmes défensifs successifs (romain, arabo-berbère et ottoman)

En servant de **fossés naturels** renforçant les murailles. Plus tard, ils furent renblaiés et aménagés en escaliers urbains et jardins (Menouer, 2018, p. 102) :

- Au Nord, il s'agit du boulevard Abderrezak Hadad, se développant depuis la citadelle, le point culminant de la colline jusqu'au niveau du lycée d'Emir, emplacement de l'ancienne porte Bab Eloued

- Au sud, le boulevard Ourida Medad, se développant depuis la citadelle jusqu'au square Port Said, emplacement de l'ancienne porte Bab Azzoun.

Cas d'étude

• Réseau hydrographique et sources naturelles

Plusieurs **sources** jalonnaient les parcours ayant structuré le tissu urbain de la casbah. Parmi celles qui alimentait la ville, Sakina Missoum évoque (Missoum, 2003, p. 45) **Ayn Bâb El-Djezira**

- **Ayn al-Atach**
- **Ayn al-Jadida**
- **Ayn Keçi Ova**
- **Ayn al-Mouzawwaqa**
- **Ayn Cheikh Husayn.**

Ces points d'eau ont favorisé l'implantation humaine dès l'Antiquité, en permettant un approvisionnement pérenne.

• 3.3.1.2. Situation insulaire (Avantages portuaires)

Le promontoire sur lequel s'est implanté le premier noyau urbain de la ville d'Alger, se présente en forme de cap, une configuration naturelle résultant de la convergence des parcours crêtes secondaires qui se prolongeant jusqu'au niveau de la mer en forme de pointe rocheuses. La géomorphologie ainsi formée s'est concrétisée en forme de baie abritée, propice au mouillage (Gsell, 1910). Le géographe grec **Ptolémée** (II^e siècle apr. J.-C.) évoque dans sa *Géographie* (Livre IV, 2.5), que : *"Le port d'Icosium [Alger] est abrité par des îlots qui brisent les vagues, formant un havre où les navires peuvent s'ancrer en sécurité."* Cette description confirme l'existence d'**îlots naturels** (disparus après la construction de la jetée ottomane en 1529).

La géographie unique – promontoire défensif, ravins structurants, sources pérennes et baie abritée – a conditionné l'implantation urbaine dès les premières occupations humaines, puis influencé toutes les phases de développement ultérieures. Les traces de cette organisation subsistent encore aujourd'hui dans le tissu urbain.

2.2 La période phénicienne (Icosim) : aux origines du comptoir maritime

L'hypothèse d'une implantation phénicienne à Alger repose sur un faisceau d'indices convergents, bien que les preuves archéologiques demeurent lacunaires.

Cas d'étude

Les sources antiques, notamment *Pomponius Mela* dans sa *Chorographie* (I, 30), attestent explicitement de la fondation d'*Icosim* par les Phéniciens. Ce texte capital, rédigé à l'Ier siècle de notre ère, précise : "*Icosium, oppidum Phœnicum conditum*" ("*Icosium*, place forte fondée par les Phéniciens"). Cette assertion trouve un écho dans les observations de Strabon (*Géographie*, XVII, 3, 12) qui décrit les escales carthaginoises le long du littoral mauritanien.

La configuration géographique du site offre une explication rationnelle à cette implantation précoce. La présence d'îlots naturels - aujourd'hui disparus - créait un havre protégé particulièrement propice au mouillage des navires antiques, comme le confirme Ptolémée (*Géographie*, IV, 2, 5). Cette situation géostratégique présente des similitudes frappantes avec d'autres comptoirs phéniciens avérés tels que Tipasa ou *Hippo Regius*, suivant un modèle d'implantation portuaire bien documenté en Méditerranée occidentale. Cependant, la recherche archéologique n'a pas encore permis de localiser avec certitude

L'emplacement exact de ce comptoir primitif. Les fouilles sous-marines menées dans la baie d'Alger n'ont mis au jour que des ancres puniques isolées, près de la jetée Khair-Eddine, sans révéler de structure portuaire organisée. Cette absence de vestiges tangibles conduit à formuler plusieurs hypothèses : soit le comptoir se limitait à des installations légères en matériaux périssables (bois, terre), soit les traces ont été oblitérées par les aménagements ultérieurs, en particulier la jetée ottomane de Khair-Eddine construite en 1529 (Carayon, 2008, p. 579).

2.3 *Icosium* romaine : la formalisation urbaine

La conquête romaine en 146 av. J.-C. marque un tournant décisif dans l'histoire urbaine d'Alger. Les découvertes archéologiques, particulièrement riches pour cette période, révèlent une structuration planifiée de l'espace selon les canons de l'urbanisme romain. L'historien français, spécialiste de la Rome antique, Marcel Le Glay, (1968) a montré comment *Icosium* s'insérait dans le réseau des villes romaines d'Afrique du Nord, bénéficiant du statut de *municipium* comme en attestent les inscriptions latines (Leglay, 1968, pp. 11, 12).

Le plan urbain de la ville romaine à Alger s'organisait autour de deux axes majeurs. Le *decumanus maximus*, orienté est-ouest, correspondait à l'actuelle rue Sidi Driss Hamidouche et reliait le forum au port antique. Cet axe suivait la crête secondaire naturelle du promontoire, démontrant une adaptation intelligente au relief. Le *cardo maximus*, quant à

Cas d'étude

lui, épousait le tracé nord-sud des ravins naturels, matérialisé aujourd'hui par les rues Bab Azzoun et Bab El Oued. L'intersection de ces deux voies structurantes déterminait l'emplacement du forum, localisé sous l'actuelle Place des Martyrs.

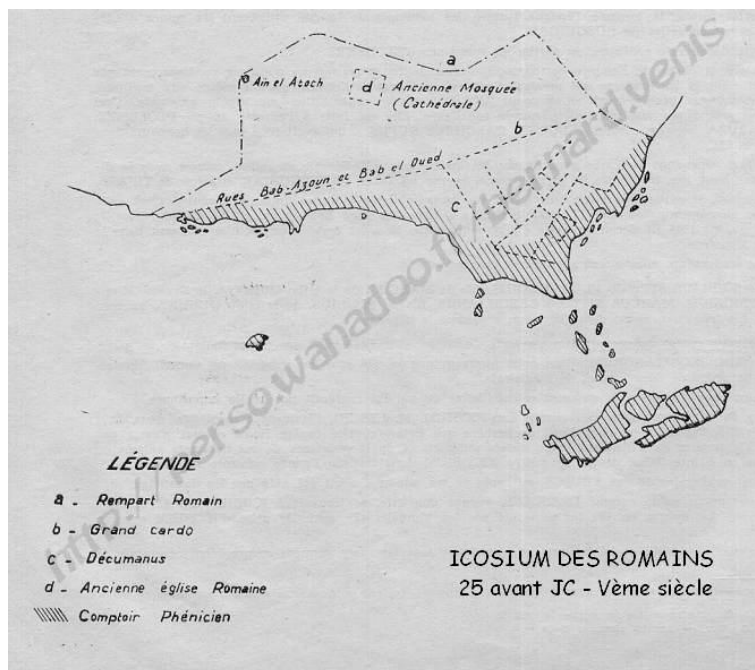


Figure 47: Icosium, la ville romaine à Alger (Pasquali, 1952)

Les fouilles ont mis au jour plusieurs éléments majeurs de l'infrastructure romaine :

- Un théâtre de taille modeste découvert sous l'îlot Lallahoum (Hadjila)
- Une citerne monumentale rue de la Marine, d'une capacité estimée à 3 000 m³

Les fondations d'une basilique civile sur le forum.

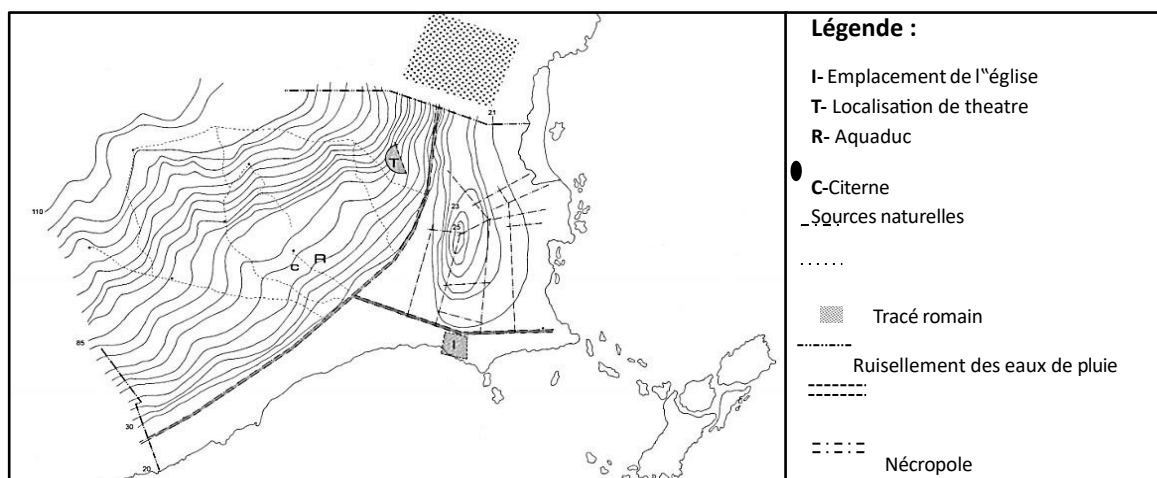


Figure 48: Evolution Historique periode romaine (Missoum, 2003)

2.4 Djazair Beni-Mezghenna : la refondation arabo-berbère (Xe siècle) (khelifa, 2007)

La période post-romaine voit *Icosium* décliner après les invasions vandales (371 apr. J.-C.), puis byzantines. Selon les sources médiévales (notamment le chroniqueur Ibn Khaldoun dans son *Kitab al-Ibar*), ce n'est qu'en **950** que la ville renaît sous l'impulsion du prince ziride **Bologhine ibn Ziri**. Ce dernier, issu de la tribu berbère **Senhadja**, rebâtit la cité en lui donnant le nom d'**El-Djazaïr** ("Les Îles"), en référence aux quatre îlots qui faisaient alors face au rivage (Cresti, 1982)

Organisation urbaine

La nouvelle agglomération, souvent appelée "**Djazair Beni Mezghenna**" (du nom de la tribu locale des Aït Mezghen), présente une structure défensive remarquable :

- **Remparts** : Reconstitués sur les fondations romaines, délimitant un périmètre identique à celui d'*Icosium* (Devoulx, 1875, p. 510).

- **Portes monumentales** :

- **Bâb Azzoun** (sud) et **Bâb El Oued** (nord) : Contrôlant les axes hérités du *cardo* romain.

- **Bâb El-Djazira** (est) : Ouverture vers le port, sur le tracé de l'ancien *decumanus*.

- **Bâb El-Bahr** ("Porte de la Mer") : Accès direct aux quais (khelifa, 2007)

Réseau viaire et hydraulique

Le développement urbain de la casbah s'articulait autour de deux axes majeurs :

1. **Triq Al-Casbah** (actuelle rue de la Casbah) :

- Prolonge le *decumanus* romain vers la **citadelle ziride** (*Al-Casbah al-Qadima*).

- Bordé de fondouks et de *hawma* (quartiers artisanaux).

2. **Triq Bâb El-Djadid** ("Rue de la Porte Neuve") :

- Axe secondaire menant aux vergers nord (traces dans les *waqfiyyat* ottomanes).

Système hydraulique :

Six sources principales alimentent la ville, dont :

- **Ayn al-Sultan** (citadelle)

- **Ayn Ketçiova** (quartier des Ketchaoua)

Cas d'étude

Patrimoine bâti subsistant

Seuls deux édifices de cette époque sont encore visibles :

- **Djamaa El-Kebir** (1097) : Plus ancienne mosquée d'Alger, fondée sur les bases d'une église byzantine (Marçais, 1954, p. 112).
- **Djamaa Sidi Ramdan** : Mentionnée dans un acte notarié de 1121 comme *Jamaâ el qasba el Qadima* ("Mosquée de l'Ancienne Citadelle").

Document clé : Un manuscrit du **XIIe siècle** (BN Alger, Ms. 1247) décrit la "Vieille Casbah" comme un complexe palatial près de Sidi Ramdan, aujourd'hui disparu.

- La continuité avec la trame romaine est frappante :
- Les **portes médiévales** reprennent les accès antiques.

Le **réseau hydraulique** réutilise les citernes romaines (Missoum, 2003)

2.5 *El-Djezaïr*, la période ottomane

Le développement de la ville sur sa partie basse daterait vraisemblablement de l'époque ottomane. Il a été amorcé par la construction de la jetée connue aujourd'hui par la jetée Khair-Eddine, du nom de son édificateur, en 1529. Elle fut réalisée sur les îlots ayant existés naturellement en face de la pointe pénétrant la mer. La jetée est donc la première forme de consolidation du port d'Alger et fut la structure anthropique qui relia la ville à la mer. Le port est devenu, ainsi et jusqu'à la veille de la colonisation en 1830, la partie de la ville la plus importante, le lieu où se situaient les principaux centres administratifs, politiques et religieux. (Missoum, 2003)

EPOQUE OTTOMANE XVIé-1830

LEGENDE :

ELEMENTS IMPORTANTS "EMERGENCES":

ELEMENTS IMPORTANTS "EMERGENCES":

Les Foundouks:

- 01.Foundouk Ali Bechin
- 02.Foundouk El Baradiya
- 03.Foundouk Al Zit
- 04.Foundouk Al Rouz
- 05.Foundouk El Azara
- 06.Foundouk Mezzo Mario
- 07.Foundouk Yeni Musliman
- 08.Foundouk Bab El oued
- 09.Foundouk Al Habous
- 10.Foundouk Al Dawanis
- 11.Foundouk Al Makkawi
- 12.Foundouk Al Hawa
- 13.Foundouk Al Asal
- 14.Foundouk Al Mouhtasib
- 15.Foundouk Al Djadid
- 16.Foundouk Al Djraba
- 17.Foundouk Al Madbah

Les Tours et Batteries

- 01.Bourdj El Andalous
- 02.Bourdj Jamaa El Kabir
- 03.Bourdj Qaa Esour
- 04.Bourdj Bab El Bahr
- 05.Bourdj Al Maristan
- 06.Bourdj El Asal
- 07.Bourdj Houmat Eslawi
- 08.Bourdj Bab Edjdid
- 09.Bourdj Hadj Pacha
- 10.Sans nom particulier
- 11.Bourdj Sidi Ramdan Ou qtaa -Rdjel
- 12.Bourdj Bab El Oued
- 13.Bourdj Hamam El Melah
- 14.Bourdj mami aghnaoul, sba tbarin ou sbat el hout
- 15.Bourdj Al Gouman
- 16.Bourdj Al Sardim
- 17.Bourdj Ras al mouil ou Bordj al Hadj Ali
- 18.Bourdj Al Fanar
- 19.Bourdj Ras Al Djadid
- 20.Bourdj Ma Bayn
- 21.Bourdj Ras Ammar al-Qadim
- 22.Bourdj Ras Ammar Al Djadid
- 23.Magazines

Phare:

Penon

Mosquée ARABO-BERBERE

- 1 Mosquée AL KABIR
- 2 Mosquée SATTI MARYAM
- 3 Mosquée SIDI ABD AL RAHMAN AL THAALIBI
- 4 Mosquée SIDI RAMDAN
- 5 Mosquée SIDI AL HADI
- 6 Mosquée AL JANAIZ
- 7 Mosquée AL QACHCHACH
- 8 Mosquée antérieur KECI OVA
- 9 Mosquée ABOU DAWOUD SOULAYMAN AL QABAILI

Mosquée Ottoman

- Djamaa El Safir
- Djamaa sid bou gdour
- Djamaa al sayida
- Djamaa sidi masbah
- Djamaa al sabbaghin ou mqaysiyya

- Djamaa dar al inkicharya al-djadida
- Djamaa sidi rahbi ou dar al qadi
- Djamaa rakrouk ou al qaundaqiyya
- Djamaa ali khondja ou sidi abou takka
- Djamaa mustapha pacha ou bab al souk
- Djamaa khadar pacha
- Djamaa ayn achikh hussayn
- Djamaa sbat al-ars
- Djamaa al badistan
- Djamaa swikat ammour
- Djamaa ali bechin
- Djamaa chama'n
- Djamaa al malaq
- Djamaa sbat al-hout ou al-batha
- Djamaa hizr al lah

- Djamaa azzaytouna
- Djamaa souk al kabir
- Djamaa al casaba
- Djamaa kouchat al wadid
- Djamaa souk al louh ou al khyyat
- Djamaa machdalin
- Djamaa sidi fih
- Djamaa al djid
- Djamaa al sultan ou al kahoua al kabira
- Djamaa abderahim
- Djamaa ben faras
- Djamaa ben chalmoun
- Djamaa hwanit zian

- Djamaa mezzo morto
- Djamaa ben gawar ali
- Djamaa sidi sahab al tariq
- Djamaa al marssa
- Djamaa ayn al atach
- Djamaa fouq al bitchmin
- Djamaa bir al roummana
- Djamaa hmmam ilou
- Djamaa houmat slawi
- Djamaa abdi pacha
- Djamaa akhrab mimoun
- Djamaa ali pacha
- Djamaa al hawwatin
- Dardjid ayn al hamra

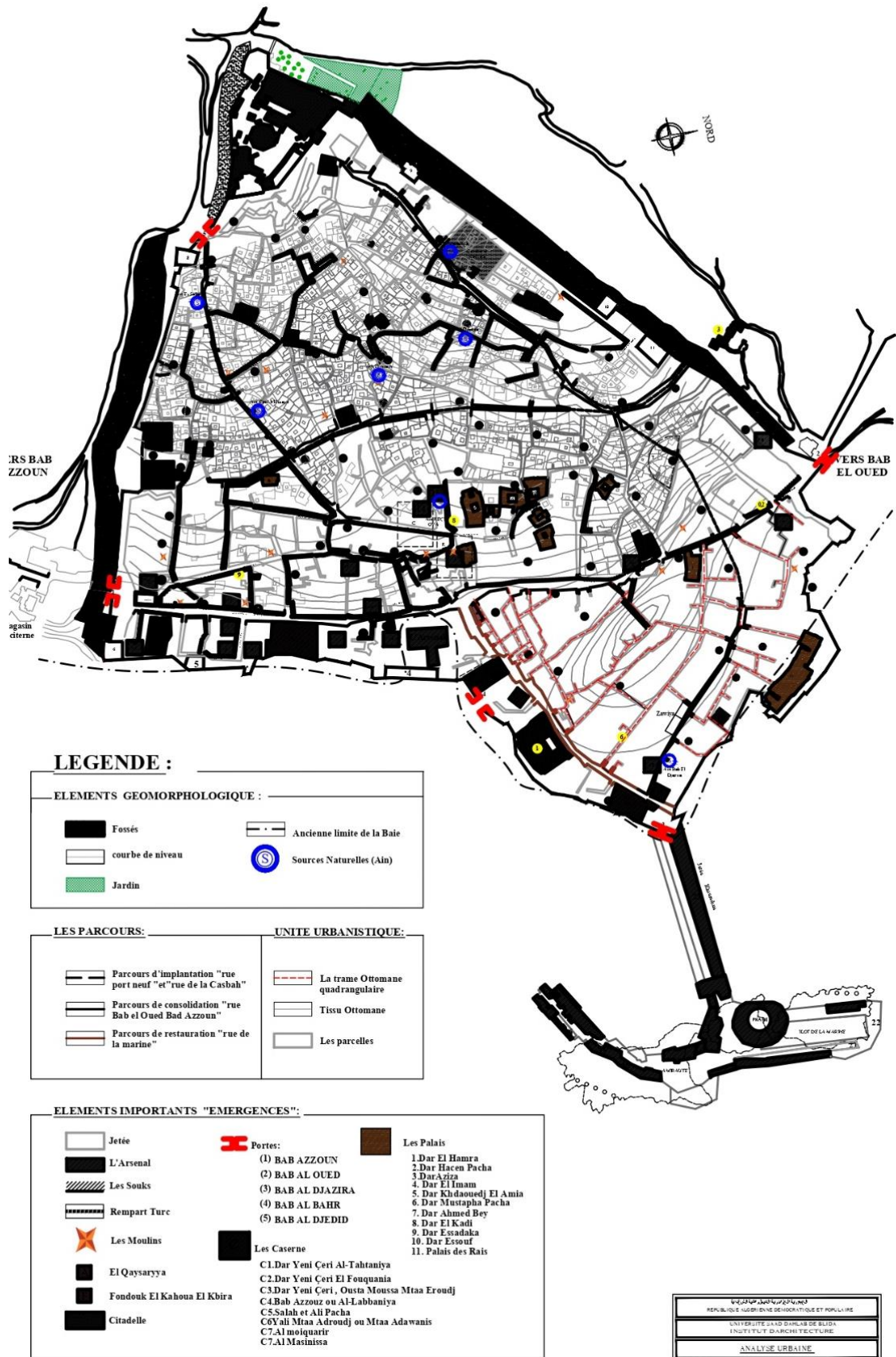
- Djamaa qaa asour
- Djamaa al mliani
- Djamaa kouchat ben al samman
- Djamaa ben chabala
- Djamaa bab al djadid
- Djamaa sidi abdelaziz bou nahia
- Djamaa hwanit al ghariba
- Djamaa qta al rdjal
- Djamaa al madfaa
- Djamaa al qaid ali
- Djamaa hwanit sidi abdelah
- Djamaa ben raqiza
- Djamaa sidi ben ali

- Djamaa souk al djmaa
- Djamaa kouchat bou laba
- Djamaa fourm bouchaqour
- Djamaa hwanit b.rabba
- Djamaa sidi maraylechi
- Djamaa zenqat bou akacha ou al bilou
- Djamaa al chikh dawad
- Djamaa sidi bouchakour ou ben chahad
- Djamaa El khay al din ou chouach
- Djamaa Ben Fares
- Djamaa Sidi Mouhamed cherif
- Djamaa Sidi Ben Ali
- Ecole coranique
- Ecole coranique

LIEUX DE MEMOIRE :

- Ilots et petites roches naturels
- Théâtre romain
- Citerne romaine
- Réservoir romaine

EPOQUE OTTOMANE XVIé-1830



2.6 L'époque coloniale :

Dès les premières phases de l'occupation, la ville subit d'importantes mutations sur les plans spatial, social et administratif. La partie inférieure de la Casbah, caractérisée par une topographie relativement plane et une proximité immédiate au port, fit l'objet des premières interventions urbaines.

Les principales opérations menées dans ce cadre comprennent :

- **L'élargissement et la rectification** des trois axes majeurs de la ville ottomane – Bâb Azzoun, Bâb El Oued et Bâb El Djezira – afin de répondre aux exigences de circulation des convois militaires et des engins, les voies préexistantes ayant été conçues uniquement pour le passage des piétons et des animaux de bât tels que les chameaux et les ânes.

- **La séparation de la citadelle à la ville** à travers le Boulevard de la Victoire

- **La séparation de la ville à la mer** à travers le Boulevard de l'impératrice et les quaiés du Port

- **La création de la Place d'Armes**, future Place du Gouvernement, aujourd'hui connue sous le nom de Place des Martyrs, située au carrefour des trois principales rues précitées, et constituant un nouveau centre de gravité pour la ville coloniale.

- **La démolition de la mosquée Al-Sayyda**, entreprise dans l'objectif d'agrandir la place et d'ériger l'Hôtel du Gouvernement, marquant ainsi un tournant symbolique et architectural dans la reconfiguration de l'espace urbain.

2.6.1 La table rase dans le Quartier de la marine :

A l'arrivée des français en 1830 ce quartier fut appelé « le Quartier Franc » puis « quartier de la marine » (GAUTHIER, 1941), ce quartier a été rasé à la hâte et construit par-dessus les maisons mauresques des bâtiments français haussmanniens dans le style méditerranéen hors des appartements entourés d'un patio. Ils y résidaient que les hauts personnages marquants de la cité



Figure 50: Quartier de la marine 1920

En 1830, les voyageurs arrivés à la Darse de l'Amirauté et on devait gravir une rampe raide où à sa droite la douane et à sa gauche des magasins aménagés dans un Bastion ottoman qui protégeait la médina.

A la fin de cette rampe se trouvait la Porte de France (Bab el bhar) que les Français appelaient Porte de la marine. Devant cette porte une caserne disparu, détruite en 1899, appelé M'ta Moussa (Caserne de Moussa).

Après la porte de trouvait la Rue de la Marine élargie par les Français après plusieurs démolitions pour devenir la rue qu'on connaît aujourd'hui. Elle été doté d'arcades et refuge de plusieurs magasins de hautes classes, dès 1835. (GAUTHIER, 1941)

Elle y abbritait plusieurs hotels, places, cafés, bains et un Badistan (marché d'esclaves), tous démolies. Une bibiotheque fut fondé en 1835,

Cas d'étude

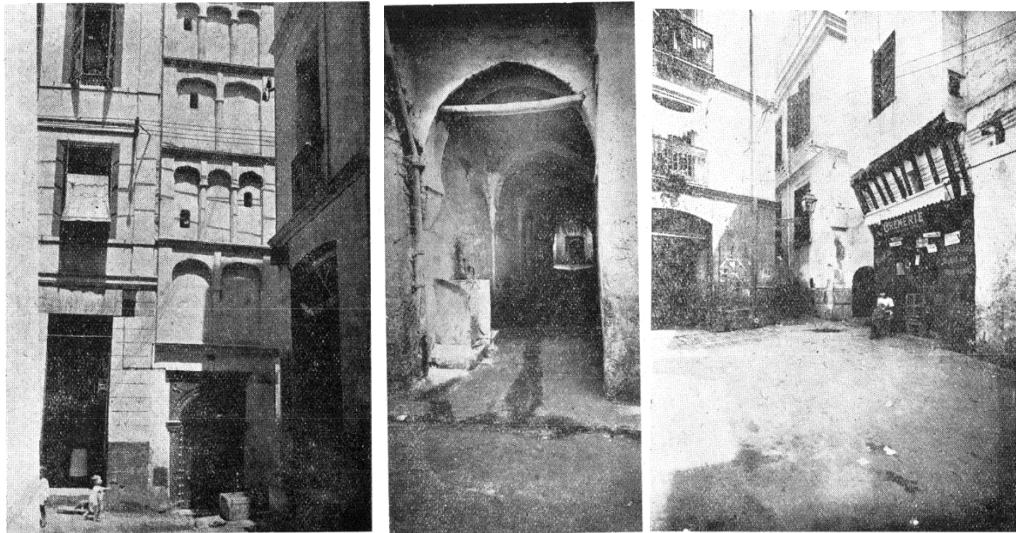
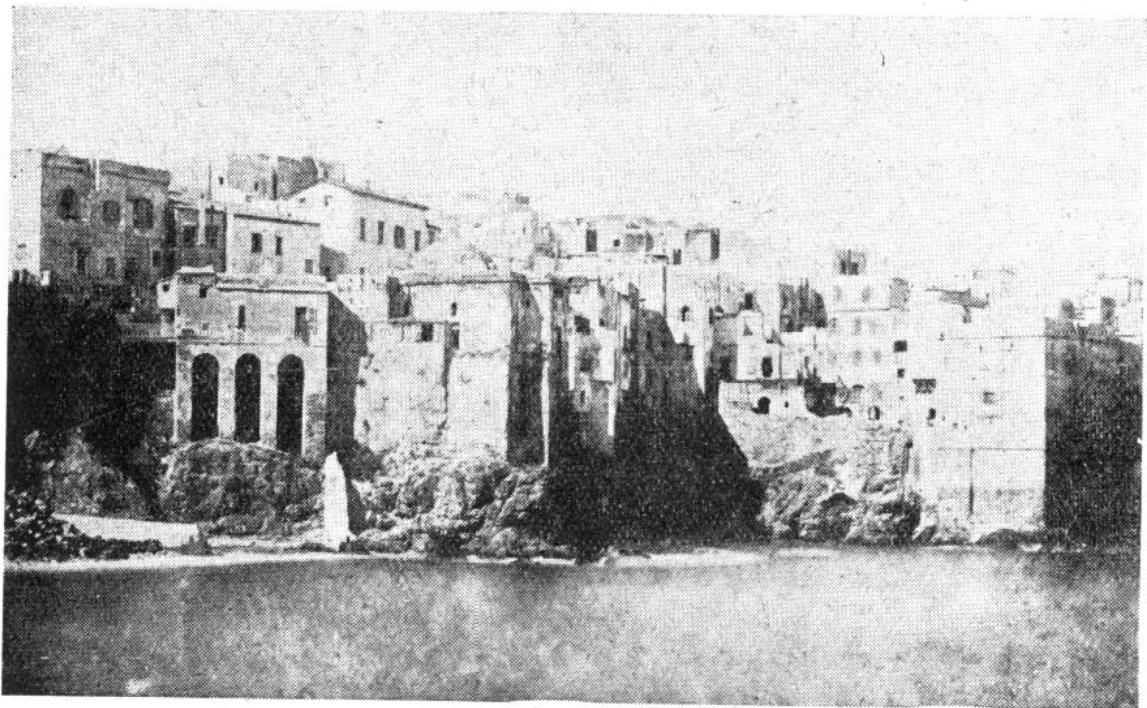


Figure 51: place au niveau du quartier de la marine, voute desservant sur la rue Doria, Minaret mosquée Ali Khodja subsistant dans la rue Doria au niveau du Quartier de la Marine, entre les bâtiments coloniaux

La construction du boulevard Amiral pierre, en parallèle à la rue de la marine à bouleverser tout le quartier.



On voit ici, avant l'établissement du boulevard des Palmiers, la Mosquée Makaroun dont on aperçoit la kouba

Figure 52: quartier de la marine avant sa démolition (google)

Après cela on fut détruire les batisses le long de la rue, face à la Grande mosquée et créer la place Amiral Pierre



Figure 53: La place Amiral Pierre (Facebook : Alger à une certaine époque)

Pour plus tard dans la periode Post-Coloniale avoir ce Paking à étages.

CARTE EPOQUE COLONIALE 1830-1962

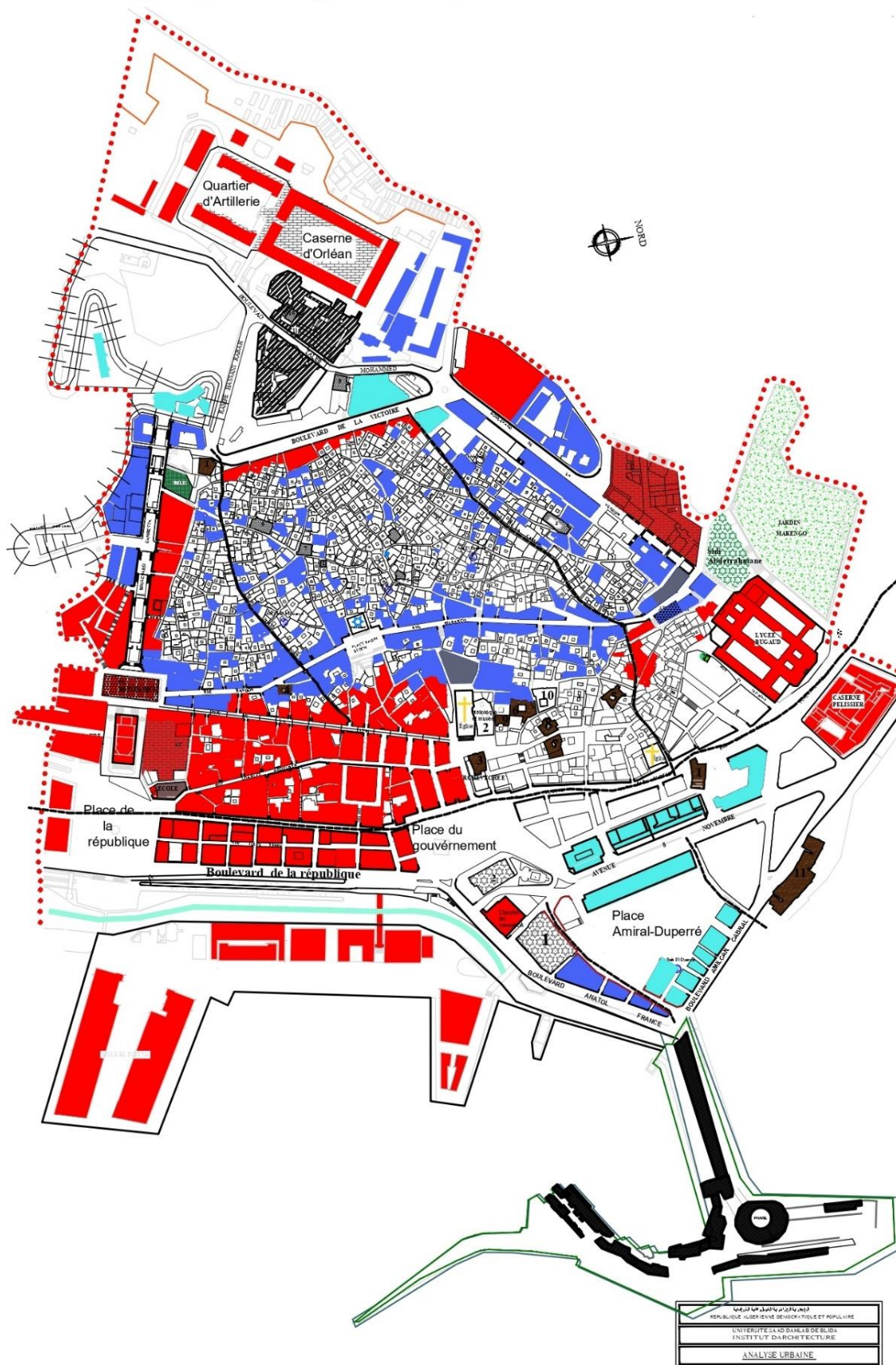


Figure 54: Carte époque Coloniale en 1960(auteur)

LEGENDE :

COMPOSANTS DE NATURE GEOMORPHOLOGIQUE :		ELEMENTS IMPORTANTS "EMERGENCES":	
	Limite de la Baie		Citadelle
COMPOSANTS DE NATURE INFRASTRUCTURELLE:			Jetée (Ancien Port)
	Parcours d'implantation "rue port neuf", "rue de la Casbah"		Nouveau Port
	Parcours de consolidation "rue Bab el Oued Bad Azzoum"		Voie de fer
	Parcours de restauration "rue de la marine"		Equipement culturel
INFRASTRUCTURE COLONIALE:			Equipement Educatif
	Premières percées coloniales "Boulevard de la republique (l'impératrice)", "Boulevard de la victoire", "Boulevard Gambetta", "Boulevard de la verdun", "Boulevard Anatole France" et "Boulevard Amiral Cabral"		Equipement Militaire
	Seconde percées coloniales "Rue de la Lyre", "Rue Charles Aboulker"		Espace vert
	Troisième percées coloniales "Rue Randon", "Rue Marengo", "Avenue 8 novembre"		Les Palais
PHASE DE L'AMMENAGEMENT URBAIN:			1. Dar El Hamra 2. Dar Hacem Pacha 3. Dar Aziza 4. Dar El Innam 5. Dar Khdaoudj El Amia 6. Dar Mustapha Pacha 7. Dar Ahmed Bey 8. Dar El Kadi 9. Dar Essadaka 10. Dar Essouf 11. Palais des Rais
	Perçement des places "Place du gouvernement" "Place de la république" "Place rabin bloch" "Place Amiral Duperré"		Equipement Religieux
	Première intervention coloniale		Synagogue
	Seconde intervention coloniale		Eglise
	Troisième intervention coloniale		Mosquées
			1. Djamaa al Kabir 2. Djamaa el Djedid 3. Djamaa Ali Bechin 4. Mosquée Sidi Ramdan 5. Djamaa Sidi Abdelah 6. Djamaa es Safr 7. Mosquée Sidi M'hamed Cherif 8. Djamaa Sidi Ben Ali 9. Djamaa el Barani 10. Mosquée du Dey 11. Mosquée des Janissaires
			Mausolées
			Sidi Abderrahmane
			1. Sidi Bougdour 2. Sidi Hlal 3. Sidi Ibrahim
			Les Tours et Batteries
			1. Bourdj Bab Edjdjd 2. Sans nom particulier 3. Bourdj Al Gouman 4. Bourdj Al Saraddin 5. Bourdj Ras al mou ou Bordj al Hadj Ali 6. Bourdj Al Fanar 7. Bourdj Ras Al Djadid 8. Bourdj Ma Bayn 9. Bourdj Ras Ammar al-Qadim 10. Bourdj Ras Ammar Al Djadid 11. Magasins

Illustrations:



Rue Bab Azzoum 1920



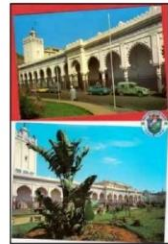
Baie d'Alger 1908



Boulevard de la victoire 1900



Vue sur la basse casbah 1912



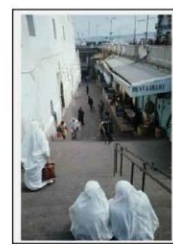
Djamaa el kbir et Place Amiral Duperré 1960



pêcherie 1844



pêcherie et l'amirauté 1900



pêcherie 1972



Place des martyrs 1950



Place des martyrs 1850



Place des martyrs 1962



Place des martyrs 1980



Quartier de la marine 1880



Rue d'isly et son tramway 1906



voutes du port 1896



Square 1904



Place des martyrs 1924



Lycée Bugaud 1924



Theatre 1926



Ouais d'alger 1902

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE UNIVERSITE SAAD DHALAB DE BLIDA INSTITUT D'ARCHITECTURE
ANALYSE URBAINE
LES CARTES PROGRAMME FONCTIONNEL PROPOSE

2.7 L'époque post colonial :

À la suite de l'indépendance, la Casbah d'Alger a été confrontée à un double phénomène de densification démographique et de paupérisation socio-économique. Ce processus a engendré la formation d'un tissu urbain particulièrement dense, surpeuplé et mal géré par ses nouveaux occupants, ce qui a, de manière inévitable, accéléré la dégradation du bâti ancien. Cela ne s'est pas arrêté au niveau des démolitions du bâti historique mais plus grave est sa substitution par une architecture sans caractère spécifique ce qui a porté atteinte à l'homogénéité et l'unicité de son paysage urbain (Lesbet, 2022).

Parallèlement, le quartier de la Marine a connu quelques interventions ponctuelles ; il a notamment vu la construction d'un parking à étages ainsi que l'aménagement d'un conservatoire¹¹². Cependant, ce quartier demeure, jusqu'à aujourd'hui, un espace en perpétuelle mutation, incapable de s'identifier pleinement en tant que partie intégrante de la vieille ville d'El-Djezaïr, à savoir la Casbah d'Alger.

En 1991, la Casbah d'Alger a été classée site historique national. Juste après en 1992, elle fut relevée en patrimoine de l'humanité. Des procédures de reconnaissance de la valeur patrimoniale exceptionnelle ont été complétées par la considération d quartier de la Casbah comme secteur sauvegardé en 2003. Depuis il est sujet a une réglementation spécifique en matière d'intervention notamment le plan permanent de sauvegarder et de mise en valeur élaboré dans le cadre de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel.

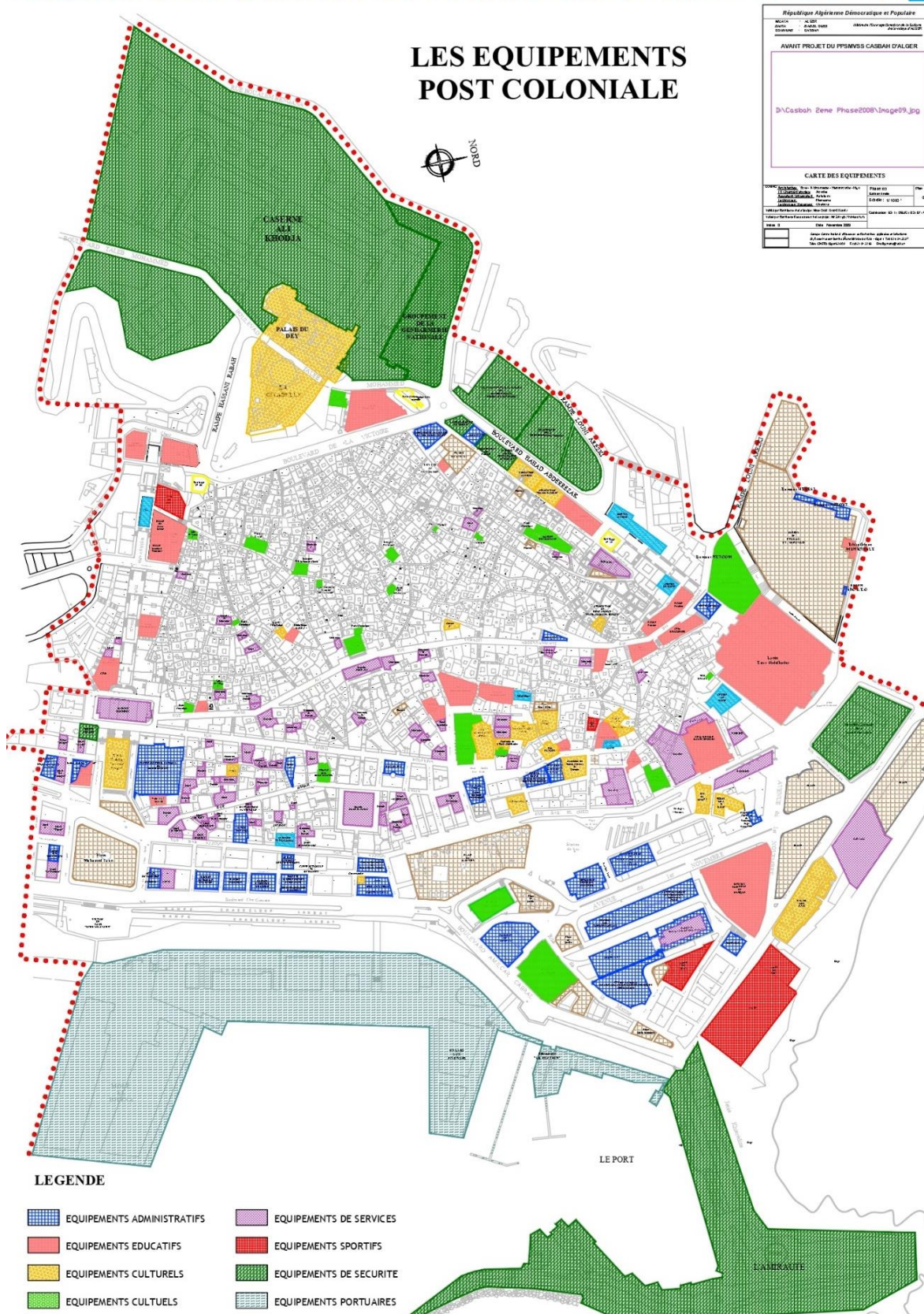


Figure 55: Architecture récente au coeur de la Casbah (Lesbet, 2022)

Cas d'étude

L'analyse rétrospective du processus de formation et de transformation de la casbah nous a permis de mettre en évidence des permanences urbaines et architecturales du site, des éléments qui constituent de véritables leçons patrimoniales et offrent des références essentielles pour toute approche contemporaine visant la réinterprétation et la valorisation de la mémoire du lieu. **Nous les avons synthétisés dans une structure appeler selon l'approche adoptée la structure de permanence.**

LES EQUIPEMENTS POST COLONIALE



Cas d'étude

2.8 La structure de permanence

La **structure de permanence** se définit comme « l'ensemble des traces matérielles et des tracés historiques de la forme urbaine qui subsistent dans le temps, témoignant du passé et de la mémoire collective d'un lieu. Elle traduit également le rapport entre la morphologie urbaine, son évolution temporelle et la stratification spatiale qui en découle »¹¹³.

L'analyse comparative, fondée sur la superposition des cartes retraçant l'évolution d'Alger à travers les différentes époques, a permis une lecture diachronique détaillée du processus de formation de la Casbah. Cette approche a permis d'identifier les éléments constitutifs majeurs de la ville, classés selon leur degré de permanence :

2.8.1 Éléments géomorphologiques :

- **La mer**, facteur déterminant de l'implantation initiale d'un établissement portuaire.
- **Les îlots**, qui ont constitué des points d'ancrage pour l'extension progressive de la ville sur la mer.
- **Les sources naturelles d'eau**, ayant favorisé l'implantation humaine ; certaines de ces sources sont encore présentes aujourd'hui, tandis que d'autres ont disparu.
- **Le tracé des talwegs**, caractérisé par une forte permanence ; ils délimitaient autrefois la ville ottomane en formant des fossés longeant ses remparts au nord et au sud. Après 1830, ces tracés furent transformés en boulevards destinés à relier la ville historique aux nouvelles extensions coloniales.
- **Le tracé naturel du littoral**, qui présente également un degré élevé de permanence malgré certaines altérations.
- **Le tracé artificiel du littoral**, partiellement conservé, révélant un degré moyen de permanence.

CARTE DE PERMANENCE XVIé-2024



Figure 56: Carte Permanence (auteur)

LEGENDE :

— **COMPOSANTS DE NATURE GEOMORPHOLOGIQUE :** —

 Limite de la Baie

— **COMPOSANTS DE NATURE INFRASTRUCTURELLE:** —

 Parcours d'implantation "rue port neuf", "rue de la Casbah"

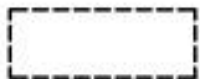
 Parcours de consolidation "rue Bab el Oued Bad Azzoun"

 Parcours de restauration "rue de la marine"

— **PERIODE PHENICIENNE** —

 Anciennes limites de la baie hors du comptoir phénicien Ikosim

— **PERIODE ROMAINE** —

 Le Penon

 Vestiges

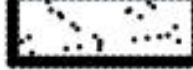
— **PERIODE OTTOMANE** —

 Tissu permanent

 Tissu Ottoman altéré

 Palais

 Mosquée/Edifice religieux

 Fossées de la médina disparus remplacés par les boulevards Ouerda Meddad et Heddad Abderrazak exGambetta et de la Verdun

 Citadelle

 Jetée kheir eddine avec l'extension française

 Arsenal a présent disparu et devenue la place des martyrs ex place de gouvernement

 Qasaba el Kadima

— **PERIODE COLONIALE** —

 Extension et construction française

— **PERIODE POST COLONIALE** —

 Extension et construction POST COLONIALE

TABLEAU DE PERMANENCE					
ELEMENTS GEOMORPHOLOGIQUES					
ELEMENT	CONFORMATION	PERMANENCE	VALEUR	PROBLEMATIQUE/ SERVITUDE	THEMATIQUE
Îlots principales	Éléments générateurs à l’origine de la formation du port consolider à travers la construction du penon	Très haut degré de permanence conservé	Historique	Cette structure est isolé de la dynamique de la ville	Réouverture de port au public Connexion entre ville port
Les petites roches	Éléments générateurs de la forme urbain du port et consolidé à travers la construction de la jetée kheir addine Ligne de cote				
Les ligne de cote	Un élément générateur de la forme urbaine et qui délimite la ville à l’Est, cette ligne de côte naturelle à subit un déplacement à cause de la construction des quais du port moderne par des remblais.	Très haut degré de permanence transformé et déplacer	Conformation	Zone de remblais non aedificandi et sensible, nécessitant des mesures spécifiques pour toute construction future.	Comment construire convenablement sur des remblais en béton ?
le point culminant de la Casbah (Citadelle / le sommet du triangle)	Point de convergence ayant généré et structuré la forme urbaine de la ville, matérialisé par la citadelle, qui représente un centre administratif.	Très haut degré de permanence partiellement conservé	Conformation	Isolation de la citadelle au rest de la ville	Rétablir la relation Citadelle - ville
Les fossés	Éléments générateurs de de la forme urbaine de la ville qui substitue en boulevard pendant la colonisation française	Très haut degré de permanence altéré (le tracé des fossés conservé grâce à	Historique	Zone sensible et non aedificandé	Mettre en place des parcours patrimoniaux légers intégrant l'histoire des des fossés, tout en respectant les contraintes géotechniques et en préservant leur fonction originelle

TABLEAU DE PERMANENCE					
LES PARCOURS					
ELEMENT	CONFORMATION	PERMANENCE	VALEUR	PROBLEMATIQUE/ SERVITUDE	THEMATIQUE
La rue porte neuve La rue de la marine	Parcours d’implantation développé en suivant la ligne de contre-crête et le decumanus	Très haut degré de permanence partiellement conservé	Historique Conformation	La rue Porte Neuve et la rue De la Casbah sont Interrompue au niveau Du quartier de la Marine.	Restitution du tracé de l'ancienne rue Port Neuf, actuellement connue sous le nom de rue Rabah Riah Restitution du tracé de la rue de la Marine.
Les petites roches	Éléments générateurs de la forme construction de la jetée kheir addine				
Ligne de cote	Un élément générateur de la forme urbaine et qui délimite la ville à l’Est, cette ligne de côte naturelle à subir un déplacement à cause de la construction des quais du port moderne par des remblais.	Très haut degré de permanence transformé et déplacer	Conformation	Zone de remblais non aedificandi et sensible, nécessitant des mesures spécifiques pour toute construction future.	Comment construire convenablement sur des remblais en béton ?
le point culminant de la Casbah (Citadelle / le sommet du triangle)	Point de convergence ayant généré et structuré la forme urbaine de la ville, matérialisé par la citadelle, qui représente un centre administratif.	Très haut degré de permanence partiellement conservé	Conformation	Isolation de la citadelle au rest de la ville	Rétablir la relation Citadelle - ville
Les fossés	Éléments générateurs de de la forme urbaine de la ville qui substitue en boulevard pendant la colonisation française	Très haut degré de permanence altéré (le tracé des fossés conservé grâce à	Historique	Zone sensible et non aedificandé	Mettre en place des parcours patrimoniaux légers intégrant L’histoire des des fossés, tout en respectant les contraintes géotechniques et en préservant leur fonction originelle

LES PARCOURS					
ELEMENT	CONFORMATION	PERMANENCE	VALEUR	PROBLEMATIQUE / SERVITUDE	THEMATIQUE
La rue porte neuve La rue de la marine	Parcours d’implantation développé en suivant la ligne de contre-crête et le decumanus	Très haut degré de permanence partiellement conservé	Historique, Conformation	La rue Porte Neuve et la rue de la Casbah sont interrompue au niveau du quartier de la Marine.	Restitution du tracé de l'ancienne rue Port Neuf, Actuellement connue sous le nom de rue Rabah Riah Restitution du tracé de la rue de la Marine.
Rue de la Casbah					
La rue Bab el Oued - Bab Azzoun	Parcours de consolidation développé Le long de la ligne de contre crête et Suivant le cardo romain. Cette ligne commerciale supportant l’ensemble des émergences et des activités urbaines importantes (foundoks, cafés casernes,marché, etc..), sépare la haute Casbah de la basse Casbah, deux morphologies distinctes.	Très haut degré de permanence partiellement conservé	Historique, Conformation	Tracé d’alignement Interrompu Centralité urbaine informel	Requalification/ Redynamisation de la centralité urbaine de la rue Bab el Oued-Bab Azzoun
Boulevard Amilcar Cabral	Parcours délimitant la forme urbaine à L’est, matérialisé par des boulevards urbains Qui séparent la ville de la mer.	Très haut degré de permanence partiellement conservé	Conformation	Rupture entre ville et mer Perte de la fonctionnalité urbaine	Rétablir La relation morphologique et fonctionnelle Ville-mer

TABLEAU DE PERMANENCE					
EMERGENCES					
Palais (dar aziza, dar el hamra, dar essouf, dar el kadi)	Des maisons mauresques bâti à l’époque ottomane conservé par les Français plus tard avec divers fonctions (museales, culturelles, administratives)	Émergé comme une permanence à haute degré conservé avec fonctions altéré	Historique, typologique et architecturale	La négligence des palais L’oubli de l’histoire et l’indifférence de l’homme à la culture/histoire des lieux L’altération de la mémoire collective identitaire	Réhabilitation des palais Reconversion des palais d’administrations aux lieux D’interactions
Bastion 23	Le seul palais conservé par les Français après le rasage complet du quartier de la marine et est resté tel quel				

Cas d'étude

Place des martyrs (ex place du gouvernement)	Place créée par les colons pour le regroupement des soldats Devenue un peu plus tard place de rassemblement et de regroupement des habitants Devenue parking puis à la période post coloniale aménagée en kiosque et terrasses/ café Devenue maintenant délimité avec l'aménagement de station de bus, bouches de métro et l'exposition de vestiges archéologiques	Moyen degré de permanence Partiellement conservé	Usage, Historique	L'étalement de la place des martyrs La désorganisation de la place par les commerces informels Les encombrements causés par la station de bus Manque de lieux de consommation/loisirs	Restructuration de la place des martyrs Réorganisation des commerces Piétonisation des rues principale Réaménagement de la place
Place du port said —	Place conçue à l'époque coloniale. Devenue des lieux de rencontres à présent.	Moyen degré de permanence conservé	Usage	La perte de la notion de “place”	Restructuration et réaménagement de la place
Place Amiral duperré	Place conçu à l'époque coloniale au niveau du quartier de la marine après le rasage de ce dernier Devenue à présent un parking	Moyen degré de permanence altéré	Historique	La perte de l'identité du quartier de la marine	Restitution du quartier de la marine Dessoudement du parking
Lycée amir abd el kader et cem mohamed taleb	Ecoles conçuent à l'époque coloniale et ont conservé la même fonction	Moyen degré de permanence conservé	Historique		
Theatre nationale	Théâtre conçu à la période coloniale qui n'est plus fonctionnel a present	Moyen degré de permanence conservé avec fonction altéré	Historique	Négligence du théâtre	Rehabilitation du theatre
Ecole malek bennabi	Ecole conçu à la période post coloniale	faible degré de permanence conservé	Historique		
Les marchés couverts	Des marchés informels conçu grace à la popularité commerciale de la rue bab azzoun/bab el oued	Faible degré de permanence	Usage	Désorganisation des commerces	Restitution des souks ottomans et réorganisation de ces marchés
Trésorerie	Bâti conçu à la première période d'intervention coloniale sur le quartier de la marine garda sa fonction (les sous sol devinrent le DAA)	Moyenne degré de permanence conservé	Historique		
Institut national de la musique	Ecole conçu à la période post coloniale	Faible degré de permanence conservé	Usage		
Centre cnas casnos et l'immeuble barre	Bâtis conçus à la troisième période d'intervention coloniale sur le quartier de la marine	Moyen degré de permanence conservé	Historique, usage	Batiment à style moderniste qui symbolise la coupure entre le tissu ancien et nouveau	
Parking à étage	Apparu en période post coloniale	Faible degré de permanence	Usage	Une coupure totale du tissu urbain, la non-integration, le non fonctionnement, la création de circulation	Démolition du parking et la restitution identitaire de l'îlot
Haute Casbah	Une centralité civile qui forme une trame urbaine originale compact toujours présente .	La trame urbaine a subi certaines altérations au fil des siècles	Historique	Plusieurs poches vides se trouvent dans la Haute Casbah, montrant qu'il y a plusieurs maisons qui ont été dégradées et non pas préservées.	Construction des maisons d'hôtes au sein des poches vides de la Haute Casbah (Réhabilitation et valorisation du patrimoine à travers le tourisme)

Cas d'étude

Djamaa el jdid et djamaa el kbir	Mosquée bâtie à l'époque arabo berbère	Très haut degré de permanence conservé	Historique , artistique et architecturale		
Djamaa sidi ramadan	Première mosquée de la médina qui date du 11ème siècle				
Djama ali betchin et Ketcha wa	Mosquée bâtie à l'époque ottomane, devenue église puis rendue mosquée à nouveau après le colonialisme	Très haut degré de permanence conservé	Historique , artistique et architecturale		
Djamaa Ben fares	Mosquée bâtie à l'époque ottomane, a subit des changements devenue synagogue puis rendue mosquée à nouveau après le colonialisme	Très haut degré de permanence conservé	Historique , artistique et architecturale		

TABLEAU DE PERMANENCE					
LIEU DE MEMOIRE					
ELEMENT	CONFORMATION	PERMANENCE	VALEUR	PROBLEMATIQUE / SERVITUDE	THEMATIQUE
Les portes	Des éléments physiques qui définissaient l'entrée et la sortie de l'ancienne médina. On comptait 7 portes tous détruits et disparues après la colonisation française. Devenues à présent lieu de mémoire.	Très Haute degré de permanence altéré	Historique	La disparition totale des portes et l'oubli complet de leur histoire.	La remémoration de ces endroits en valorisant en tant que lieu de mémoire, utilisant la sémiotique et le symbolisme pour cela.
Les casernes disparus	Des casernes qui entouraient la médina situé aux abords du mur d'enceinte de la ville historique	Haut degré de permanence altéré	Historique	La disparition totale de ces tours et casernes et l'oubli de leurs fonctions	La remémoration de ces endroits en valorisant en tant que lieu de mémoire, utilisant la sémiotique et le symbolisme pour cela.
Le forum La citerne romaine	Le théâtre romain dont les ruines subsistent encore Citerne romaine dont les vestiges subsistent	Très Haute degré de permanence altéré	Historique	La non protection et la non valorisation des vestiges archéologiques romaines.	La valorisation et la protection des vestiges archéologiques retrouvées et la création de lieu de mémoire à travers la sémiotique
Fontaines	Fontaines et Aioun qui submergeait l'ancienne ville ottomane. Plus que quelques uns subsistent à présent	Haut degré de permanence partiellement conservé	Historique	La disparition de la fonction de “fontaine” identitaire à la ville	Le rappel de cette fonction et de ces éléments à travers des lieux de mémoire.
Tannerie	Fonction artisanale identitaire à la médina disparue	Haute degré de permanence altéré	Historique	La non valorisation et la non disposition d'espace pour le partage et la pratique des métiersartisansaux	La valorisation et le rappel des métiers artisansaux
Mosquées et zawiya disparues	Mosquées ottomane qui ont été totalement reconvertie ou détruit après la colonisation française	Haute degré de permanence altéré	Historique	La non sensibilisation et le non mémorial du bâti historique	La sémiose pour rappeler ces lieux de mémoire
Foundouk disparu	Dortoir avec des commerces et des espaces de stockage au rdc à l'époque ottomane complètement disparues	Haute degré de permanence altéré	Historique	La perte de fonction urbaine identitaire et characteristic à la ville	La revitalisation de ces lieux à travers la mémoire du lieu
Cafés disparus	Café kahwa el kbira qui date de l'époque ottomane disparues	Haute degré de permanence			

2.9 Le projet urbain selon l'histoire du lieu

La carte de permanence préétablie constitue la matrice sur laquelle le projet urbain pour la revitalisation du quartier de la casbah se basera. Ainsi le projet devient particulier, singulier, un projet dont le contenu est étroitement lié aux caractères du lieu et sa mémoire collective. La carte de permanence devint ainsi le support du plan de composition urbaine (plan de contrôle morphologique), lequel, il se résume dans un ensemble de thématiques en se basant sur un programme fonctionnel adapté au contexte.

2.10 Le programme fonctionnel proposé

Le programme fonctionnel qui sera proposé pour concrétiser le projet de mise en valeur de quartier de la casbah est élaboré en plusieurs phases :

- Inventorier les activités et fonctions urbaines existantes aujourd'hui, il s'agit d'un état des lieux lié aux équipements, parking, institution, commerce, industrie, administration, transport, circulation, ...

- Repérer les carences par rapport à la grille des équipements,

- Recenser les propositions de programmation dans les instruments d'urbanisme en vigueur : SNAT, PDAU, Et dans notre cas, envisager, également, le programme proposé par le Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé PPSMVSS.

- Synthétiser l'ensemble des activités et fonctions qui ont existé à travers l'histoire et qui ont disparues. Il s'agit de l'ensemble du patrimoine immatériel du lieu qui devient une valeur ajoutée au projet urbain que nous proposons.

- Enrichir les programmes à travers les projets urbains similaires abordés au chapitre précédent : « état des connaissances »

-

2.11 LES ACTIVITES ET FONCTIONS DISPARUES

Comme toutes les villes en terre d'islam, l'Alger ottoman était doté d'une zone publique dans laquelle la majorité des activités et fonctions urbaines s'y trouvaient. « Elle était dans la *Watâ'*, en contraste avec la zone vouée à la résidence, qui se trouvait principalement sur le *Jabal* » (Raymond, 1981). Nous allons tenter de résumer les activités principales qui y ont existées et qui nous ont guidées pour l'élaboration de notre projet urbain.

Legend:

- Mosques
- Le palais de Dār al-Sulṭān
- La porte Bāb al-Bḥar

Map Labels:

- Al-Shbāriyya
- Dār
- F14
- F13
- Sūq al-Lahhāmīn
- Sūq al-Jdīd
- F17
- Sūq al-Dukkhān
- F18
- Al-Sūq al-Kabīr
- Sūq al-Lāh
- Sūq al-Tujār
- Sūq al-Khiyyāṭīn
- F19
- Al-Sammārīn
- Jāma' al-Sayyida
- Al-Qaysariyya
- Al-Farrāsiyya
- Sūq al-Ghalla
- Al-Bashmāgiyya
- F7
- Al-Ballāghjiyya
- Sūq
- Sūq al-Shammāṭīn
- F6
- al-Tarsāna
- Sūq al-Ḥūr
- Al-Jaqmāgiyya
- F20
- al-Jāma' al-Jadīd
- F38
- Al-Bādisiyya

Scale: 0 50 100

Legend:

- F6. Funduq al-Shammāṭīn
- F7. Funduq al-Farrāsiyya
- F8. Funduq al-Karmūs
- F9. Funduq Yanī musulmān
- F13. Funduq Dār al-Dabbāgh
- F14. Funduq al-Shbāriyya
- F17. Funduq al-Sūq al-Jdīd ou Funduq Sūq al-Dukkhān
- F18. Funduq situé face à Sūq al-Khiyyāṭīn
- F19. Funduq al - Zīt
- F20. Funduq al-Drūj
- F38 : Funduq al-Kbīr, Funduq al-Qahwa al-Kbīra, ou Funduq al-Jdīd 'ind al-Qahwa al-Kbīra

Carte de Fond : Le "Plan de la ville d'Alger et de ses environs", levé par les officiers d'Etat-Major de l'armée d'Afrique, sous la direction du Commandant Fihlon, 1831.
Plan complété par le plan du centre figurant, à part, sur la carte.

Fig. les Foundouk d'Alger selon le document inédit de Filhon (Touarigt, 2025)

-Souk al-Hout « marché aux poissons », -Souk al-Chaqmaqjiya « marché des armuriers », -Souk Al-Khaddarin « les marchands de légumes »,	-Souk al-Qaba'il « marché des Berbères », -Souk al-Dlala « marché des crieurs publics », -Souk al-Toujjar « marché des négociants », - souk Al-Harrarin « les soyeux »,
--	--

Cas d'étude

-Souk Al-Fakkahin « les marchands de fruits », -Souk al-Mallahin « marché des vendeurs de sel », -Souk al-Kabir « grand marché », -Souk al-Khayyatini « marché des tailleurs », -Souk al-Rassasiya « marché des plombiers », -Souk al-Kharrazin « marché des savetiers », -Souk al-Balarjiya « marché du cuir », -Souk Al-Chamma'in « fabricants de cire et/ou de bougies », -Souk al-Louh « marché du bois », -Swiqat 'Ammour, -Souk Al-Kbabiya, -Souk al-Sman, Souk al-Saffarin, -Souk al-Dhakir, - Souk al-Bachmaqiya, - Souk al-Maqfouljiya, - Souk Al-Chabarliya, - Souk Al-Baboujiya, - Souk Al-Rassasiya, - Zaqat al-Nouhas « rue du cuivre »	-Souk ou Zaqat al-Zit « marché ou rue de l'huile », -Souk Al-'Attarin « les parfumeurs /apothicaires », -Souk Attarin al-Yahoud « les parfumeurs des juifs », -Souk al-Djraba « marché des Djerbiens », -Souk al-Kattan « marché des tissus /du lin », -Souk Al-Dayyasin « fabricants d'articles en rotin / osier », -Souk al-Kharatin, -Souk al-Kabir, -Souk al-Jam'a, -Souk Al-Chamma'in, -Hwanit Ziyani, -Hwanit al-Ghariba, -Bab al-Souk, -Hwanit B. Rabha, -Souk al-Kattan, -Hwanit Sidi 'Abd Allah, -Souk al-Jadid,
--	---

L'existence de cette diversité de foundouk témoigne de l'activité artisanale dans la ville ainsi que des arts et des métiers qui y existaient et qui ont, aujourd'hui disparus. Le projet architectural et urbains que nous envisageons traduire cette mémoire du lieu à travers le projet du centre de réinterprétation du patrimoine et de la nouvelle quaisaria

2.11.1 Activités manufacturières telles que :

- Les moulins et les fours qui servaient à la transformation des produits alimentaires ;
- Les fourns (fours à pain) à l'instar de furn Sidi Muhammad al-Charif, Kouchat Bou La'ba, Kouchat 'Ali, Kouchat al-Nassara, Fourn al-Jimal, Fourn al-Zannagi, Kouchat B. 'Abada, Kouchat al-Batha, Kouchat al-Ka'k, Kouchat al-Waqid, Kouchat B. al-Samman, Fourn al-Khatib.

Cas d'étude

Services liés aux bains publics : Hammam al-Sbou'a, Hammam al-Fwita, Hammam al-Houmir, Hammam al-Djanina, Hammam al-Saghir, Hammam al-Malah, Hammam Itou. et aux fontaines qui assuraient l'approvisionnement en eau pour les habitants: 'Ayn al-Mouzawwaqa, 'Ayn al-Chira', 'Ayn al-Sabat, 'Ayn al-Jadida, 'Ayn al-Khara', 'Ayn Cheikh Husayn, 'Ayn al-'Atach, 'Ayn Mourad Koursou, Koursou 'Ayn al-Hamra'.

Services d'hébergement: les foundouks, utilisés pour accueillir les voyageurs et commerçants. A l'instar de founduk Ali Bitchnin (Nom propre) ; Al-Daqq « de la semoule » ; Al-Barad'ia « des bourreliers /selliers » ; Al-Wazzan « du peseur » ; Al-Zit « de l'huile » ; Al-Rouz « du riz », Al-'Azara « des palefreniers » ; Mezzo Morto (Nom propre) ; Yeni Musliman « nouveaux musulmans » ; Bab al-Oued « de la porte de la rivière » ; Al-Habous « du habous » ; Al-Qahwa al-Kabira « du grand café », Al-Dawamis « de la douane » ; Al-Makkawi « de ceux/celui de La Mecque » ; Al-Hawa « du recueillement », Al-'Asal « du miel », Al-Mouhtasib « de l'inspecteur des marchés », Al-Jadid « neuf », Al-Djraba « des Djerbiens », Al-Madhbah « de l'abattoir », Hadj Salim (Nom propre), Al-Ja'loula (Nom propre), Al-Jild « du cuir » ; B. Tourkiya (Nom propre),

Espaces de loisirs et de sociabilité : Lieux de rencontre comme El Qahwa el Kbira (café traditionnel) et les jardins situés près de la citadelle, qui favorisaient les interactions sociales.

Lieux stratégique et administratif : La citadelle, qui servait autrefois de centre administratif et militaire, jouant un rôle clé dans la gouvernance de la région.

Les orientations du SNAT 2030 :

Le Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT) est un document stratégique élaboré par l'État algérien, qui définit les orientations pour le développement durable et l'aménagement du territoire. Il vise à assurer un triple objectif :

- Répondre aux déséquilibres de localisation de la population et des activités dans le territoire,
- Mettre en attractivité de nos territoires.
- Préserver et valoriser le capital naturel et culturel du pays.

La mise en place du SNAT 2030 a été envisagée selon une directive fondamentale à savoir « vers un territoire durable ». Il se décline en cinq Programmes d'Action Territoriale (PAT) ((SNAT, 2030, p. 38):

PAT 1 : la durabilité de la ressource en eau

PAT 3 : les écosystèmes

PAT 5 : le patrimoine culturel



Le plan d'action territoriale n°5 est dédié au patrimoine culturel. Il a pour objectif de protéger et valoriser le patrimoine culturel dans une optique de développement durable. A travers des stratégies et des programmes d'action, il adopte une approche intégrée visant à faire du patrimoine un levier de développement territorial pour la préservation des identités locales et la dynamisation des économies locales par le biais du tourisme et d'autres activités économiques liées au patrimoine. La Stratégie consiste en ce qui suit (SNAT, 2030, p. 47).

- Mise en place des mesures d'inventaire et de protection du patrimoine culturel,
- Mise en place des pôles d'économie du patrimoine culturel,
- Formation et sensibilisation à la protection du patrimoine culturel.

Il est, cependant important de souligner que le PAT 5 ne prévoit aucun projet ponctuel spécifique pour la casbah d'Alger. Seulement dans le PAT 12 concernant « la mise à niveau

Cas d'étude

et la modernisation des 4 grandes villes : Alger, Oran, Constantine et Annaba », la casbah d'Alger est considéré comme un levier d'attractivité international par la réintégration du quartier dans les dynamique urbaine de la ville en valorisant son patrimoine, en respectant son caractère identitaire et en renforçant son rôle culturel, touristique et économique dans l'ensemble métropolitain (SNAT, 2030, p. 68).

2.13 LES ORIENTATIONS DU PDAU

Le **PDAU**, ou **Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme**, est un outil essentiel de planification spatiale et de gestion urbaine. Il a pour but de définir les orientations fondamentales de l'aménagement du territoire d'une **commune** ou d'un groupement de communes, en tenant compte des besoins en infrastructures et en services.

La stratégie adoptée dans l'élaboration du Le PDAU d'Alger se développe en quatre étapes (PDAU, 2011, pp. 13-17)

2015/2020 : L'embellissement

Selon le rapport d'orientation du PDAU d'Alger, les projets fondamentaux d'embellissement de la ville sont :

- La reconquête du front de mer. « La baie est maintenant et depuis toujours un emblème de l'histoire de la ville, non seulement sur le plan identitaire et symbolique, mais aussi sur le plan socio-économique » (PDAU, 2011, p. 22). Le projet vise le rétablissement de la relation ville mer, une relation qui a été à l'origine même de la fondation de la ville.

- Le renouvellement du centre historique, c'est-à-dire le quartier de la casbah. La recomposition de l'âme de la ville par « des opérations de renouvellement des espaces publics, ainsi d'évaluation et de restauration du patrimoine existant » (PDAU, 2011, p. 22).

2020/2025 : l'aménagement de la baie d'Alger

Dans le cadre de la reconquête du front de mer, l'aménagement de la baie d'Alger préconise :

- La construction du nouveau port d'eaux profondes
- La rénovation des zones industrielles désaffectée
- La libération de certaines aires importantes pour « injecter des fonctions et des activités plus adaptées aux nouvelles ambitions auxquelles aspire la ville, notamment en matière de services et d'autres activités d'appui à la structure économique d'Alger » (PDAU, 2011, p. 23).

2025/2030 : la requalification de la périphérie

Cas d'étude

La troisième phase de la stratégie de développement de la ville d'Alger vise :

- L'aménagement des avenues transversales périphériques ;
- La rénovation du système de mobilité urbain par « la mise en place du projet de tramtrain du boulevard de rocade et la consolidation de l'axe logistique de l'autoroute Est-Ouest » (PDAU, 2011, p. 24) ;
- La restructuration de la périphérie ;
- La création d'une ceinture d'« agriparks ».

2030/2035 : la consolidation : ALGER, VILLE MONDE

La dernière étape du Plan stratégique de développement d'Alger est centrée sur la zone Est de la Ville, par :

- **l'achèvement de l'aménagement de la baie :**
- l'extension urbaine d'Alger dans la direction Est,
- L'achèvement du réseau de voies de communication ;
- le renforcement de l'axe logistique de l'autoroute Est-Ouest.

Des projets structurants préconisés dans le cadre de la stratégie avancée par le PDAU d'Alger, certains paraissent compatibles avec nos objectifs et faisables au niveau de notre aire d'étude. Parmi ces projets, répondant à des thématiques spécifiques, nous citons :

- **Le Port d'Alger ; Reconversion et réaménagement :** restructuration et adaptation afin de promouvoir ses vocations économique, touristique et fonctionnelle, notamment le projet des **Terrasses du Port**. Le projet qui s'inscrit dans la volonté d'ouvrir la ville sur la mer et représente la création d'un lien fort entre le balcon urbain et les quais, au travers d'espaces de promenade et de déambulation, mêlant commerces et la restauration, en liant le développement de l'activité de plaisance et le développement touristique et en valorisant le patrimoine historique d'Alger.

- **la sauvegarde et la valorisation de la Casbah : le projet vise** à recadrer et réaffirmer la centralité du centre historique par un vaste processus de réhabilitation. Il repose sur un ensemble de projets prioritaires de requalification des espaces publics et de rénovation du patrimoine bâti existant, notamment autour des axes structurants dans le cadre du Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé (PPSMVSS). Il vise, également, à favoriser la réhabilitation physique des bâtiments et d'autres éléments patrimoniaux, ainsi que la revitalisation socio-économique et l'intégration de la Casbah dans

Cas d'étude

les dynamiques fonctionnelles de la ville d'Alger afin de surmonter sa triple marginalisation. Physique, économique et sociale.

- la Création de parkings-relais et de couloirs réservés en site propre.
- **Place des martyrs, la station métro muséale** : Le projet de réaménagement de la place des Martyrs (qui comprend la place du 8 mai) vise à donner un nouveau visage à l'un des espaces publics les plus emblématiques du cœur historique de la ville, au pied de la Casbah d'Alger.
- **Promenade de la mémoire ; Square** : L'intervention sur la Promenade de la Mémoire/Square Port Said vise essentiellement à promouvoir la valorisation de l'ensemble des vues par la création d'aires de détente, par la création de nouveaux usages pour les paliers des escaliers, par la décompression des flux existants, par la création des parcours confortables et par la suppression de zones résiduelles existantes.

2.14 Synthèse :

Le PDAU propose divers projets structurants qui puissent inspirer la conception et la situation de notre projet de mémoire et nos projets urbains : l'aquarium d'alger, les terrasses du port, la reconversion du port, la promenade du square et bien d'autre qui nous fixes des objectifs clairs à prendre envers notre site :

- Reconversion du port de terminale portuaire à port de loisirs et de promenade
- L'ouverture de l'amirauté en port de loisirs
- La restructuration de la place des martyrs et la création d'une promenade touristique de la grande poste à Bab el Oued, la reliant à la promenade de l'indépendance commençant de el Mohammadia
- **La revitalisation de la casbah en zone touristique**

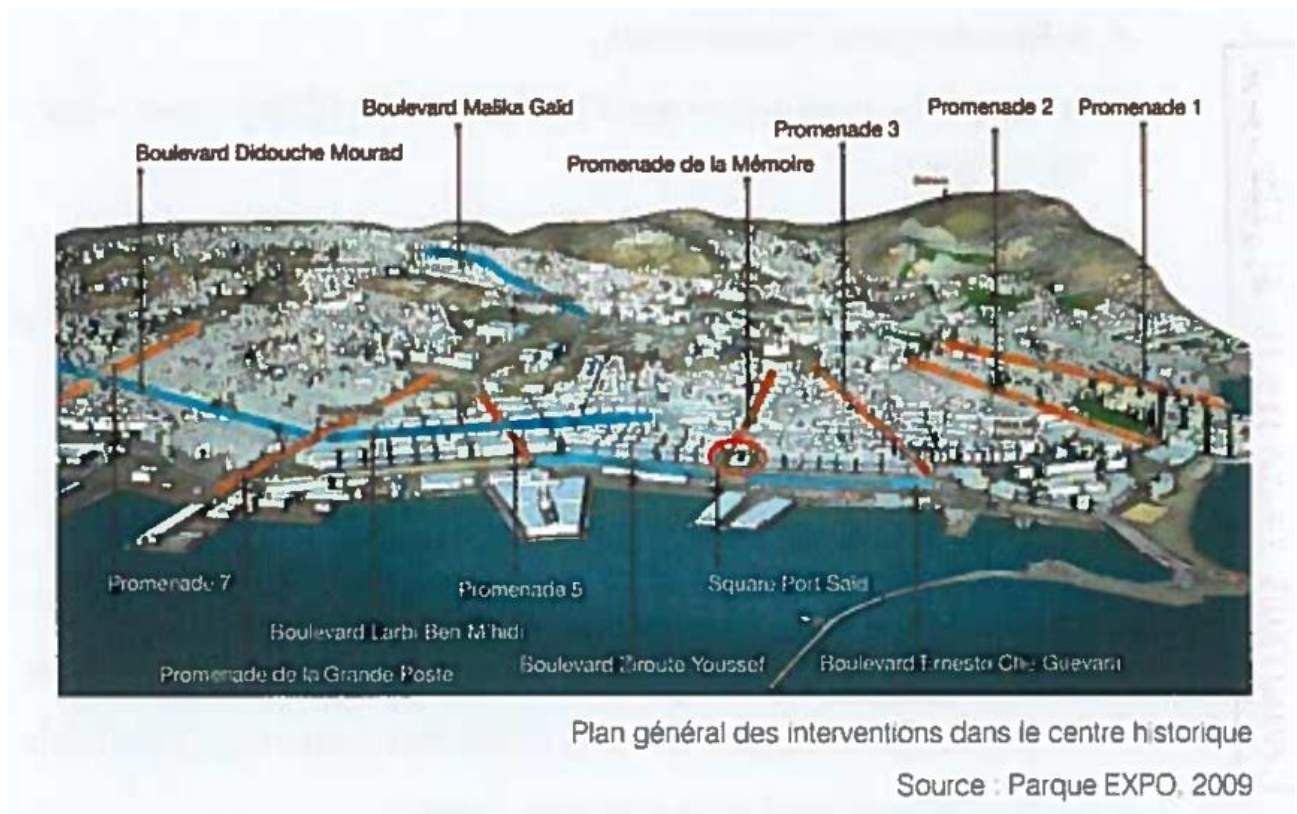


Figure 59 : PLAN GENERAL DES INTERVENTIONS DANS LES CENTRES HISTORIQUES

2.15 OBJECTIFS PROGRAMMATIQUES GÉNÉRAUX :

- **Réhabilitation** du tissu urbain et rural de la Wilaya d'Alger, au niveau économique, social, environnemental et patrimonial ;

2.16 OBJECTIFS PROGRAMMATIQUES SPÉCIFIQUES:

- Préservation du secteur non urbanisable, notamment à travers la valorisation de la zone naturelle (3,3 ha), avec le maintien absolu de son caractère non urbanisable.

- Note importante : toutes les propositions d'intervention territoriale devront étre en accord avec le règlement et le plan d'aménagement approuvés dans le cadre de la révision du PDAU d'Alger.

2.17 LES ORIENTATIONS DU PPSMVSS D'ALGER (2005/2012)

Après l'examen du règlement du PPSMVSS de la casbah d'Alger (PPSMVSS, 2010), certaines propositions d'interventions semblent étre compatible avec les objectifs de notre projet notamment :

Cas d'étude

2.17.1 La ZONE de L'AMIRAUTE : UN POLE CULTUREL DE NIVEAU

NATIONAL à travers l'ouverture de la darse au grand public et le relancement du projet du millénaire. Les actions prévues sont : (PDAU, PDAU d-Alger: rapport d'orientation , 2011)

1. Restauration des monuments classés mausolée et fontaine Sidi Brahem,
2. Restitution symbolique des portes Bab Dzira et Bab el Bhar,
3. Réhabilitation du tissu existant,
4. Réalisation du projet du "musée de la marine",
5. Aménagement d'espaces de rencontre et de loisir

2.17.2 La zone de LA CITADELLE ET SES ABORDS : ACCEUIL ET SERVICES

DE NIVEAU NATIONAL à travers la Restitution de l'unité de la citadelle et la Réalisation d'un itinéraire touristique depuis la citadelle jusqu'à la mer. Les actions prévues sont : (PDAU, PDAU d-Alger: rapport d'orientation , 2011)

1. La citadelle en cours de restauration, est déjà affectée à des activités ludiques, culturelles et touristiques,
2. Restitution de l'unité de la citadelle par un contournement viaire,
3. Restauration, revalorisation et affectation des monuments classés : le bastion colonial et Djamaa El Barani
4. Réhabilitation et réaffectation des équipements étatiques existants (la caserne Ali Khodja et la Gendarmerie Nationale) en sièges de Ministères : la culture -le tourisme,
5. Réhabilitation du bâti existant,
6. Aménagement des espaces vides et des abords de la citadelle,
7. Restitution de la muraille Ottomane,
8. Restitution symbolique de la porte Bab el Djedid avec liaison Citadelle Bastion VIII,
9. Eradication des constructions illicites et précaires,
10. Déplacement de la décharge,
11. Création de la station du téléphérique pour desservir la haute Casbah,
12. Injection d'équipements d'accompagnement et de service

Cas d'étude

2.17.3 La ZONE de l'ÎLOT DE LA MARINE, une CENTRALITE DE NIVEAU METROPOLITAIN

Les interventions visent le développement de la zone et son ouverture sur la mer, par sa dotation d'une vocation administrative et financière de niveau supérieur. Les actions proposées sont : (PDAU, PDAU d-Alger: rapport d'orientation , 2011)

1. Requalification des portes et des axes historiques permanents : la marine, Bab el oued et Bab azzoun ;
2. Restauration, revalorisation et affectation des monuments classés autres que les mosquées à des activités culturelles,
3. Sauvegarde et mise en valeur des vestiges archéologiques,
4. Réhabilitation du bâti existant ;
5. Reconversion fonctionnelle des bâtiments front de mer à des activités d'accueil et de service de niveau supérieur ;
6. Démantèlement du parking à étages,
7. Injection d'équipements administratifs et financiers de niveau supérieur permettant la restructuration des axes permanents : la marine et bab el oued ;
8. Aménagement des espaces vides au Nord et au Sud de l'institut de musique en aires de festivités culturelles,
9. Restructuration de la voirie,
10. Réorganisation de la circulation et prise en charge du trafic de transit par la création d'une trémie passant de l'avenue de l'ALN sous la chambre de commerce vers la DGSN
11. Reconnexion du complexe Bastion 23 au reste de la médina,
12. Déplacement du projet de la station de metro vers l'avenue de l'ALN et le port (les voutes)

2.18 Synthèse :

Le PPSMVSS, vise à la revitalisation de la casbah, de ces projets on retient :

- L'ouverture de la darse au grand publique
- L'ajout de zone de loisirs
- Continuité de la promenade de l'indépendance
- La réhabilitation commerciale des axes génératrices de la ville (rue porte neuf, rue de la casbah et rue Bab Azzoun/ Bab El Oued)

Cas d'étude

- La restructuration de la place des martyrs et son aménagement
- la rehabilitation des palais de la djenina
- La restauration des batisses dégradées et le remplissage des poches vides par des projets structurants
- La rehabilitation de la citadelle et sa liaison à la ville
- la symbolisation des lieux de mémoires (les portes, les fossés, le theatre)
- La revivification des fonctions perdues
- la restitution du quartier de la marine
- le dessoudement du parking à etages et le remplacement par un parking dans les voûtes

2.19 PROJET ART CHARPENTIER (2007-2017)

Le projet Art Charpentier pour l'aménagement de la Baie d'Alger, couvre une superficie **de 110 km²**, il fait partie du **Plan Stratégique de la Wilaya d'Alger à l'horizon 2030**. Dans ce cadre, l'agence a été chargée **d'étudier la faisabilité d'un projet d'exploitation commerciale de la Place des Martyrs et des terrasses du Port**.



Figure 60:Algier (Google)

Il s'agit d'un **projet** d'aménagement et de planification urbaine commandité par la Wilaya d'Alger (Direction de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme, de la Prévention et de la Résorption de l'Habitat Précaire) en partenariat avec Faderco (Entreprise algérienne de production et de distribution de produits d'hygiène corporelle). **Le projet a reunie une equipe de partenaire technique de profils diversifié** : CATRAM Consultants (logistique portuaire) :

- PHYTORESTORE (gestion environnementale),
- PLANETH Consultants (urbanisme et paysage).
- Laboratoire d'Études Maritimes (LEM).

Cas d'étude

- CAP – Chabou Architectes & Partenaires (Place des Martyrs).

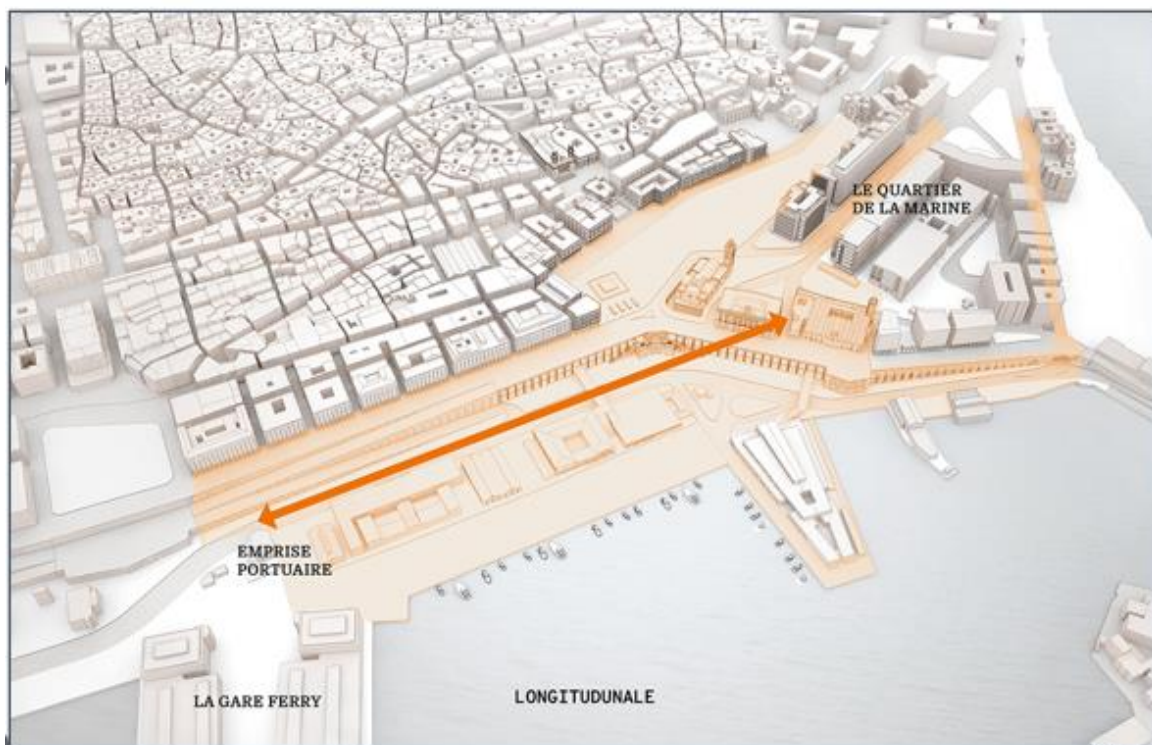


Figure 61: Projet ART CHARPENTIER (google)

Le projet art charpentier est venue répondre à la problématique que présente la baie d'alger, l'une des plus **belles baies du monde**. il s'agit de la problématique de la séparation qui existe entre la ville et la mer **par des infrastructures telles que le port, les industries, le chemin de fer et les routes**, ce qui a conduit son **détournement de son littoral**. le projet vise le rétablissement de cette relation par l'intégration d'espaces **urbains en bord de mer**, tels que des **plages**, des **promenades**, des **zones de loisirs** et des **espaces commerciaux**, de

Cas d'étude

grands équipements et le développement de nouveaux quartiers durables. il vise également la réduction de la circulation automobile avec des infrastructures de transport modernes (tramway, métro, téléphériques).

2.19.1 Réaménagement des espaces portuaires, par :

- la **délocalisation** des activités industrielles vers un **nouveau port** en eau profonde,
- la transformation des terrasses du port en **espaces culturels et commerciaux**.

2.19.2 Restructuration urbaine, par :

- la **requalification** du centre historique et des **friches industrielles**.
- la création d'un **boulevard urbain paysagé** pour limiter les **impacts de l'autoroute de l'est**.

3. valorisation environnement, par :

- la **réhabilitation des oueds, plages et cordons dunaires**.
- la création d'un **réseau écologique** cohérent avec des « **fenêtres vertes** » et des **parcs publics**.

2.19.3 Développement économique et social, par :

- la promotion de l'**écotourisme** et des **activités commerciales** autour de la **place des martyrs et des terrasses du port en réhabilitant la zone en pôle culturel et commercial, avec la mise en valeur des strates archéologiques et des aménagements piétonniers**.

- la création d'une **promenade continue « ramblas d'alger » reliant les principaux pôles d'attraction**.

- réaménagement des berges avec des équipements emblématiques comme la grande mosquée.

- l'implantation de **logements, bureaux, et commerces** dans les nouveaux quartiers,

Création des **stations d'assainissement et des bassins de rétention pour atteindre le « zéro rejet en mer »**.

Cas d'étude

2.19.4 Transport et mobilité, par :

- la mise en place d'un réseau intégré de **transport en commun** (métro, tramway, téléphériques).
- la réduction des **flux automobiles** par la création de passages souterrains.

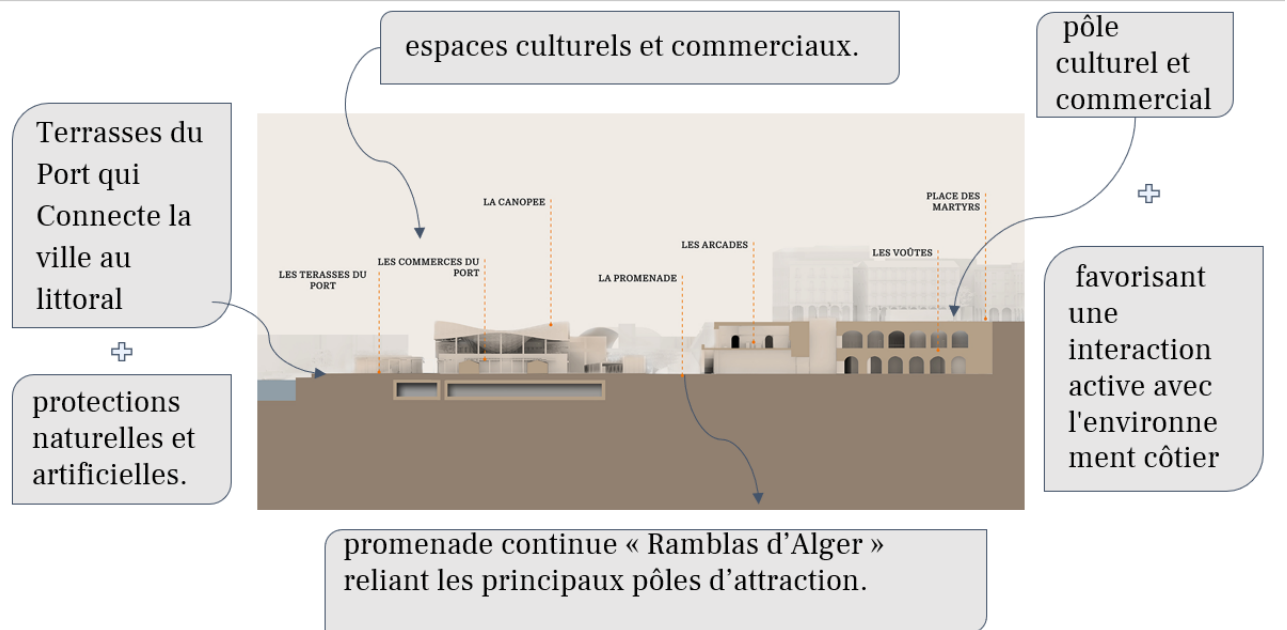


Promenade Littorale



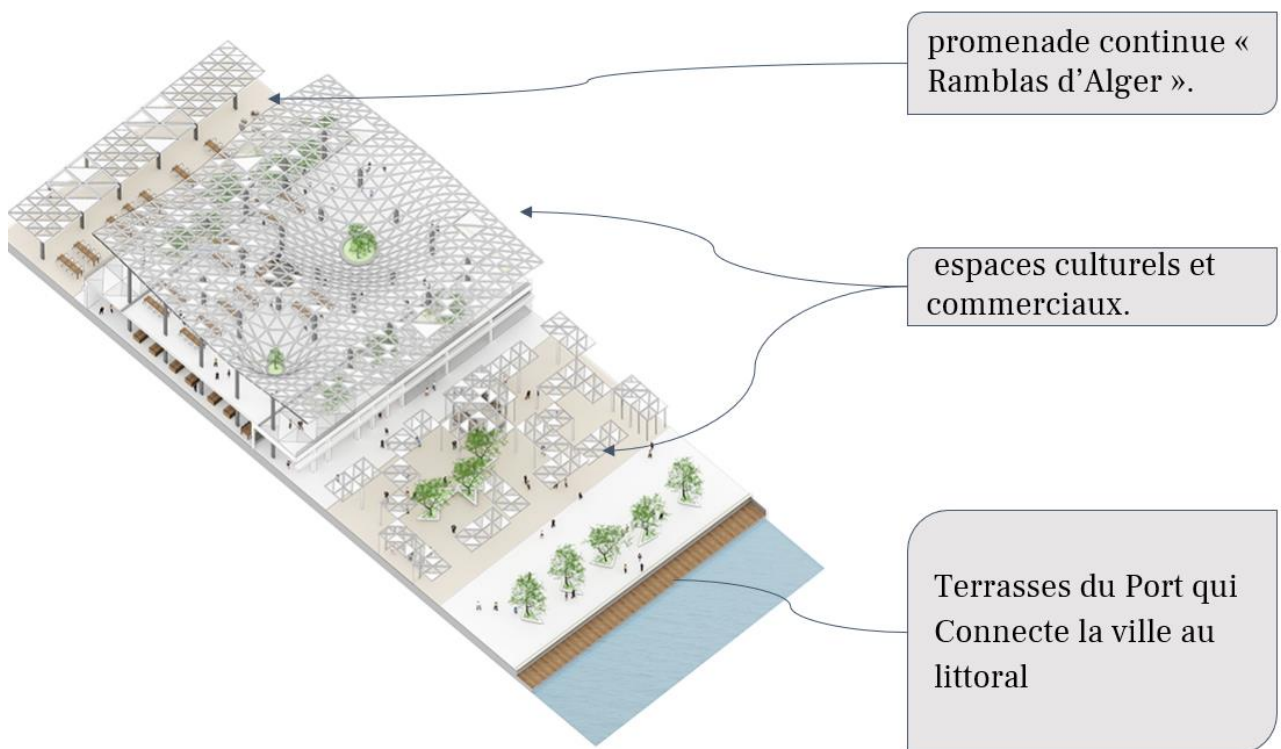
Figure 62: Projet ART CHARPENTIER (google)

Cas d'étude



Coupe transversale explicative

1



3D explicative du projet

Cas d'étude



Les espaces du pôle culturel et commercial intègrent diverses activités commerciales, tout en mettant en valeur les strates archéologiques et en aménageant des espaces piétonniers.

2.19.5 Synthèse :

- **Le projet vise à transformer la Place des Martyrs en un espace dynamique et attractif, intégrant des zones de loisirs, de commerce et de restauration, tout en améliorant l'accessibilité et l'attrait général de la zone.**
- **Une attention particulière est accordée à la préservation et à la mise en valeur des strates archéologiques présentes sur le site, ce qui enrichit l'identité culturelle de l'espace.**

Le projet favorise une meilleure connexion entre la ville, le métro et les Terrasses du Port, créant ainsi un réseau fluide pour les piétons et les usagers des transports en commun.

2.20 PROJET DU CARREFOUR DU MILLÉNAIRE

Le carrefour du Millénaire à Alger est un projet ambitieux de réhabilitation urbaine et culturelle, initié par l'architecte urbaniste Karim Louni. L'expression « **carrefour du Millénaire** » a été adoptée par **Karim Louni** lors de l'élaboration de la première version de son projet, vers les années 2000. Ce dernier vise à réhabiliter des espaces historiques tout en intégrant des éléments modernes pour revitaliser la ville d'Alger et renforcer son identité culturelle. Il s'inscrit dans un contexte plus large de réappropriation de la mémoire collective et de valorisation du patrimoine architectural d'Alger, notamment dans la Casbah, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. I avait proposé :

Cas d'étude



Figure 63: Projet du millénaire (google)

- **Réhabiliter les voûtes historiques** et autres structures anciennes pour préserver l'héritage culturel d'Alger.
- **Aménager** des espaces de loisirs et de rencontre, tels que des restaurants, des cafés et des lieux d'événements culturels.
- Stimuler l'économie locale par le développement d'activités commerciales et touristiques, notamment à travers la transformation des voûtes en commerces de luxe et en lieux de dégustation.
- Améliorer l'accès aux zones côtières et intégrer des solutions innovantes comme un ascenseur urbain pour relier la Casbah à la mer.
- Créer un espace capable d'accueillir des spectacles, concerts, expositions et autres événements culturels, renforçant ainsi le lien entre les habitants et leur patrimoine

Cependant, le projet a connu des interruptions au fil des ans, mais il est actuellement en phase de réévaluation pour s'adapter aux changements survenus dans l'environnement urbain d'Alger, notamment à cause des travaux du métro. La nouvelle mouture du projet prend en compte ces évolutions et vise à répondre aux besoins contemporains tout en respectant l'histoire du site. Des aménagements récents incluent la réhabilitation des quais et des voûtes le long du port d'Alger, avec une vision d'un espace culturel dynamique.

Cas d'étude

2.20.1 Synthèse :

- Ce projet vise à la revitalisation de la basse casbah notamment le quartier de la marine
- Ils s'alignent parfaitement avec nos objectifs et ceux des lignes directrices, on retient ces projets :
 1. La réhabilitation des voûtes historiques et la valorisation des vestiges archéologiques
 2. La reconversion du port en zones de loisirs et la restructuration de la place des martyrs
 3. La reconversion des voûtes en commerces

2.21 **Récapitulatif des fonctions présentes à la Casbah :**

- Les rues portes neuf et de la casbah avec un faible flux de touristes
 - Fonctions commerciales importantes sur la rue Bab Azzoun/Bab el oued
 - Commerces désorganisés le long de la place des martyrs
 - Station de bus et de métro au niveau de la place des martyrs
 - Equipements administratifs et de service au niveau du quartier de la marine
 - Organisations administratives aux niveaux des palais de la djenina
 - Parking, places et espaces vert aménagés aux niveaux du bâti détruit à la casbah.
 - Maisons de la casbah reconvertie en musée ou maison d'hôtes, cafés ou restaurants
 - La citadelle reconvertie en musée
 - L'amirauté utilisée comme base des forces navales, une partie dédiée au musée de la Marine
 - Le port est une terminale portuaire
 - La pêche est aménagée en place de regroupement et de loisirs
 - Gare ferroviaire
 - Plage aménagée devant le bastion 23
 - Bastion 23 reconvertie en musée
- Synthèse generale
- De toute cette analyse on retient les thematiques directrices de notre projet :

Cas d'étude

2.21.1 Du SNAT : -Restauration et réhabilitation des centres historiques

- La mise en valeur des fouilles archéologiques
- La réhabilitation et reconversion du port d'alger

2.21.2 Du PDAU : -Le réaménagement du port historique et du terminale portuaire en zone touristique de loisirs avec des propositions de projets tels, des restaurants avec le projet structurant n°36 "Terasses du port"

- La réhabilitation des voûtes historiques sous la place des martyrs
- Le plan de sauvegarde de la casbah

2.21.3 Du PPSMVSS : - la reconversion de la darse

- **La restructuration** de la place des martyrs
- La reconversion de l'îlot de la marine à une zone administrative
- La revitalisation des fonctions ottomanes perdues
- La revitalisation des ruelles de souk ottomanes
- La restitution de la rue de la marine
- La mise en valeur des vestiges archeologiques
- La restauration des maisons et du bati en état de dégradation
- La liaison de la citadelle au centre historique

Synthèse generale

De toute cette analyse on retient les thématiques directrices de notre projet :

2.21.4 Du projet arte charpentier : -la restructuration et la reconversion de la place des martyrs

- La reconversion du port et rétablir la liaison de la mer au centre historique

2.21.5 Du projet du carrefour du millénaire : -la reconversion du port

- la réhabilitation des voûtes du port et des voûtes historiques

Donc ce qu'on peut retenir de tout ça est :

1. L'ouverture de la darse et la reconversion du port d'alger en post de loisirs, balnéaire, touristique
2. La restructuration de la place des martyrs
3. La mise en valeur des vestiges archéologiques et des voûtes historiques

Cas d'étude

4. La mise en valeur de la citadelle
5. La réhabilitation et la revivification des rues et des anciennes fonctions ottomanes
6. La réhabilitation et la restauration du bâti sauvegardé

2.22 Proposition d'aménagement :

En se basant sur la carte de permanence, la matrice qui résume l'histoire du lieu, et sur les différentes lectures critiques des études réalisées pour la valorisation de la casbah d'Alger nous avons pu formuler notre projet urbain en forme d'un plan de contrôle morphologique qui contient les thématiques suivantes :

La réhabilitation et revivification de la rue porte neuve et de la rue de la casbah par l'ouverture de commerces locaux de la région et la reprise des métiers artisanaux tel que (la dinanderie, maroquinerie, l'ébénisterie, poterie)

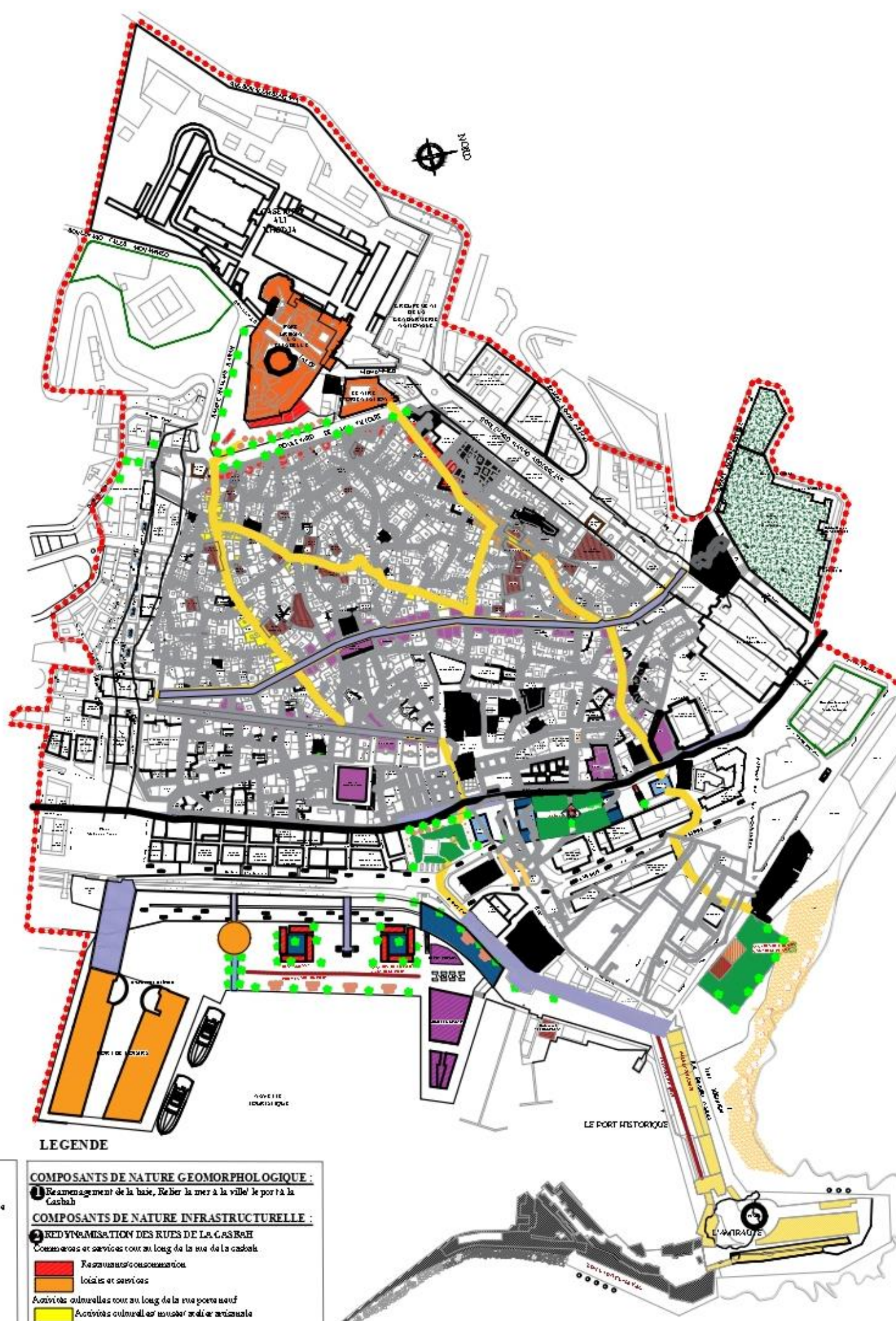
1. **La requalification de la rue bab azzoun/bab el oued** par la consolidation du tracé d'alignement du côté de place des Martyrs
2. **L'aménagement de jardins et de bassins au niveau des deux boulevard Ouerda Meddad et Hahad Abderrezak** symbolisant les fossés de la médina et la revivification de ces derniers. L'aménagement d'une station téléphérique qui mène vers la casbah
3. **La revitalisation et la restitution de la rue de la marine** à travers la démolition du parking à étage, l'aménagement d'un quartier touristique, rendre la voie piétonne,
4. **Rétablir La relation morphologique et fonctionnelle ville-mer à travers l'aménagement des boulevards Amilcar Cabral et Amara Rachid** avec des terrasses et des restaurants qui donnent sur le port et la reconversion des voies mécaniques en voies piétonnes
5. **La création d'un parcours touristique multipolaire qui lie toute la casbah depuis la citadelle jusqu'au port**
6. **La mise en valeur de la citadelle et rétablir la relation Citadelle - ville**

Par la rendre en un lieu de conférences et d'expositions et pas seulement un musée

7. **La reconversion de l'amirauté** en port de loisir avec la pêche et l'aménagement de commerces et d'ateliers pour les artisans locaux

Cas d'étude

8. **La reconversion du terminal portuaire** en port de loisirs avec l'aménagement des terrasses du port
9. **La reconversion des voûtes du port** en commerces et parking
10. **La réhabilitation des voûtes historiques** en parcours touristiques sous la casbah et la place des martyrs
11. **La restructuration de la place des martyrs** par la reconversion de la voie mécanique en voie piétonne, la réorganisation des commerces autour au niveau de la place du 8 mai, le réaménagement de la place et la mise en valeur des vestiges romains.
12. **La reconversion des palais** (dar essouf, dar el hamra, dar aziza, dar el kadi, dar mustapha bacha, dar hassan pacha) en des restaurants, des maisons d'hotes, des activités communautaires.
13. **Symbolisation des portes de l'ancienne médina**
14. **La valorisation des vestiges du théâtre romain**
15. **La valorisation de l'esprit du comptoir phénicien** à travers l'aménagement du boulevard de El siyadin avec des restaurants poissonniers.
16. **La restitution du quartier de la marine** par la démolition du parking à étages et la construction d'un quartier touristique **et la valorisation de la mémoire identitaire du centre historique**



LEGENDE

EMERGENCES

- 1 La Place des Martyrs
 - Aménagement d'espace vert sur l'ancien site de la place d'armes
 - Aménagement d'espaces verts les zones historiques
- 2 Le Port (aménagement du port)
 - Aménagement d'espaces de loisirs
 - Aménagement d'espaces de consommation
 - Aménagement du SOUK EL HAWATIN
 - Projet de Port
- 3 Le Port historique
 - Aménagement des zones du port
 - Aménagement d'espaces verts et de loisirs
 - Espace dédié au Fort Navale
- 4 Redynamisation de la plage
 - Aménagement de la plage
 - Aménagement d'une zone de loisirs nautique
 - Aménagement d'espaces de consommation
- 5 Restructuration des ponts
 - Restructuration des ponts par l'aménagement de zones
- 6 La Citadelle ; réhabilitation de la ville
 - Restructuration en Parc Urbain
 - Aménagement d'espaces verts et de loisirs
- 7 La Restructuration du CEM Bour el Mohammed en centre d'orientation

LIEU DE MEMOIRE

- 8 Boulevard Oued el Meddad
 - Aménagement de l'espace en mémoire des zones
- 9 Boulevard Oued el Meddad
 - Aménagement d'espaces pour la continuité de la rue de la Marine
- 10 Restructuration du Quartier de la Marine

COMPOSANTS DE NATURE GEOMORPHOLOGIQUE :

- 1 Reaménagement de la base, Reber la mer à la ville le port à la Casbah

COMPOSANTS DE NATURE INFRASTRUCTURELLE :

- 2 REDYNAMISATION DES RUES DE LA CASBAH
 - Commerces et services tout au long de la rue de la casbah
 - Réaménagement des zones
 - Loisirs et services
 - Activités culturelles tout au long de la rue porte neuf
 - Activités culturelles et musées et d'art moderne

PARCOURS

- 3 REORGANISATION DES GRANDES RUES
 - RUE BAS EL OUED EL AZZOUNE
 - Réaménagement de la rue
 - RUE AMER ALI ARRAJJI ABDEHRAHMANE
 - Réaménagement de la rue
 - RUE AHMED BOUZZINA
 - Réaménagement des commerces par l'aménagement de commerces le long des rues
 - RUE AHMED BOUZZINA
 - Réaménagement des commerces par l'aménagement de commerces le long des rues
 - BOULEVARD DE LA VICTOIRE
 - Organisation d'espaces de consommation tout au long du boulevard pour assurer la continuité de la casbah
 - BOULEVARD AMILCAR CABRAL
 - Aménagement d'espaces verts
 - Réaménagement de la rue
- 4 CREATION D'UN PARCOURS TOURISTIQUE
 - Parcours touristique

UNITES URBANISTIQUE

- 5 RECONSTITUTION DES ILOTS DETRITS
 - Ilots vides, détruits à reconstruire (chaque projet se présente sur son propre îlot)

CHAPITRE IV : PROJET ARCHITECTURALE

Introduction

Le quartier de la Marine, situé en lisière de la Casbah d'Alger, constitue en fragment essentiel du tissu historique et patrimoniale de la ville. Jadis lieu de vie, d'échange et de transit entre la médina ottomane et le front de mer, il incarne une strate urbaine emblématique dont l'identité s'est effacée progressivement sous l'effet des transformations successives, tant physiques que sociopolitiques.

Or, cette portion de ville, aujourd'hui marginalisée et en grande partie méconnue, recèle un potentiel historique, culturel et symbolique considérable. Cette partie de l'étude s'attache ainsi à proposer une démarche de réactivation de son récit spatial et humain.

4.2. Analyse de site :

Le quartier de la marine au limite inférieure de la Casbah, entre le port et les faibles pentes



Figure 64: Casbah Carte de situation du quartier de la marine (OSM édité Auteur)

sud de la médina historique il s'étend le long de la rue de la marine, orientée globalement est-ouest, qui relie la place des martyrs (ex-place des gouvernement) au port.

- **Au nord**, Bab el oued et ses premières batisses administratives modernes
- **Au Sud**, le port avec ses batiments au style Haussmanien
- **A l'Est**, La Darse Ottomane
- **A l'Ouest**, la Place des Martyrs

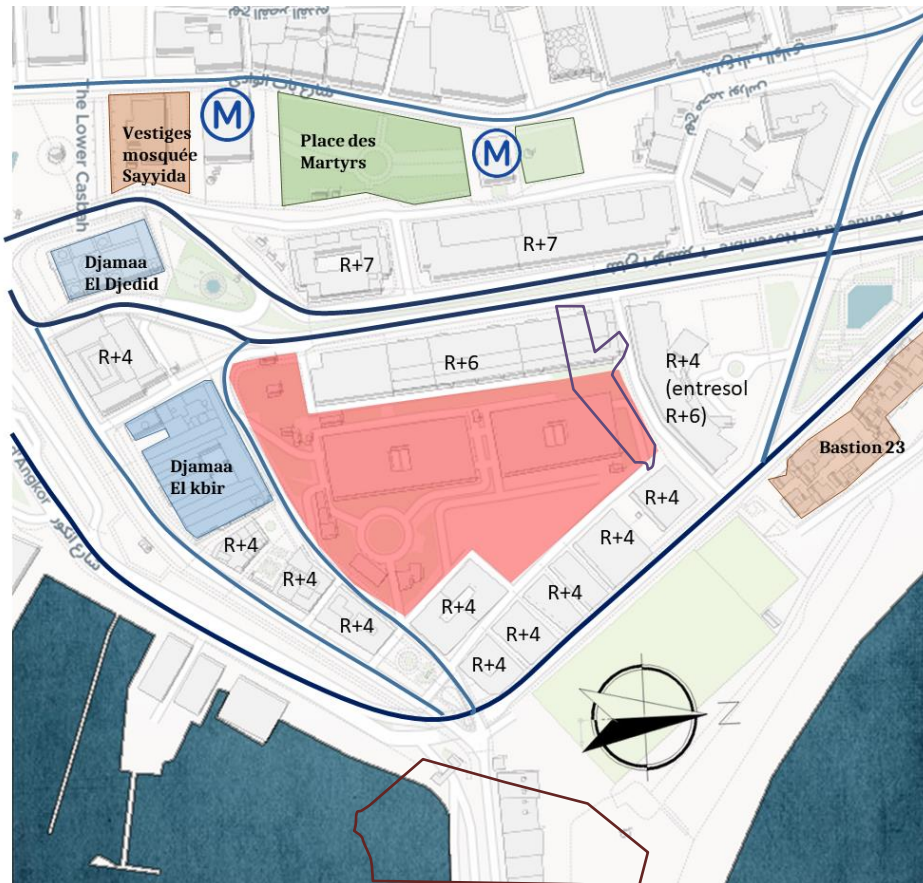


Figure 65 Environnement et état des lieux quartier de la marine (carte OSM édité auteur)

4.2.1 Occupation actuelle :

Le quartier est faiblement habité et connaît une importante vacance immobilière. On y observe un manque des activités commerciales. Il existe peu d'équipements publics ou d'espace vert. Il est totalement accessible en voiture.

4.2.2. Climat et environnement :

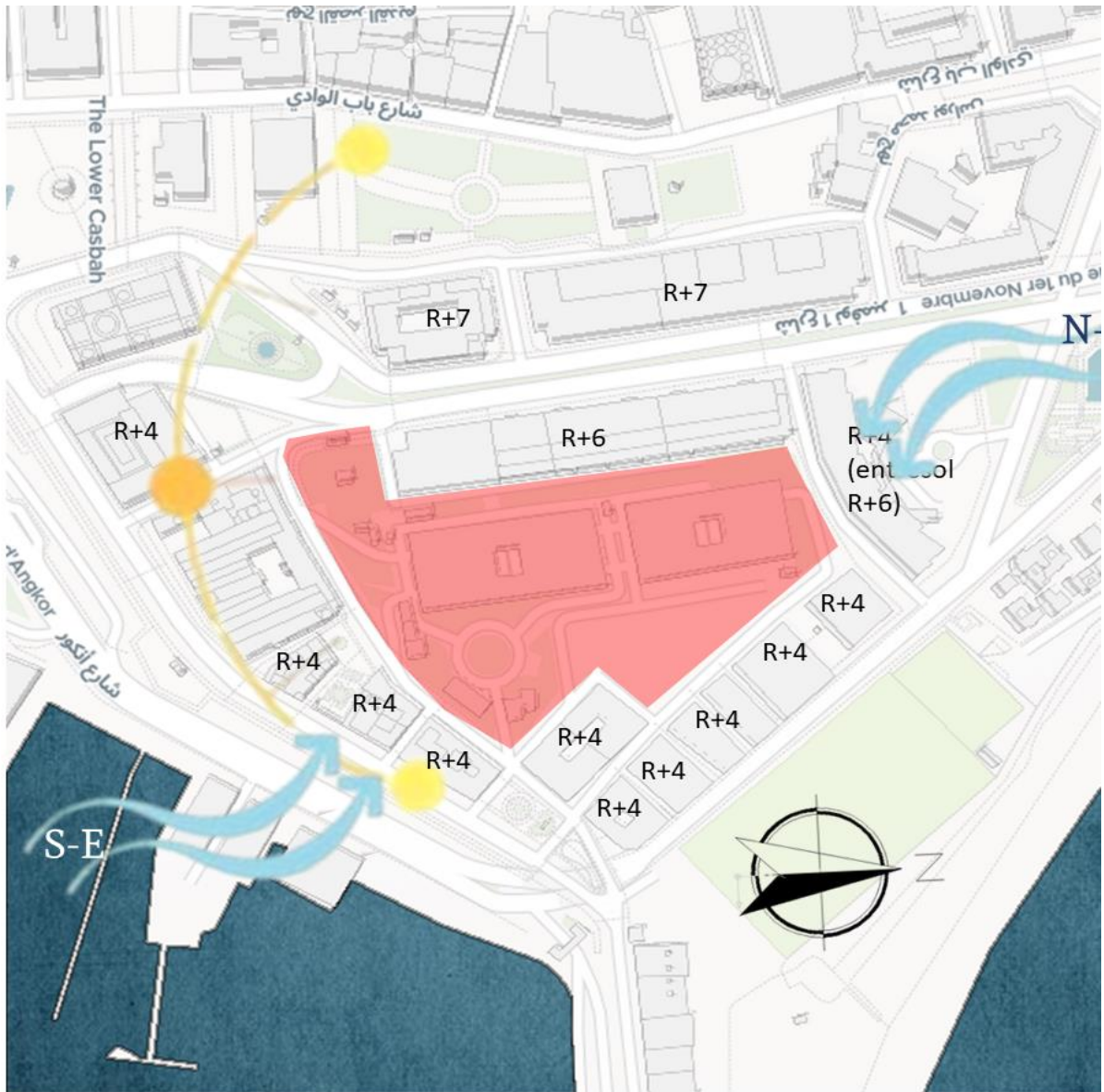


Figure 66 Ensoleillement et Vents (carte OSM édité auteur)

Le quartier bénéficie d'un ensoleillement important en raison de son orientation est-ouest et de sa pente dégagée vers la mer. Il est également exposé aux vents marins venant du nord et du nord-ouest, ce qui favorise une bonne aération mais peut aussi accentuer l'humidité, surtout dans les bâtis vétustes.

La parcelle rouge bénéficie d'une bonne ventilation par les vents marins, surtout coté nord-ouest. En revanche, l'ensoleillement est limité en raison de la hauteur des bâtiments qui l'entourent, ce qui crée un environnement frais et ombragé la majeure partie de la journée.

4.3. Plan d'aménagement :

Après la restitution du parcellaire ottoman sur le quartier de la marine nous avons adaptés

ce dernier à l'environnement immédiat du site et 7 parcelles ont été dessinées devant notre aire d'intervention.



Figure 67: Tracé ottoman restitué (auteur)

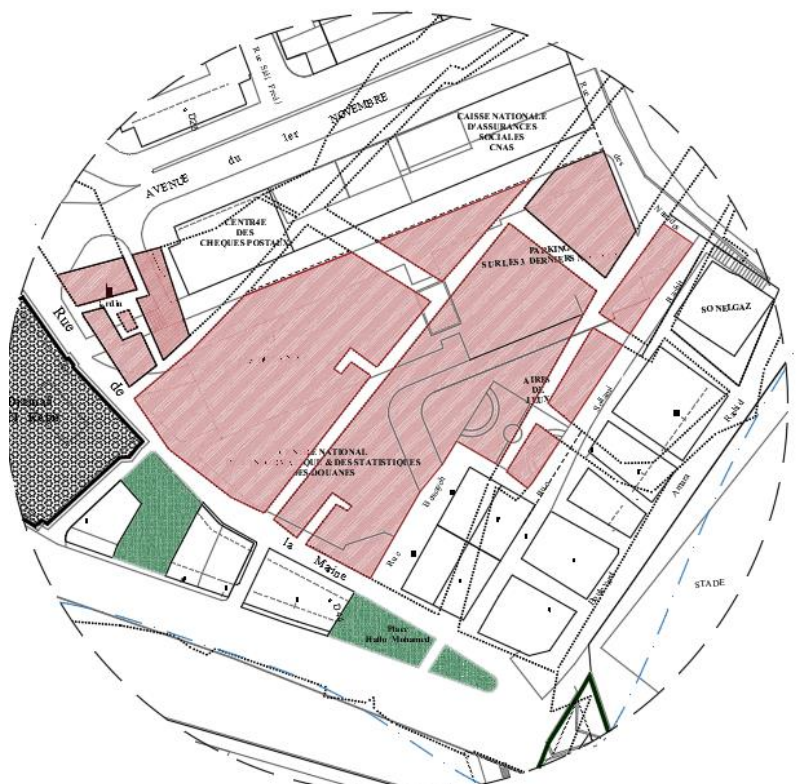


Figure 68: restitution à l'environnement immédiat (auteur)



Figure 69: Adaptation à l'environnement immédiat (auteur)

- Nous avons choisis de développer les deux premières parcelles de la rue de la marine en rapport avec notre thématique de consolidation de cette dernière.

4.4 FONDEMENTS ARCHITECTURAUX DE LA RESTITUTION HYPOTHÉTIQUE DU QUARTIER DE LA MARINE

La restitution du tracé ottoman du quartier de la Marine n'a pas pour objectif une reconstitution formelle, mais plutôt une réinterprétation des logiques sociales, culturelles et spatiales qui le structuraient. Ces logiques renvoient à des formes d'organisation anciennes, comme la hiérarchie des espaces, le rapport entre production et habitation, la centralité collective autour du patio, la mixité des usages ou l'ancrage artisanal. Le projet s'en inspire pour réinventer un tissu urbain vivant, productif et à échelle humaine, en accord avec le contexte patrimonial de la Casbah. Ce tracé, en tant que matrice urbaine, représentait une manière d'habiter, de se déplacer et d'échanger, établissant une relation intense entre l'individu, le bâti et l'environnement. La démarche adoptée est ainsi de réactiver une mémoire vivante, ancrée dans la culture algérienne, tout en intégrant les besoins contemporains d'usage.

L'objectif du projet n'est donc pas de copier la forme ottomane, mais de réinterpréter ses logiques sociales et culturelles. Comme au Louvre d'Abou Dhabi, certains principes sont recyclés : centralité, hiérarchisation des espaces, allées ombragées, artisanat au cœur du quartier, le tout réinterprété dans un programme contemporain qui s'adapte aux nécessités d'aujourd'hui pour Alger.

CHOIX DU PROJET ARCHITECTURAL

Inscrit dans la thématique « Alger entre mémoire et modernité », sous le titre « Réinterprétation de l'architecture identitaire du quartier de la Marine », le projet se présente sous la forme d'une restitution critique du tracé ottoman et d'une réactivation des pratiques sociales et commerciales traditionnelles. Il se matérialise dans la conception d'une Qaisaria contemporaine, dotée d'un espace vert. Il s'agit de : Réparer la rupture spatiale et culturelle provoquée par les démolitions coloniales ; Restituer la mémoire sociale et urbaine perdue du quartier de la Marine ; Inscrire une expression architecturale contemporaine respectueuse des logiques spatiales et culturelles du lieu.

I. LA QAISARIA DE L'ALGER OTTOMAN :

Le projet architectural « **LA QAISARIA DE L'ALGER OTTOMAN** » que nous construisons vise :

1. Renforcer l'attractivité touristique et culturelle du quartier de la Marine.
2. Restaurer la centralité urbaine de la rue de la Marine, en recréant une polarisation dynamique,
3. Reconstruire le lien spatial et fonctionnel entre la haute Casbah et la basse Casbah, en prolongeant les circuits piétonniers et touristiques.
4. Réinterpréter les formes et pratiques traditionnelles du quartier de la marine dans une expression contemporaine adaptée aux usages actuels.

Présentation de l'assiette d'intervention :

L'assiette d'intervention (trois parcelles) se situe dans la partie basse de la Casbah d'Alger, Au cœur du Quartier historique de la Marine, dans un secteur marqué par une forte valeur patrimoniale et une dynamique urbaine stratégique. Elle est implantée en liaison directe avec la Place des Martyrs, pôle majeur de connexion entre la ville historique et la ville moderne, et à proximité immédiate du port d'Alger.

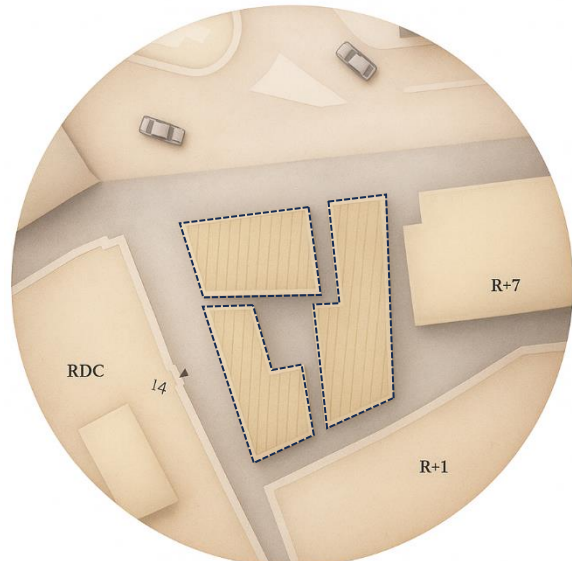


Figure 70 : Présentation de l'assiette d'intervention
Source : auteur, graphisme amélioré par ChatGPT

L'assiette d'intervention est délimitée**par :**

- Au nord : le Centre des Chèques Postaux et l'Institut Supérieur de Musique.
- Au sud : la Grande Mosquée (Djamaa El Kebir).
- À l'est : le port d'Alger.
- À l'ouest : l'avenue 1^{er} novembre et la Place des Martyrs.

La superficie :

L'assiette d'intervention se compose de **quatre parcelles** de forme **irrégulière**, représentant une surface totale d'environ **1200 mètres carrés**.

La topographie :

La topographie du terrain présente **une pente de 2 %**, comme l'indique le profil de dénivelé présenté ci-dessus

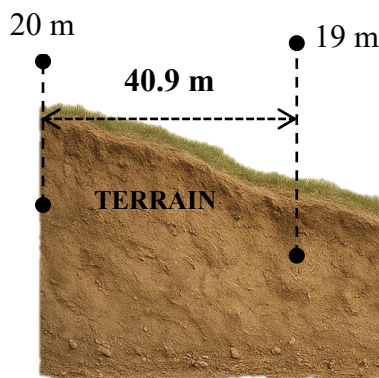
**L'accessibilité au terrain :**

figure71:profil de dénivelé
Source : auteur, graphisme amélioré par ChatGPT

Le terrain d'intervention est accessible par :

- L'avenue de 01 novembre
- La rue de la marine
- Le boulevard Amilcar Cabral

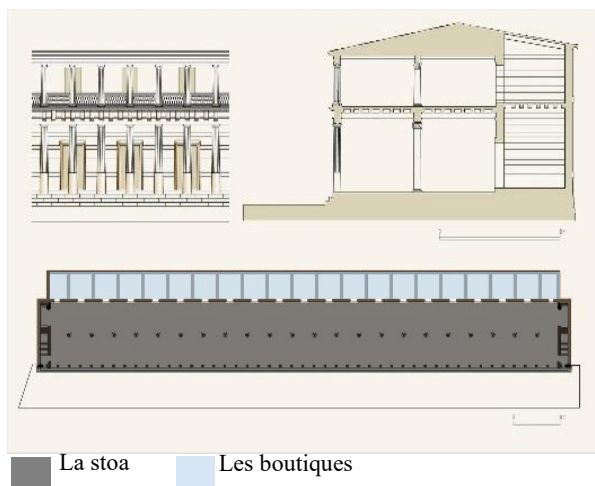
II. QAISARIA A TRAVERS L'HISTOIRE « De l'Agora au Bazar et à la Qaisaria » :

L'évolution de l'espace commercial à travers l'histoire suit une évolution progressive qui correspond à l'évolution économique, sociale et architecturale des civilisations. On passe ainsi de l'Agora grecque, au Forum romain, au bazar mondialisé islamique, jusqu'à la Qaisaria, forme spécialisée du bazar.

D'après Taghizadehvahed, l'agora grecque et sa stoa, caractérisée par ses allées couvertes ou portiques ainsi que ses colonnades intérieures, constituent le modèle originel de la place commerçante. En effet, la stoa, élément central de l'agora, servait d'espace où les marchands exposaient et vendaient leurs marchandises sous ses colonnades.

1. L'Agora et la Stoa grecques :

D'après Taghizadehvahed, l'agora grecque et sa stoa, caractérisée par ses allées couvertes ou portiques ainsi que ses colonnades intérieures, constituent le modèle originel de la place commerçante. En effet, la stoa, élément central de l'agora, servait d'espace où les marchands exposaient et vendaient leurs marchandises sous ses colonnades.



Dans les villes grecques, le terme "agora" désigne encore aujourd'hui un lieu, qu'il s'agisse d'un marché couvert, des halles ou d'un marché de plein air installé dans une rue à un jour précis de la semaine. Il renvoie également à l'activité commerciale et aux transactions.

Figure 72: Stoa d'Attale, Athènes : plan et élévation
Source : Encyclopædia Universalis, s.d., consulté le 30 avril 2025,
<https://www.universalis.fr/>, interprété par l'auteur

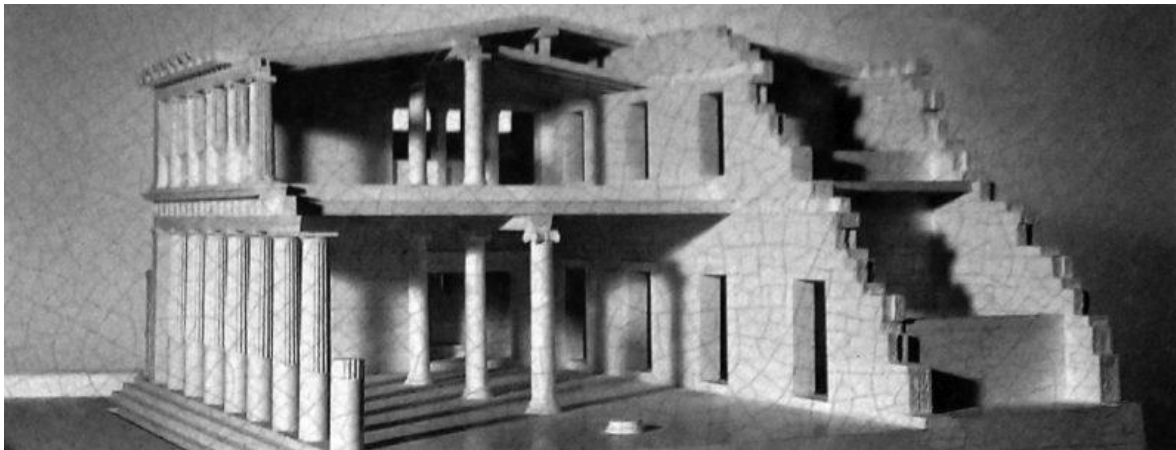


Figure 73: Modèle en coupe de la Stoa d'Attalos,

Source : voyage Hors Saison, s.d., consulté le 30 avril 2025, www.voyage-hors-saison.fr

2. Forum romain :

Le forum romain s'apparentait à l'agora grecque, comprenant une **cour rectangulaire entourée de boutiques**. Dans les villes romaines, différents **types de forums existaient**, accueillant **divers marchés** (Taghizadehvahed, 2015).

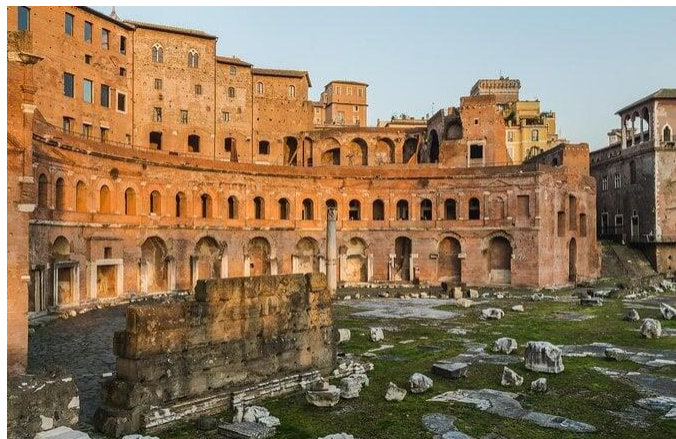


Figure 74: Les boutiques du forum de Trajan

Source : Power Traveller, s.d., consulté le 30 avril 2025, powertraveller.com

Les boutiques du forum de Trajan, construit au début du II^e siècle av. J.-C., ressemblaient à celles du XIV^e siècle en Italie ; elles s'étendaient de part et d'autre de l'entrée et occupaient plusieurs étages, où les bureaux étaient situés aux niveaux supérieurs, Ce modèle semble avoir préfiguré le centre commercial moderne.

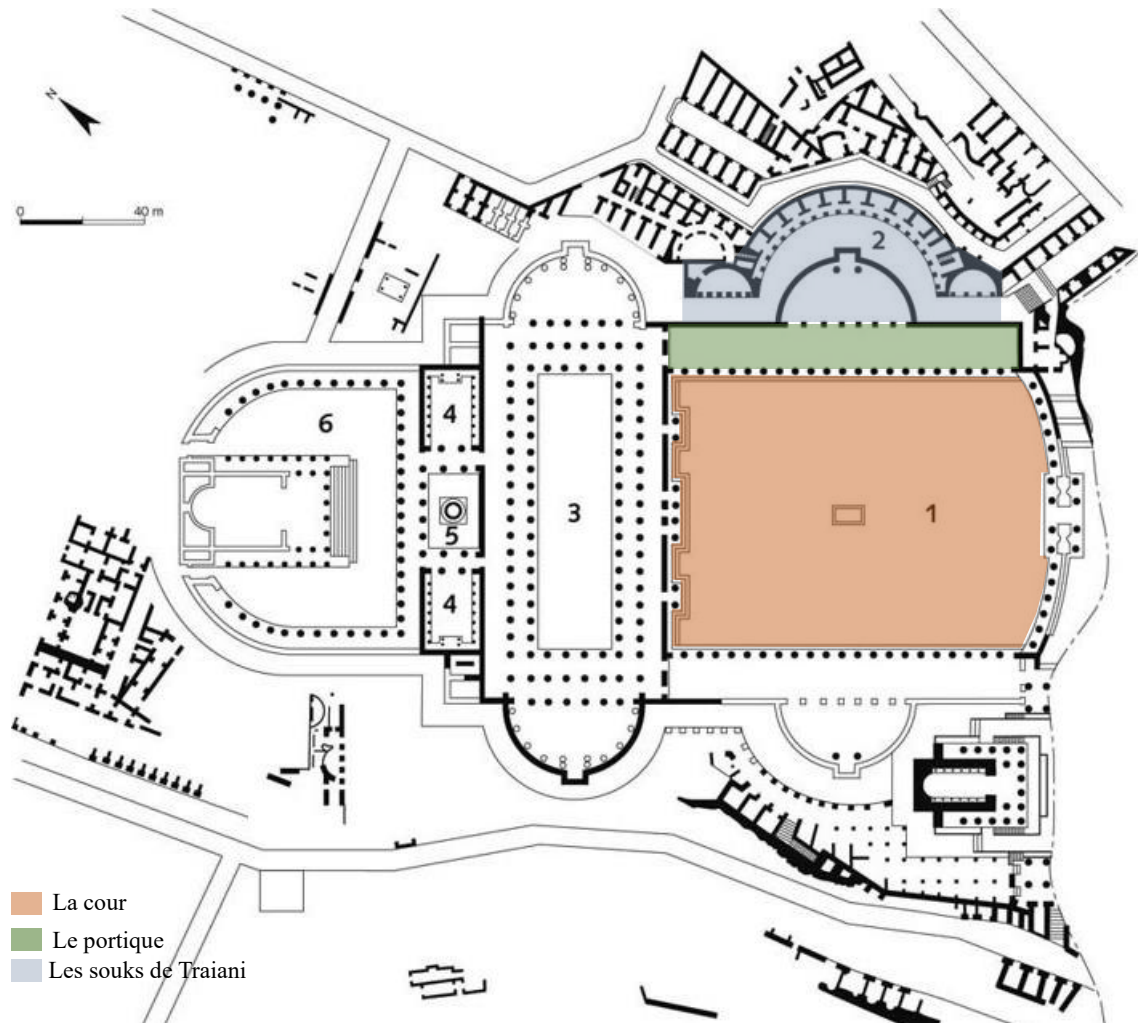


Figure 75: forum de Trajan Source : Auteur inconnu, s.d., consulté le 30 avril 2025, <https://i.pining.com>, interprété par l'auteur

Le Bazar du Moyen-Orient :

Avec l'expansion de l'Islam, les bazars se développent dans les villes du Moyen-Orient et d'Asie centrale comme centres commerciaux et sociaux.

Caractéristiques principales :

- Réseau de ruelles couvertes, souvent fermées la nuit par des portes.

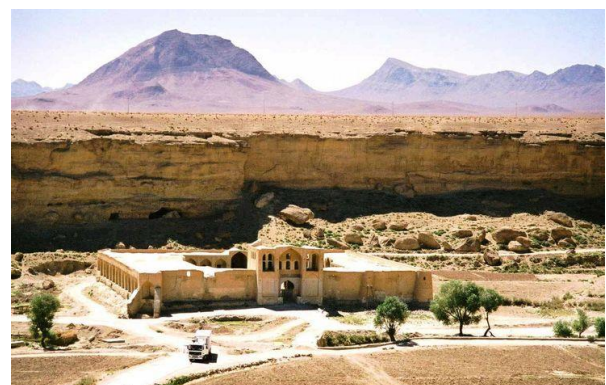


Figure 76: Souk khan El Khalil
Source : Mondial Tourisme, s.d., consulté le 30 avril 2025, à l'adresse : <https://www.mondialtourisme.fr>

- Organisation par spécialisation des métiers (orfèvres, tisserands, épiciers...).
- Lieux intégrés aux mosquées, hammams et médersas.
- Présence de Caravansérails pour les marchands itinérants.

« Le climat est l'un des principaux facteurs qui déterminent l'architecture des bâtiments, y compris les bazars dans les villes iraniennes » (Kalan et Oliveira, 2015, p. 6)

Exemples notables :

- **Bazar de Tabriz (Iran, XIII^e siècle, agrandi sous les Safavides) :** Organisé en secteurs spécialisés.
- **Grand Bazar d'Istanbul (1456) :** Plus grand marché couvert du monde.



Figure 77: Un exemple de caravansérail en plein désert. Il faut juste imaginer remplacer le camion par des chameaux. Source : Auteur inconnu, s.d., consulté le 30 avril 2025, <https://i.pining.com>



Figure 78: le Bazar de Tabriz
Source : Burch, H., s.d., consulté le 30 avril 2025, à l'adresse : <https://www.leben-pur.ch>



Figure 79: Le grand Bazar d'Istanbul
Source : ToutIstanbul.com, s.d., consulté le 30 avril 2025, à l'adresse : <https://toutistanbul.com>

- **Souks de Fès et Marrakech (Maroc, époque médiévale) :**
Bazars intégrés aux médinas



Figure 78: plan des souks de Marrakech Source : Riad Al Ksar & Spa, s.d., consulté le 30 avril 2025, à l'adresse : <https://www.alksar.com/en/gallery-en/>



Figure 81: Source : Vue d'intérieur du souk
Source : Click Excursions, s.d., consulté le 30 avril 2025, à l'adresse : www.clickexcursions.com



Figure 80: vue aérienne du souks
Source : Click Excursions, s.d., consulté le 30 avril 2025, www.clickexcursions.com

3. La Qaisaria :

La Qaisaria désigne un ensemble de bâtiments publics qui comprennent des magasins, parfois accompagnés de salles de séjour, et représente un type de bâtiment commercial dans l'architecture islamique.

Elle est exclusivement consacrée au commerce et à la vente au détail. L'origine du mot est sujette à débat : certains l'associent au sumérien Ki-Sar (lieu de vente), tandis que d'autres y voient une racine latine liée à César, désignant un bâtiment royal ou un marché royal.

L'origine de la Qaisaria fait l'objet de plusieurs hypothèses. D'après certains chercheurs, elle dérive des concepts grecs de la stoa et de l'agora, espaces publics de commerce et de rassemblement.

D'autres, comme (Gharipour, 2003), avancent une



Figure 82: Marché d'Al Qaysariyah dans la ville de Hofuf dans la région d'Al-Ahsa au Royaume d'Arabie saoudite. Source : stock.adobe.com

étymologie romaine, attribuant le mot Qaisaria au terme Qaisaria, désignant une ville, tandis que (Lewis, 1937) la décrit comme un bâtiment fermé utilisé pour entreposer des biens étrangers et des objets précieux, probablement d'origine byzantine. Sur le plan fonctionnel,

les Qaisarias présentent une typologie hiérarchisée : celles à un seul étage sont exclusivement consacrées au commerce, alors que celles à deux niveaux intègrent à l'étage supérieur des espaces d'hébergement, le rez-de-chaussée étant réservé à la vente. En général, les Qaisarias sont intégrées dans les bazars ou y sont directement reliées, avec des accès bien définis. Les bazars eux-mêmes prennent la forme de couloirs couverts dans lesquels commerçants et artisans d'un même corps de métier exposent leurs produits. À Ispahan, ils sont appelés Bazarche (Gharipour, 2003). Certaines Qaisarias, en raison de leur taille et de leur organisation, peuvent être assimilées à de véritables bazars, à l'instar de la Qaisaria d'Ispahan, souvent désignée comme le grand bazar d'Ispahan.

Il existe trois types de bâtiments commerciaux ottomans (Al-Hadad & Malaka, 2015) :

1. Les hans (khans), qui sont des bâtiments avec des cours intérieures entourées de portiques.
2. Les bedestan, qui sont des bâtiments avec des cellules ou magasins et un passage couvert.
3. Les arasta, qui sont des rues commerçantes bordées de magasins, qu'ils soient ouverts ou fermés.



Figure 84: Arasta de la vieille ville de Lijiang dans le Yunnan, en Chine Source : Depositphotos, s.d., consulté le 30 avril 2025, à l'adresse : [st3.depositphotos.com](https://www.depositphotos.com)



Figure 83: la porte de bedestan du grand bazar d'Istanbul Source : GPSmyCity, s.d., consulté le 30 avril 2025, à l'adresse : www.gpsmycity.com

Les voyageurs ottomans utilisaient souvent les termes "bazar" ou "marché" pour désigner tous ces types de bâtiments. Le terme bazar a une signification plus large que celui de Qaisaria, qui est un type spécifique de bazar.

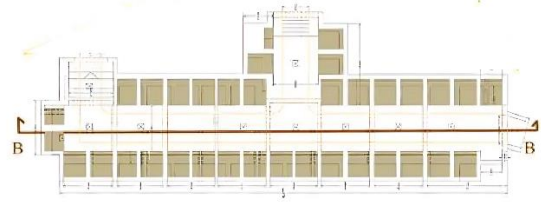
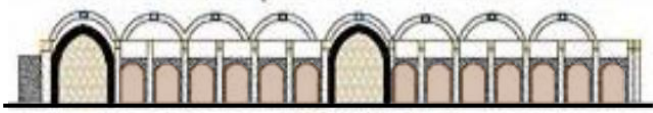
En Turquie, la Qaisaria pourrait être désignée comme arasta ou bedestan (Al-Bradosti, 2011). Le bedestan, qui abrite des objets de valeur, est plus proche de la Qaisaria, tandis que l'arasta se rapproche davantage du bazar dans son usage général.

III. ANALYSE D'EXEMPLE

Dans l'analyse typologique des Qaisarias, quatre cas ont été sélectionnés pour prendre en compte les déclinaisons du style ottoman selon les contextes géographiques. Istanbul, capitale de la domination ottomane, a été utilisée comme point de référence central pour définir les éléments canoniques du style. Mossoul, ancienne province ottomane en Irak près d'Istanbul, a été utilisée pour souligner certaines différences régionales. Ispahan, en Iran, a été ajoutée à l'étude pour étendre le cadre comparatif au-delà des frontières de l'Empire ottoman, avec une lecture plus contrastée. Enfin, l'échantillon étudié a été couvert par la ville de Koya.

Des tableaux descriptifs ont été établis pour chacune de ces Qaisaria, ce qui a facilité la comparaison des caractéristiques architecturales et organisationnelles observées.

1. Qaisaria de Koya : Qaisaria de Haji Bakr Aghai Hawezi

QAISARIA A KOYA	QAISARIA DE HAJI BAKR AGHAI HAWEZI 1840	OBSERVATION
EMPLACEMENT :	Le vieux centre de la ville	À l'image des villes islamiques, la Qaisaria est située près du marché principal et de la mosquée.
PLANS ET SECTIONS :	 Figure 86: Plan de la Qaisaria source : www.researchgate.net ■ Les boutiques  Figure 87: Coupe B-B source : www.researchgate.net □ Les portes d'entrées ■ Les portes des boutiques	Une Qaisaria typique se compose d'une allée principale bordée de boutiques de chaque côté, dotée de trois entrées et de portes séparant son intérieur de l'extérieur et du reste du bazar. Chaque boutique présente une forme rectangulaire surmontée d'un arc brisé. Les magasins sont fermés par des portes en bois.

QAISARIA A KOYA

QAISARIA DE HAJI BAKR AGHAI HAWEZI 1840

OBSERVATION

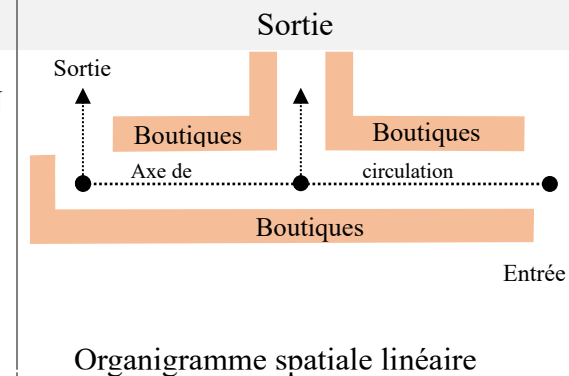
ILLUSTRATION



Figure 85: Le portail du vieux Qaisaria de Koya.
Source : (Kawez, 2017)

La Qaisaria est couverte de dômes et de voûtes percées d'ouvertures assurant la ventilation et l'éclairage. Les éléments architecturaux, tels que les arcs et l'entrée, sont pointus. La structure est réalisée en calcaire. Des ornements sculptés sur les cadres des arcs entourant les portes témoignent du style décoratif courant à l'époque.

TYPE D'ORGANISATION



L'axe central de la Qaisaria, marqué par la répétition des mêmes arcs, génère une séquence spatiale incitant les passants à poursuivre leur parcours.



Figure 88: À l'intérieur de la Qaisaria de Hadji Bakr Aghai Hawezi à Koya. Source : (Kawez, 2017)

La proportion des espaces et des éléments établit une échelle humaine adaptée à la Qaisaria, renforçant l'enclosure des espaces et assurant l'unité formelle pour préserver la régularité de l'ensemble.

2. Qaisaria de Istanbul : Javanir bedestan ou Vieux bedestan (bedestan intérieur) à Istanbul :

- En Turquie, le bedestan est le type de bâtiment commercial le plus proche du concept de Qaisaria.
- Le bedestan joue un rôle central dans la formation des bazars, comme dans le Grand Bazar d'Istanbul.
- L'Iç Bedestan du Grand Bazar d'Istanbul a été choisi comme référence du style ottoman.
- Le cœur du Grand Bazar d'Istanbul a été construit en 1455/56, sur ordre du sultan Mehmet



Figure 91: l'entrée du grand bazar d'Istanbul source : Lonely Planet France, s.d., consulté le 14 mai 2025, à l'adresse : img.lonelyplanet.fr



Figure 92: le grand bazar d'Istanbul vue aérienne
Source : Adobe Stock, s.d., consulté le 14 mai 2025, à l'adresse : as1.ftcdn.net

- II, pour le commerce des textiles, juste après l'occupation ottomane de Constantinople.
- L'Iç Bedestan, ou bedestan intérieur, est un bâtiment couvert et fermé qui constitue le cœur du bazar, consacré à la vente de textiles de valeur. C'est le plus ancien des deux bedestans du Grand Bazar d'Istanbul. Sa superficie est d'environ 1332 m², avec une porte au centre de chaque côté. Il est surmonté de 15 dômes, disposés en 3 rangées.



Figure 93: l'un des allées de vieux bedestan Adobe Stock, s.d., consulté le 14 mai 2025, à l'adresse : as2.ftcdn.net



Figure 94: l'un des allées de bazar d'Istanbul Source : Adobe Stock, s.d., consulté le 14 mai 2025, à l'adresse :

QAISARIA A ISTANBUL PLANS ET SECTIONS :

VIEUX BEDESTAN (BEDESTAN INTERIEUR) A ISTANBUL

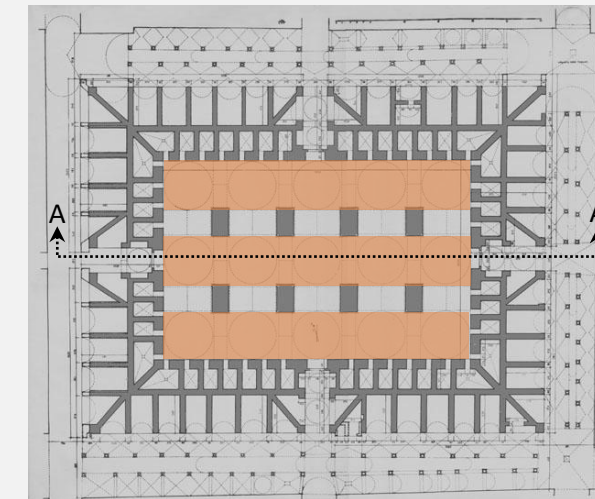


Figure 89: plan de bedestan
source : Archnet, s.d., consulté le 14 mai 2025, à l'adresse : https://www.archnet.org/sites/3472?media_content_id=8563
interprété par l'auteur

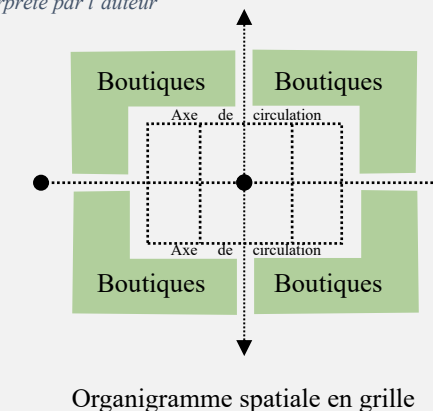
Les trois allées de bedestan

Plan du bedestan



Les arcades et les dômes des rangés

Figure 90: Coupe B-B
source : Archnet, s.d., consulté le 14 mai 2025, à l'adresse : https://www.archnet.org/sites/3472?media_content_id=8563
interprété par l'auteur



OBSERVATION

Le **bedestan** comprend plusieurs **chemins**, avec **quatre entrées** et des **portes** qui l'isolent du bazar.

Les **boutiques** sont marquées par des **colonnes surmontées d'arcs en plein cintre**.

Il est **couvert de dômes et de voûtes**, avec des **ouvertures pour la ventilation et l'éclairage** situés en haut des murs et en bas des voûtes.

Les éléments architecturaux incluent des arcs en plein cintre, des voûtes et des dômes.

La structure est construite en pierre, avec des ornements en pierre sur les arcs des portes et de la peinture intérieure.

La **séquence spatiale** résultant du **chemin axial du bedestan**, avec la **répétition des arches** créant une **scène continue** qui incite les visiteurs à avancer.

Cette **séquence se prolonge** dans les autres parties du **bazar**.

Les **proportions et l'échelle** des espaces sont **grandes**.

L'unité **de la forme** est assurée par la **répétition des mêmes éléments** le long des chemins et par le **maintien d'une grille régulière** dans l'ensemble de la structure.

1. Qaisaria de Moussol : La Qaisaria d'Al-Attarin :

La Qaisaria d'Al-Attarin, aujourd'hui connue sous le nom de Suq Al-Atiq, est l'une des plus anciennes Qaisarias de Mossoul, érigée dans le style ottoman local avant la construction de la Qaisaria de Koya. Elle a été fondée en 1755 par Muhammed Amin Pacha Al-Jalili, qui était le Wali de Mossoul. Située au cœur du Grand Bazar de Mossoul, à proximité du hamam, elle dispose de trois entrées : à l'ouest, qui mène à Suq Al-Fahamin ; au nord, qui donne accès à Hamam Al-Attarin et Suq Al-Attarin ; et au sud, qui conduit à Suq Al-Aymanja.

- Les matériaux utilisés pour sa construction incluent la pierre, le gypse, le plâtre et le marbre pour les arches.
- La structure se compose de deux étages, avec 49 boutiques au rez-de-chaussée et 13 chambres à l'étage supérieur.

QAISARIA A MOUSSOL EMPLACEMENT :

QAISARIA D'AL-ATTARIN

Le vieux centre de la ville



Qaisaria d'Al-Attarin

Figure 97: plan de situation du Qaisaria
source : www.uomosul.edu.iq



Figure 98: l'entrée du Qaisaria d'Al-Attarin
source : www.uomosul.edu.iq

OBSERVATION

À l'image des villes islamiques, la Qaisaria est située près du marché principal et de la mosquée ainsi que les bains publics.

AISARIA A MOUSSOL

VIEUX BEDESTAN (BEDESTAN INTERIEUR) A ISTANBUL

PLANS ET SECTIONS :

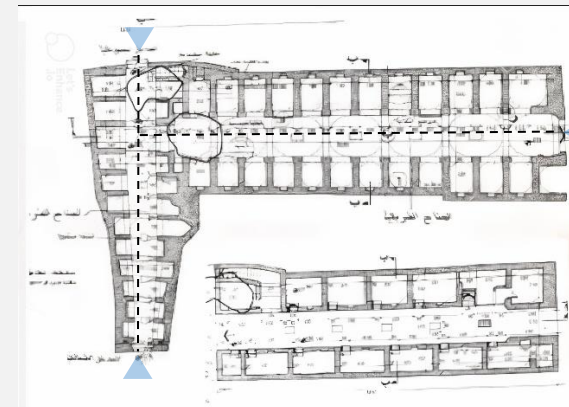


Figure 95: les plans de la Qaisaria

Source : www.researchgate.net

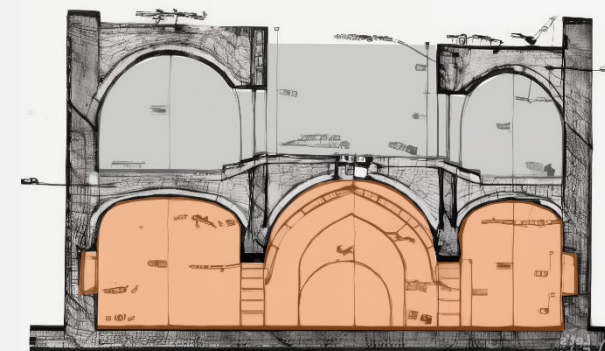
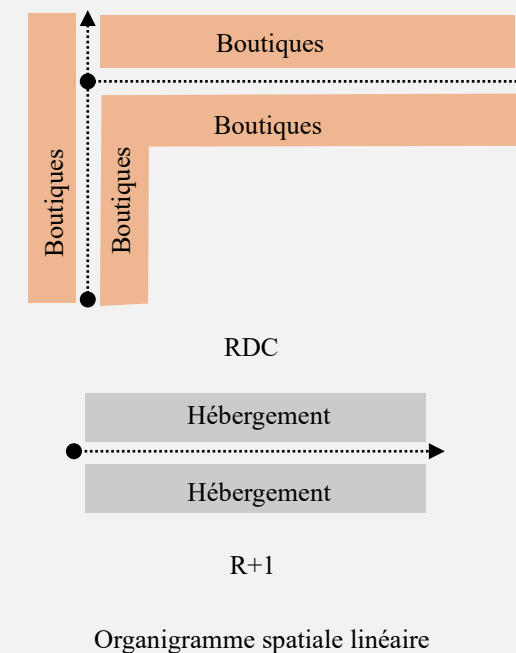


Figure 96: coupe C-C source : www.researchgate.net



OBSERVATION

- Voie principale **centrale** avec des boutiques de **chaque côté**, **trois entrées** dotées de portes isolant l'intérieur.
- Boutiques : de **forme rectangulaire**, elles sont fermées par des portes en bois.
- Architecture :

Arcs en **plein cintre** pour les boutiques.

Arcs en **ogive** pour les entrées et les chemins.

Toits plats à l'extérieur, **voûtes** à l'intérieur.

- Étage supplémentaire :

Contrairement aux Qaisarias locales typiques qui n'ont qu'un seul étage, celle-ci en **compte deux**.

- Le deuxième étage comprend **13 pièces pour l'hébergement**, accessibles par un escalier.

- Matériaux :

Gypse et plâtre pour la structure.

Marbre pour les arcs.

- Ornaments : simples, avec des **rainures** sur les **chapiteaux** et des peintures sur pierre indiquant les propriétaires des boutiques.

2. Qaisaria d'Ispahan : Bazarche Blind (Bazar Shahi) :

- Importance : L'un des plus grands et des plus célèbres bazars d'Iran.
- Époque : Érigé sous les Safavides, à l'initiative du Shah Abbas Ier dans le cadre de son projet impérial.
- Nom et signification : Bazarche Blind (Boland) c'est-à-dire "Haute Qaisaria" (en raison de sa grande hauteur).
- Également connu sous le nom de Shahi Bazar.
- Date de construction : 1706.
- Emplacement : Situé entre la place Naghsh-e-Jahan et la rue Chaharbagh.
- Commerces : De nombreuses boutiques d'orfèvrerie et des magasins d'art.



Figure 103: Ispahan Grand Bazar, Iran source : media.gettyimages.com



Figure 102: l'intérieur du bazar source : media.gettyimages.com

QAISARIA A ISPAHAN

EMPLACEMENT :

BAZAR SHAHI 1706

Le vieux centre de la ville



Qaisaria d'Al-Attarin

Figure 101: plan de situation du Qaisaria source : i.pinimg.com

OBSERVATION

À l'image des villes islamiques, la Qaisaria est située près du marché principal et de la mosquée ainsi que les bains publics.

QAISARIA A ISPAHAN

BAZAR SHAHI 1706

OBSERVATION

DETAILS :



Figure 100: l'allée centrale du Qaisaria source : media.gettyimages.com



Figure 99: l'intérieur du Qaisaria source : i.pinimg.com



Organigramme spatiale linéaire

- Composition : Une allée centrale flanquée de boutiques de chaque côté.
- Accès : Quatre entrées qui isolent partiellement la qaisaria des autres zones du bazar.
- Boutiques : Disposées en forme rectangulaire, elles sont couvertes par des arcs en ogive.
- Couverture : Dômes et voûtes dotés d'ouvertures pour assurer ventilation et éclairage.
- Éléments architecturaux : Présence d'arcs brisés.
- Matériaux :
- Brique utilisée pour la structure.
- Ornaments en brique pour les arcs des portes et des boutiques à l'intérieur de la Qaisaria.

Project architectural

IV. LA CONCEPTUALISATION DU PROJET :

1. La simplicité :

Désigne l'usage de formes géométriques simples, en référence à la simplicité des maisons de la Casbah. Ce concept de simplicité formelle se matérialise par l'adaptation de volumes géométriques élémentaires.



Figure 104: 8 Maisons groupées ZAC Prairies d'Orgères Orgères
source : www.bourdet-rivasseau.fr

2. L'identité :

Le concept de l'identité se traduit par l'interprétation contemporaine des anciens éléments architecturaux, dans le but de conserver la mémoire du lieu. Il s'agit d'une intégration formelle et non décorative des figures inspirées du patrimoine architectural algérien, le (K'bous, patio, arcs, coupole, et les passages couverts). Ces éléments ne sont pas copiés tels quels, mais sont épurés et réinterprétés dans un langage contemporain, contribuant ainsi à une continuité culturelle sans pastiche.

- Dans le cadre de la conception de la Qaisaria, le choix d'intégrer le K'bous au niveau de la façade principale s'inscrit dans une démarche de signalisation urbaine et de valorisation de l'identité architecturale de la Casbah. Traditionnellement, le K'bous est un renforcement central, souvent surmonté d'une coupole, qui crée un espace intime et abrité tout en étant un élément de vue et de contrôle sur l'extérieur.



Figure 105: Maisons à encorbellement de la Casbah d'Alger
source : google image

« C'est le lieu privilégié pour les réceptions, les conversations ou même les travaux calmes nécessitant l'adossement. [...] En encorbellement à l'extérieur, sur la rue [...] un regard qui pourra contrôler toute la longueur de la rue. » (Bernard)

Dans ce projet, le K'bous en belvédère est réinterprété pour servir de point de repère visuel et de signal urbain marquant l'entrée de la Qaisaria. Ce choix permet de créer une connexion visuelle entre l'intérieur de la Qaisaria et l'espace public environnant tout en respectant les principes traditionnels de l'architecture algéroise, où chaque

élément architectural participe à la structuration de l'espace urbain. En plaçant le K'bous sur la façade principale, nous répondons à la fois à une exigence de visibilité et à une volonté de renforcer l'esthétique de la façade, en lui conférant une fonction de signalisation tout en garantissant l'intimité et le confort des espaces intérieurs. Ce K'bous en belvédère devient ainsi non seulement un élément de mémorisation architecturale mais aussi un outil de communication visuelle dans le tissu urbain contemporain, réaffirmant la continuité de l'héritage historique.

- Le wast ed-dar, littéralement « centre de la maison », constitue la structure centrale et socialement fédératrice de l'habitat traditionnel algérois. Héritier des logiques spatiales antiques (Rome, Phénicie, Carthage), il s'impose dans l'architecture domestique algérienne comme l'élément autour duquel s'organise l'ensemble des fonctions de la maison, en parfaite cohérence avec le climat méditerranéen, les valeurs familiales et les usages communautaires.



Figure 106: Vue sur wast ed-dar Palais 18 (palais de Rais).
Source : google image

Contrairement au cloître monastique européen « jardin contemplatif » le patio algérois est un espace actif et évolutif, lieu d'activités domestiques (lessive, vaisselle, jeux d'enfants), de sociabilité familiale (repos, fêtes, discussions), mais aussi un jardin vertical vivant. Comme le rappelle l'auteur, « dans un wast ed-dar en Alger, on vit » (Bernard), une affirmation simple mais essentielle, qui ancre l'espace dans le quotidien, la convivialité et la respiration du foyer. Le patio structure également la hiérarchie des espaces : les pièces qui l'entourent sont réparties en fonction de l'intimité, de la lumière et des usages, avec souvent une pièce principale orientée au sud, bénéficiant d'une double galerie. Cette disposition favorise une transition fluide entre espace collectif et espace intime, tout en respectant les individualités au sein de la famille élargie. Dans le cadre d'une réinterprétation contemporaine, ce modèle devient un principe de composition spatiale pertinent, adaptable aux besoins actuels d'échange, d'artisanat, de culture et d'habitat temporaire. Le wast ed-dar n'est donc pas un simple vide architectural, mais un lieu de mémoire vivante, un

dispositif climatique intelligent, et surtout, un espace structurant autour duquel se rejoue aujourd'hui la centralité urbaine dans les projets patrimoniaux contemporains.

« Le west ed-dar, c'est la maison. C'est, quotidiennement, le lieu circonscrit, privé, où la famille peut évoluer dans un véritable espace où elle communique avec l'environnement. » (Bernard)

3. Transparence

L'usage du vitrage dans les façades d'enveloppe introduit le concept de transparence. Ce traitement favorise la relation visuelle entre l'intérieur et l'extérieur, permet à la lumière naturelle de pénétrer, et participe à une perception ouverte du projet, tout en valorisant les activités intérieures.



Figure 107: le bâtiment de Jean Nouvel pour la fondation Cartier

source : www.futura-sciences.com

4. Hiérarchie :

La hiérarchisation spatiale se manifeste par une circulation fluide et continue autour du patio, garantissant ainsi une organisation fonctionnelle du projet. Les espaces intérieurs sont structurés selon leur degré d'accessibilité :

- Espace public : les zones d'accueil de l'hôtel, les boutiques, la cafétéria, le restaurant.
- Espace privé : des espaces dédiés à l'hébergement ainsi qu'aux fonctions de gestion et de service (locaux technique, buanderie, bureau du personnel).

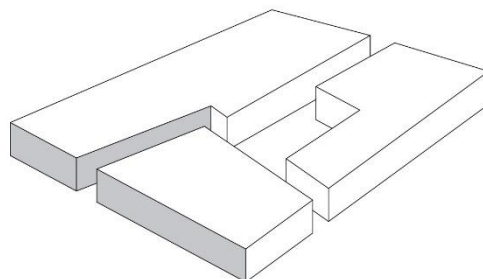
5. Le concept de centralité :

Est exprimé à travers l'implantation d'un patio fédérateur (*wast ed-dar*), inspiré des maisons traditionnelles algéroises. Cet espace structurant, à la fois lumineux et ventilé naturellement, constitue le cœur spatial et social du projet. Il organise les flux, facilite la hiérarchisation fonctionnelle, et agit comme un lieu d'échanges, de repos et de mise en valeur artisanale par des expositions permanentes.

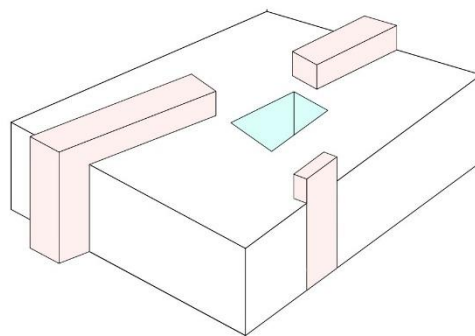
GENESE DE LA FORME :**1****Adaptation et création du patio central**

La suppression de la parcelle centrale de l'îlot a permis d'y insérer un patio, en référence directe aux maisons traditionnelles à patio de la Casbah.

Dans cette même démarche, les limites du projet ont été réalignées avec les tracés du bâti actuel, notamment au niveau de la façade ouest, afin d'ancrer plus profondément l'intervention dans la géométrie historique du site.

**2****Réintégration des ruelles ottomanes comme langage architectural**

Trois ruelles ottomanes existantes sont réinterprétées dans la composition. Elles deviennent un langage spatial et volumétrique, guidant les circulations, les percées et les retraits, tout en permettant une lecture contemporaine des traces du passé.

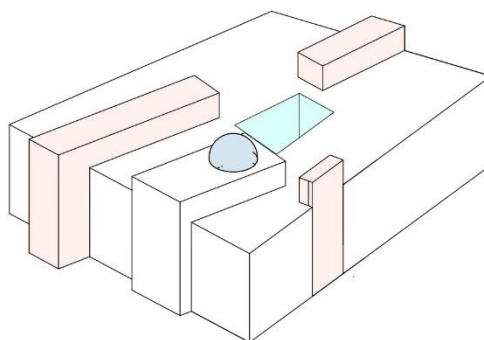
**3****Mise en valeur du K'bous et de l'entrée principale en chicane**

Deux volumes de même hauteur structurent la façade principale :

Le K'bous, avec sa coupole, évoque un espace emblématique des maisons traditionnelles.

L'entrée principale, en chicane, suit fidèlement le tracé d'une ancienne ruelle ottomane.

Ces éléments sont monumentalisés pour former un signal architectural fort, ancrant le projet dans la mémoire du lieu.



4

Composition volumétrique inspirée de l'habitat traditionnel

La volumétrie s'inspire de l'habitat traditionnelle et de la maison à patio : encorbellements, moucharabiehs, coupes, patios sont réinterprétés avec un langage contemporain, traduisant une architecture contextuelle respectueuse et expressive.

Création d'un espace vert au nord, lié à la cafétéria

Un espace vert est implanté au nord du site, en relation directe avec la cafétéria

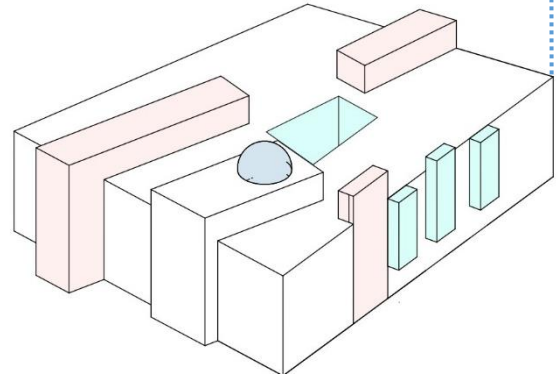


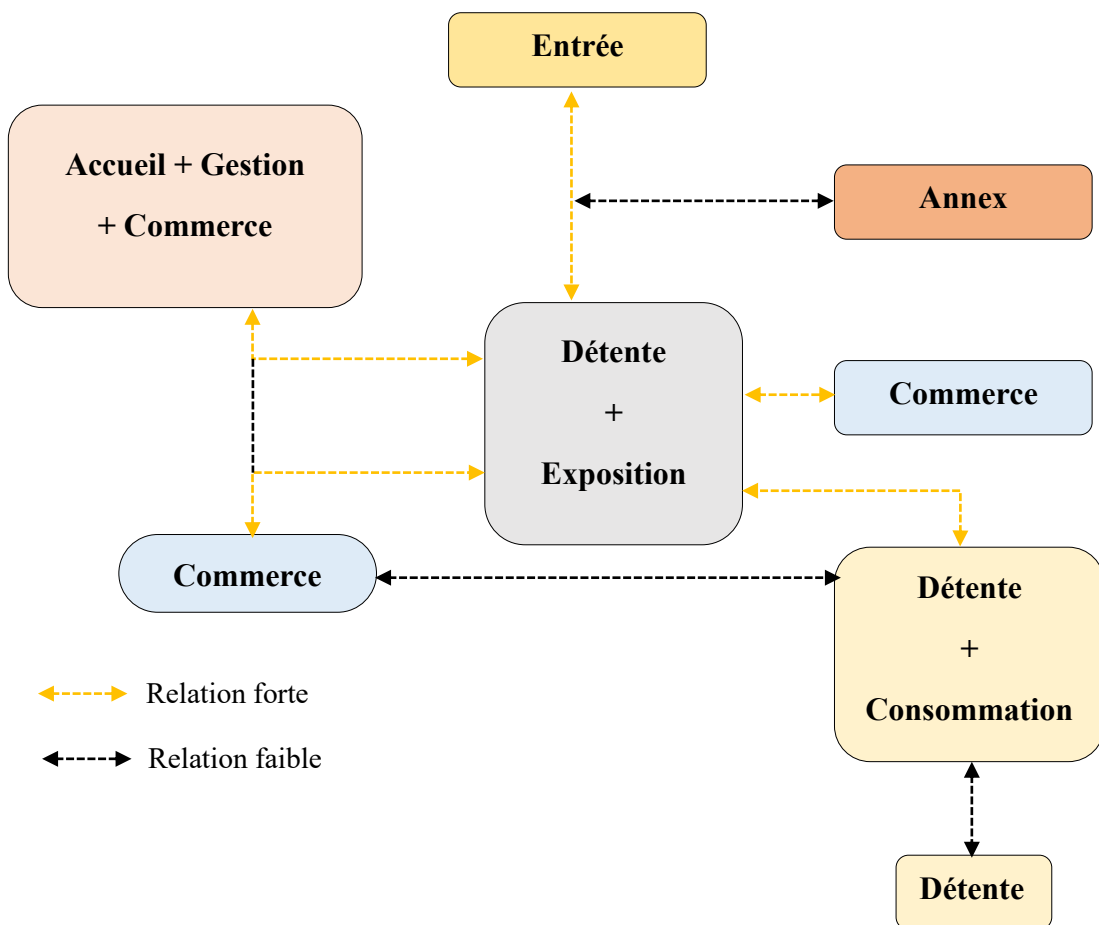
TABLEAU SURFACIQUE

Fonction	Espace	Nombre d'espace	Surface
Accueil	• Réception	01	10.50m ²
	• Salon d'attente vip	03	40.60m ²
	• Salon d'étage	04	41.60m ²
	• Sanitaires publics	01	14.33m ²
	• Sanitaires privé	01	13.70m ²
Gestion	• Bureau du personnel	01	11.70m ²
	• Bureau de comptable	01	09.30m ²
	• Sécurité	01	09.20m ²
Commerce	• Boutique de fleurs	01	67.50m ²
	• Boutiques de bijouterie « souk Al-Sayyaghin ».	02	18.80-19.00m ²
	• Boutiques de parfumerie « souk Al-Attarin ».	02	23.10-23.30m ²
	• Boutique de dinanderie « souk Al-Saffarin ».	01	49.60m ²
	• Boutique de chausseurs pour femme « souk Al-Chabarliya ».	01	65.26m ²

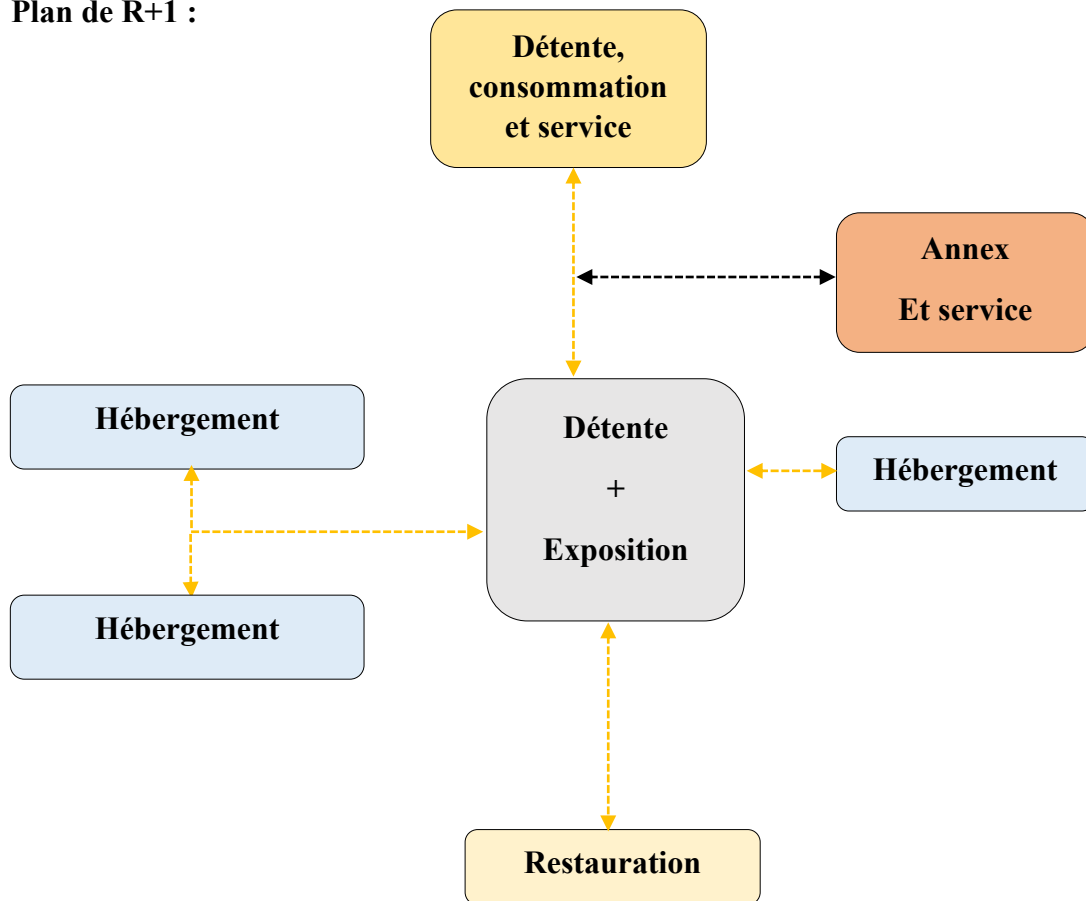
Commerce	• Boutique de chausseurs pour homme « souk Al-Chabarliya ».	01	55.40m ²
	• Boutique de bougies « souk Al-chamma'in ».	01	68.30m ²
Détente et consommation	Cafétéria	03	65.00-67.50m ²
	Restaurant	01	171.70m ²
	Salle de jeux	02	51.60m ²
Exposition	Exposition temporaire		
Hébergement	Chambres doubles	08	17.30-25.30m ²
	Suites	10	40.51-63.34m ²
Service et Annex	Locaux techniques	09	145.00m ²
	Buanderie	01	62.00m ²
	Chambre d'étage	01	13.50m ²

ORGANIGRAMME RELATIONNEL ENTRE LES FONCTIONS MERES

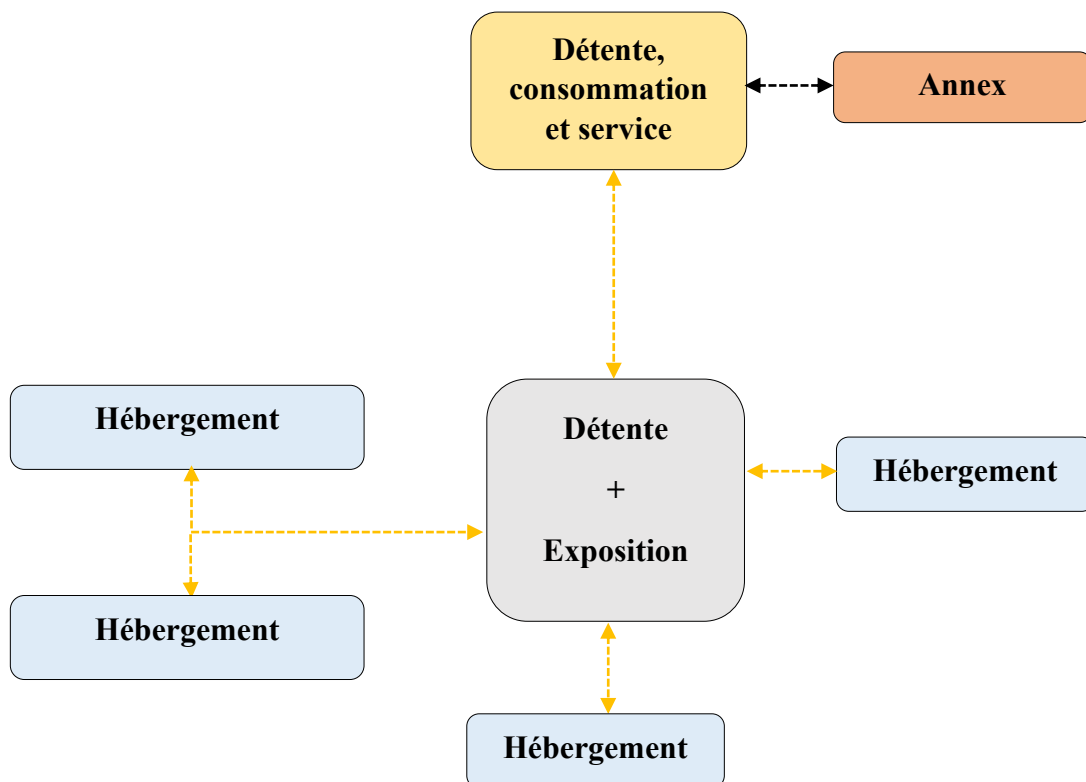
Plan de rez-de-chaussée :



Plan de R+1 :



Plan de R+2 :



CHOIX DU SYSTEME STRUCTUREL

Règles générales de choix du système structurel	
Exigences prises en compte	• Besoins fonctionnels, spatiaux, formels et techniques propres à l'équipement conçu.
Objectifs principaux	• Souplesse d'aménagement intérieur • Adaptabilité aux formes architecturales complexes • Mise en œuvre rationnelle sur site.
Système retenu	• Système poteaux-poutres en béton armé.
Avantages du système	• Libération des façades des contraintes porteuses • Liberté dans le traitement des enveloppes : intégration de murs légers ou vitrés.
Implémentation du système porteur	
Méthode de conception	• Étude structurelle individualisée pour chaque bloc fonctionnel. • Assemblage ensuite dans une logique d'ensemble cohérente.
Trame structurelle	• Dépend de la morphologie et de la fonction de chaque bloc. • Conçue pour répondre aux contraintes de portée et d'organisation spatiale.
Éléments porteurs verticaux	• Poteaux en béton armé. • Formes et dimensions variables selon les configurations spatiales locales.
Types de planchers utilisés	• Planchers à corps creux pour la légèreté et l'économie de matériaux. • Dalles pleines pour : – Encorbellements – Paliers d'escaliers – Zones à forte sollicitation structurelle

Tableau 1 : Règles générales de choix du système structurel source: autour

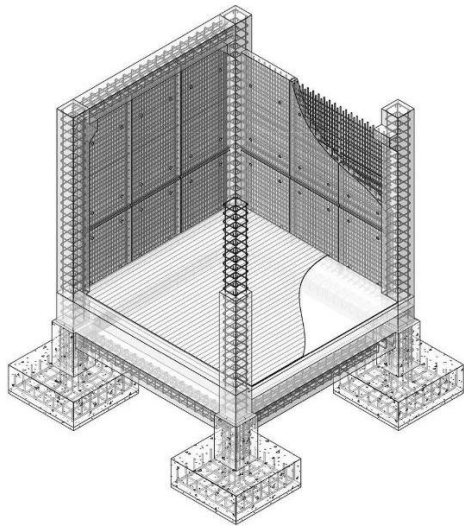


Figure 109: plancher en corps creux
source : i.pinimg.com

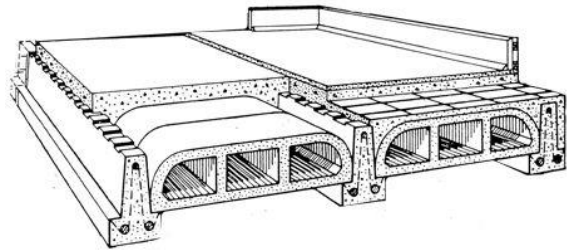


Figure 108: ossature poteaux poutres
source : i.pinimg.com

TRAME STRUCTURELLE ET STABILITE

Aspect structurel	
Paramètres de conception	• Prise en compte des charges permanentes et variables. • Modularité des espaces. • Stabilité globale du système.
Actions horizontales considérées	• Vent • Séisme
Solution adoptée	• Mise en place d'un joint de rupture entre les blocs de formes et d'orientations différentes.
Fonctions du joint de rupture	• Permet la déconnexion des mouvements entre structures indépendantes. • Réduit les risques de fissuration ou de déformation excessive.
Références réglementaires	• Normes parasismiques en vigueur (ex. : RPA 99/2003 en Algérie).

Tableau 2: Aspect structurel source : autour

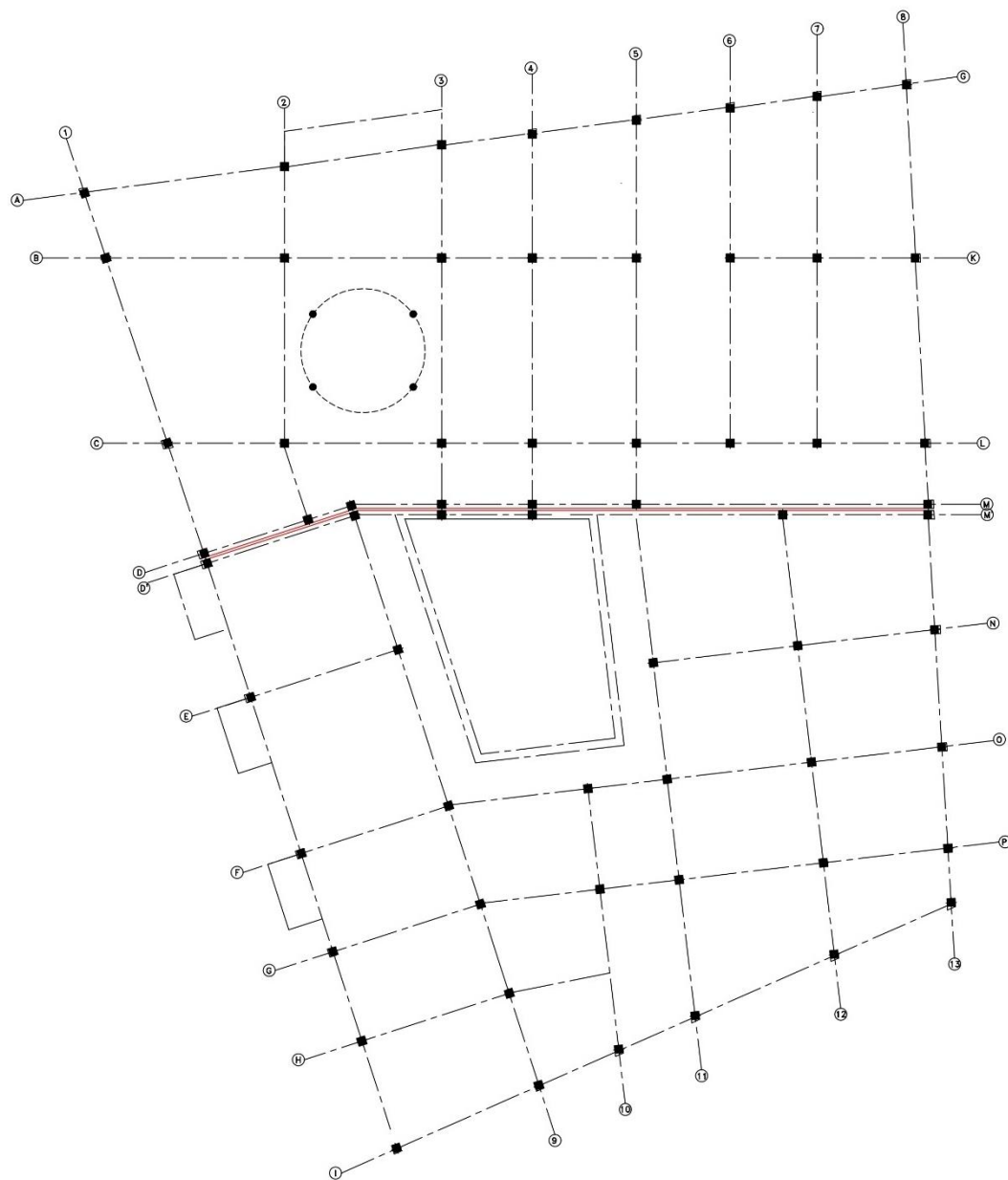


Figure 110: la trame structurale du projet source : auteur

ENVELOPPE ET TRAITEMENT DES FAÇADES

Aspect	
Type de façade	• Mur rideau à ossature métallique fine • Élément non porteur mais assurant transparence et qualité spatiale.
Effets sur l'intérieur	• Apport de lumière naturelle. • Création d'une ambiance intérieure ouverte et lumineuse.
Expression architecturale	• Aspect contemporain, léger et épuré. • Permet une grande liberté formelle.

Tableau 3:enveloppe et traitement des façades

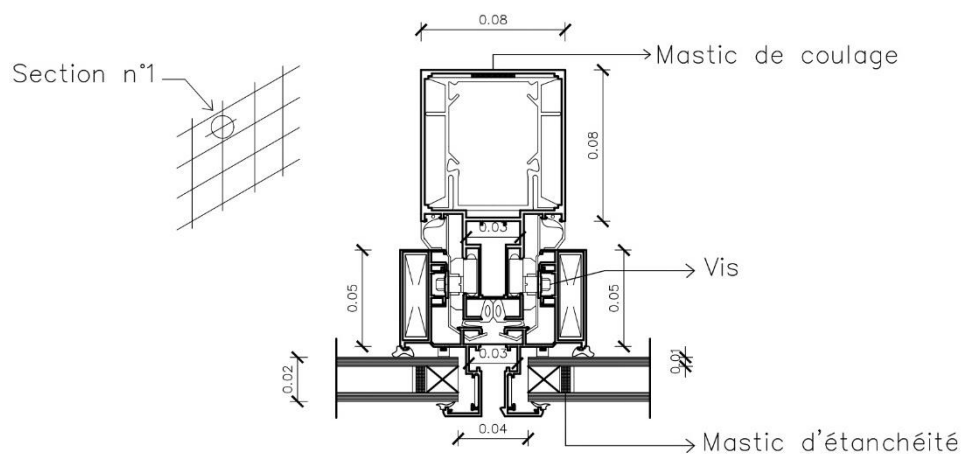


Figure 112: détails mur rideau
source : auteur

- Un moucharabieh contemporain est intégré à la façade, assurant à la fois un **contrôle solaire** efficace et une **fonction décorative**.
- Il offre un **jeu subtil de vues et d'ombres**, évoquant l'héritage **identitaire** à travers une réinterprétation moderne des éléments traditionnels.

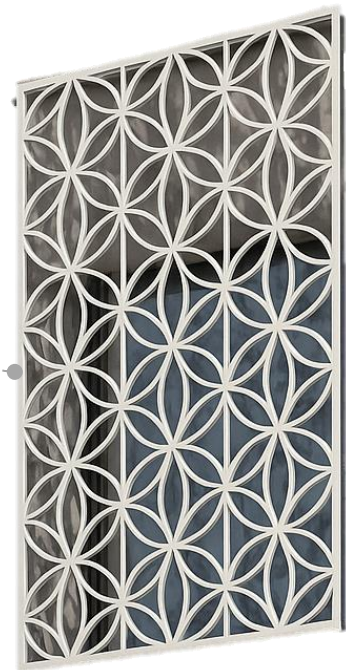
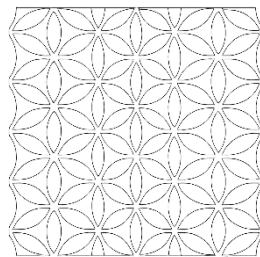


Figure 111: moucharabieh source : auteur,
graphisme amélioré par ChatGPT

a. LE CENTRE D'INTERPRETATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE DE L'ALGER OTTOMAN

i. Centre d'interprétation :

1. Définition : Un centre d'interprétation est un type de musée spécialisé qui ne repose pas sur une collection d'objets. Son objectif est de valoriser et de faciliter la compréhension d'un patrimoine unique, souvent impossible à rassembler dans un musée traditionnel. Pour cela, il privilégie l'émotion et l'expérience personnelle du visiteur, offrant ainsi une approche immersive et interactive pour mieux appréhender ce patrimoine. **(Robine, 2008)**

ii. Centre d'interprétation de l'architecture et du Patrimoine :

1. Définition : Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine initié en France pour la sensibilisation sur le patrimoine vécu de la région. **(Bousquet, 2007)**

2. Rôle :

- Sensibiliser : Sensibiliser le public à l'importance de l'architecture et du patrimoine.
- Informer : Informer sur les spécificités architecturales et historiques de la région.
- Former : Former les visiteurs à travers des ateliers, des conférences et des visites guidées. **(français, 2017)**

3. Publique cible :

- Les habitants de la région, qui peuvent approfondir leurs connaissances sur leur environnement.
- Les touristes, qui peuvent découvrir la richesse culturelle et historique du territoire.

(Bousquet, 2007)

4. La Contribution Culturelle :

- La contribution à l'enrichissement culturelle à travers les diverses activités et expériences proposés :
 - Conférences : Participation à des discussions éclairantes dirigées par des experts en patrimoine.
 - Expositions temporaires : Présentation de thèmes liés à l'architecture et au patrimoine à travers des expositions changeantes.
 - Ateliers pédagogiques : Engagement des écoles et du grand public dans les sessions d'apprentissage pratiques.
 - Visites immersives : Exploration de l'histoire du lieu avec des espaces immersifs.

(Bousquet, 2007)

4.5.3. Analyse d'exemples :

4.5.3.1. Centre d'interprétation de l'architecture roman

- Fiche technique :

- Lousada, Portugal
- Architectes : Spaceworkers
- Superficie : 5800m²
- Année : 2018
- Architectes Principaux Henrique Marques Rui Dinis



Figure 113: CIAP archi roman (Archello.com)

- Situation :



Figure 114: Situation du projet (Maps) Editée Auteur

Le projet est situé à l'extension de la ville faisant face à une placette et une église il est aussi l'aboutissement de l'axe principal de la ville

« Le bâtiment cherche à créer une relation avec le site par son implantation sur la limite de la place du village en établissant une continuité urbaine entre ses volumétries et les alentours et en en faisant un nouvel élément de référence pour le centre de ce village. » (architects, 2018)

- Concepts :

• Le bâtiment en tant qu'élément de transition entre le passé roman et le présent « De manière austère, la volumétrie proposée contient les principes d'unité dans la diversité, apparaissant sous la forme de plusieurs volumes de hauteurs et de dimensions différentes, démontrant la diversité que les bâtiments romans nous ont laissée. » (architects, 2018)

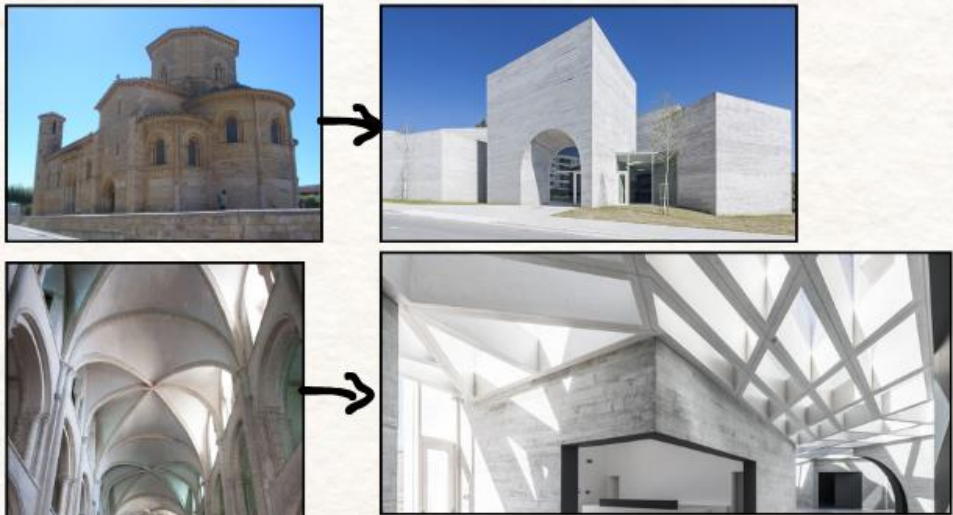


Figure 115: relation passé présent entre architecture roman

Chaque volume est un espace d'exposition distinct, où les différentes toitures romanes sont représentées de l'intérieur de l'espace créant diverses expériences.



Architecture romane et projet (archello)

« Pour explorer la relation entre eux, il a été créé une idée de la rue rurale comme élément unificateur et générateur d'expériences de vie - un cloître - un corps central recouvert de verre qui procède à l'entrée dans chaque volume. Cet espace central permet l'invasion de la lumière dans l'espace et explore la relation constante clair/obscur entre celui-ci et les espaces d'exposition. » (architects, 2018)

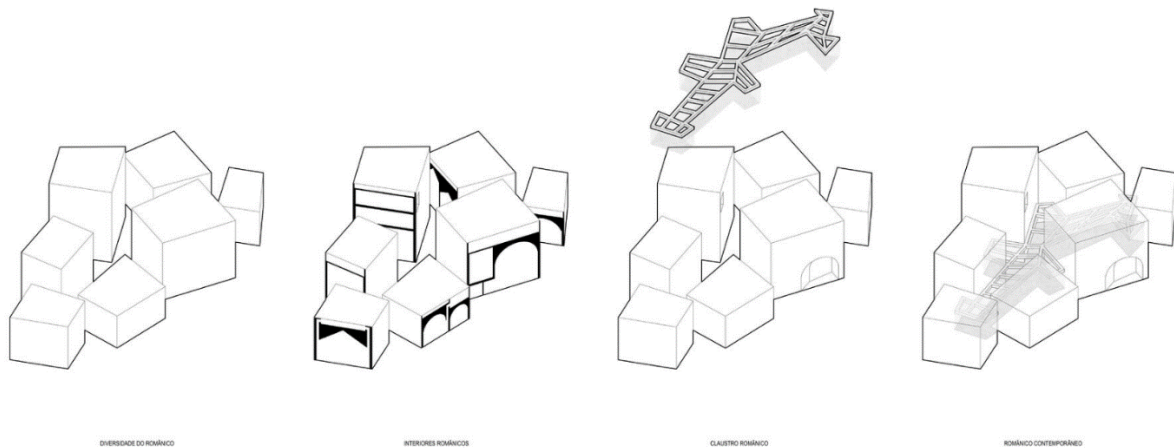


Figure 116: Concepts et genese (Archello)

Il a été conçu complètement en béton, un autre symbolisme sur les anciens bâtiments romans qui était conçu complètement en pierre, ors, le béton est le matériau de notre ère

- Programme fonctionnel :

- Hall central/cloître : lieu pivot d'accueil et de connexion.
- Six volumes d'exposition thématiques.
- Territoire / genèse du Portugal
- Société médiévale
- Art roman
- Constructeurs
- Symbolisme et couleurs
- Continuité des monuments à travers le temps.
- Équipements annexes : accueil, boutique, bibliothèque, coin café.
- Mise en scène architecturale : béton apparent, toitures symboliques, lumière naturelle.
- Fonction : médiation immersive et valorisation du patrimoine roman de Lousada et de la « Rota do Românico ».

1. Centre culturel et artistique de la province du Shandong :

- Fiche technique :

- Centre culturel
- Jinan, Chine
- Architectes : architecturestudio
- Zone: 380000 m²
- Année: 2022
- Photographies : RAWVISION studio , Olivier Marceny , SHUHE
- Architectes Responsables : René-Henri ARNAUD (architecturestudio, 2022)



Figure 117: Centre culturel et artistique (Archdaily)

- Situation :

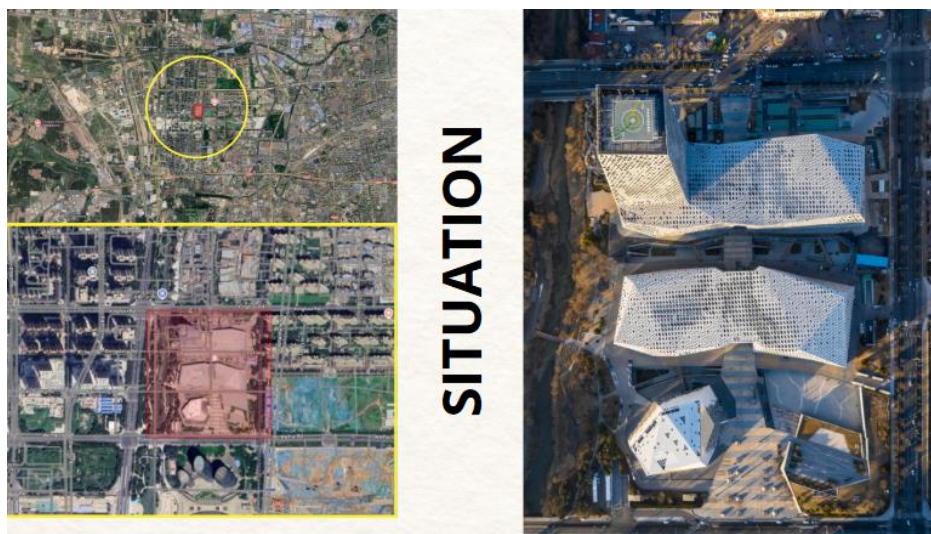


Figure 118: situation (maps édité auteur)

Situé sur la **rive sud de la rivière Laxian**, dans un vaste quartier en développement, prévu pour devenir un **centre administratif, culturel et commercial**. Il se trouve à proximité directe du **Grand Théâtre de Jinan**, formant avec lui un **pôle culturel majeur** du nouveau centre-ville ouest.

Le site est accessible via les **grands axes routiers** de Jinan, et bénéficie d'un réseau de **transports publics modernes** (bus, métro en expansion).

- Programme fonctionnel :

Pôle	Espaces / Fonctions	Détails
Musée des arts visuels	- 1 grande salle d'exposition - 2 salles moyennes - 4 petites salles	Expositions permanentes et temporaires, art moderne et patrimoine
	- Réserves, ateliers de conservation, bureaux	de Stockage, entretien des œuvres, gestion administrative
Bibliothèque provinciale	- Espaces pédagogiques	Ateliers, médiation culturelle
	- 5 niveaux de lecture publics	Lecture, étude individuelle et collective
	- Auditorium de 540 places	Conférences, projections, événements
	- Fonds documentaire de 1,2 million de livres	Livres, documents anciens, presse, numérique
	- Espaces multimédias, salles d'étude, cafétéria, bureaux	Espaces de travail, pause, administration
Centre des arts vivants	- Théâtre de 777 places	Spectacles, concerts, théâtre
	- Studios de répétition	Musique, danse, théâtre
	- Salles de formation artistique	Éducation artistique, ateliers
	- Bureaux pour artistes et compagnies	Résidences, coordination culturelle
	- Centre du patrimoine immatériel	Valorisation des arts traditionnels, savoir-faire locaux

Pôle	Espaces / Fonctions	Détails
Espaces transversaux	- Hall d'accueil central - Billetterie, information, zones de repos - Boutique, librairie, restauration - Accès technique, logistique, sécurité, stockage	Distribution, orientation, accès aux pôles Services aux visiteurs Offre commerciale et culturelle Fonctionnement interne du centre
Parking souterrain	- Capacité adaptée aux trois pôles	Accès visiteurs et personnel

ii. **Programme Fonctionnel de base CIAP : (Bousquet, 2007)**

• Espaces	• Surface en m2 utiles
• Espace ouvert au public	• 310m2
• Accueil et exposition • Exposition permanente • Exposition temporaire	• 150 • 50
• Information et documentation	• 30
• Salle de reunion/ conférence	• 30
• Ateliers pédagogiques	• 30
• Sanitaires	• 10
• Espaces privés	• 40m2
• Bureau	• 20
• Stockage	• 10
• Local Technique	• 10
• Total	• 350m2

« Les espaces décrits sont associés les uns aux autres par des logiques fonctionnelles que nous avons matérialisées sous la forme d'un organigramme. L'organigramme suivant offre une « représentation satisfaisante » des liaisons entre les différents espaces qui composent un CIAP. Néanmoins, dans le cas où les bâtiments utilisés ne

permettraient pas d'organiser ainsi les différentes fonctions de cette façon, il est éventuellement envisageable : • de délocaliser le bureau / stockage ou le centre de documentation ou la salle de réunion / projection. • que l'entrée publique se fasse par un sas d'accueil et non directement par l'une des expositions.» (Bousquet, 2007)

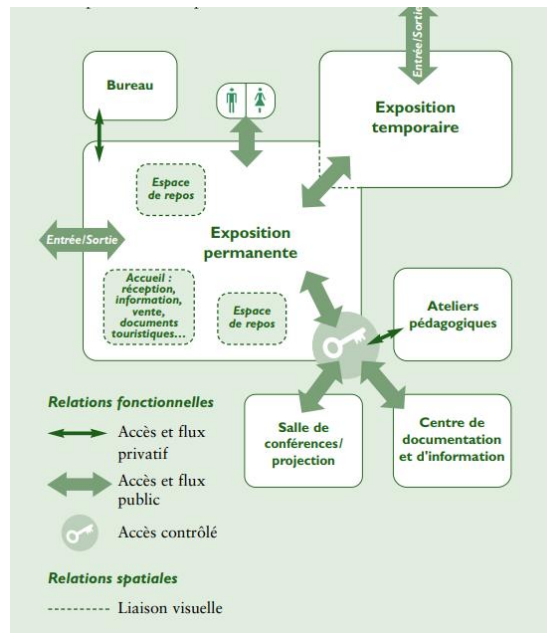


Figure 119: (Bousquet, 2007)

iii. Programmes Fonctionnel de Base CIAPAO :

• D'après l'analyse d'exemples et le programme fonctionnel de base du CIAP, nous avons abouti avec ce programme fonctionnel de base du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de l'Alger Ottoman :

Fonction/zone	Description	Superficie Estimée	Commentaires
Espaces d'accueil et de services	- Hall d'accueil pour orientation - Boutique souvenirs - Café	50m2 50m2 80m2	Accueil convivial et espace de vente local
Salle de	Conférence	100m2	

conférence et événements	sur le patrimoine et des événements culturels		
Espaces administratifs et techniques	- Bureaux pour l'équipe administrative - Zone de stockage pour exposition et maintenance	20m2 20m2	
Exposition Permanente	- Exposition immersive « art de vivre Ottoman » - Expositions de maquettes interactives et œuvre d'art historiques	1000m2 300m2	Exposition immersive en parcours sur l'art de vivre ottoman, faisant vivre le visiteur une journée dans l'ère ottoman.
Exposition temporaire	Exposition tournante sur des thématiques spécifiques du patrimoine, de la culture, et de l'architecture.	200m2	Des espaces modulables et adaptables
Ateliers pédagogiques	Atelier de création de bijoux	150m2 150m2	Espaces interactifs permettant les visiteurs de garder

● **Rôle historique du quartier de la Marine** : Le quartier de la Marine, situé à l'interface entre la mer et la ville fortifiée, a joué un rôle central dans l'histoire d'Alger, notamment sous l'époque ottomane. Cependant, après sa destruction par les colons français, les traces anciennes ont été effacées au profit de l'architecture coloniale moderne. Ce patrimoine historique est donc non seulement précieux, mais doit être ravivé pour rappeler l'importance de ce quartier.

● **Le CIAP** permet de redonner la mémoire historique à ce lieu, de restaurer le lien avec le passé ottoman et d'expliquer son rôle fondamental dans l'évolution d'Alger.

● **Architecture spécifique** : Le quartier de la Marine abrite des vestiges architecturaux représentatifs de l'ère ottomane, qui ont été en grande partie perdues ou modifiées durant la période coloniale. Ces transformations ont effacé l'essence de l'architecture traditionnelle du quartier.

● Le CIAP servirait de **médiateur** pour faire découvrir l'architecture historique du quartier et expliquer les impacts des transformations qu'il a subies, notamment la perte de son caractère originel.

● **Proximité avec des flux touristiques** : Le quartier de la Marine se situe dans la partie basse de la Casbah, un site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, et est proche de lieux touristiques incontournables d'Alger, ce qui assure une affluence continue de visiteurs.

● Le CIAP **renforcerait l'attractivité touristique** de la Casbah en intégrant un volet de valorisation historique et patrimoniale qui séduirait aussi bien le public local qu'international.

● **Rappel de l'identité historique du quartier** : Dans un contexte où les traces anciennes de la Marine ont disparu, le CIAP jouerait un rôle crucial en rendant visible et tangible l'histoire oubliée de ce quartier. Il offrirait ainsi une réflexion critique sur l'urbanisme colonial et la perte de l'identité locale.

● Ce projet représente une opportunité unique de raviver le caractère historique du quartier tout en respectant les enjeux contemporains de préservation de l'identité.

● **Création d'emplois et de dynamique sociale** : Le CIAP, en créant des ateliers d'artisanat, des événements culturels et des espaces de formation, offrirait de nombreuses opportunités économiques et sociales. Il favoriserait également l'insertion des jeunes et des artisans locaux, en valorisant leurs savoir-faire.

● **Renforcement de l'engagement communautaire** : Le CIAP favoriserait l'implication des habitants dans la redécouverte et la valorisation de leur histoire, créant ainsi un espace de partage, d'échange et de collaboration autour du patrimoine.

● Il renforcerait les liens sociaux et l'identité communautaire en réaffirmant le caractère historique du quartier, tout en offrant une plateforme pour des initiatives locales.

4.5.5. Conception du projet :

1. Analyse d'ilot ottoman existants :

- Analyse d'un ilot situé à la haute casbah :

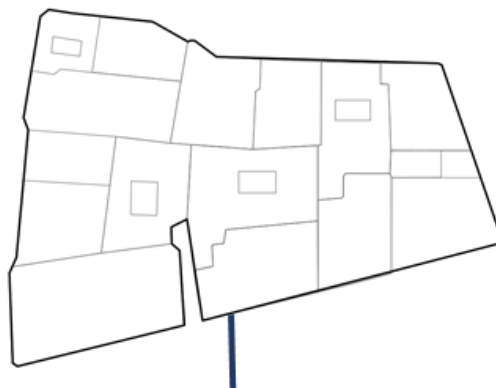


Figure 120: Ilot ottoman existant (PPSMVSS, dwg)

On remarque sur cet ilot la présence d'éléments tel que l'impasse, les maisons unies côte à côte, les formes régulières avec des encorbellements, les voutes.

- Analyse de l'ilot bastion 23 :

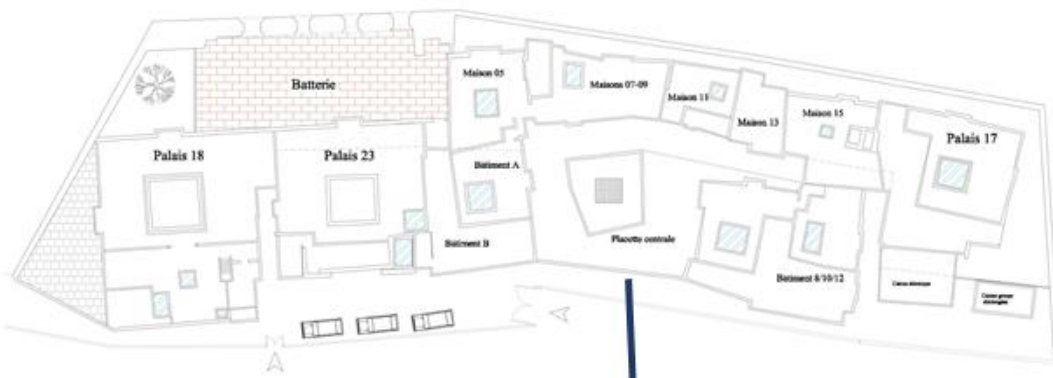


Figure 121: Palais des rais (Google)

On remarque la présence de plusieurs éléments tels les voutes, les maisons régulières, les entrées en chicanes.



Figure 122: palais des rais (Google édité Auteur)

4.5.6. Concepts architecturaux :

b. La continuité :

La continuité du passé au présent à travers la restitution du tracé Ottoman et la conception avec des éléments de base qu'on retrouve dans l'architecture de la casbah tel que les voutes, l'entrée en chicane, les patios, les galeries, les arcs ect.

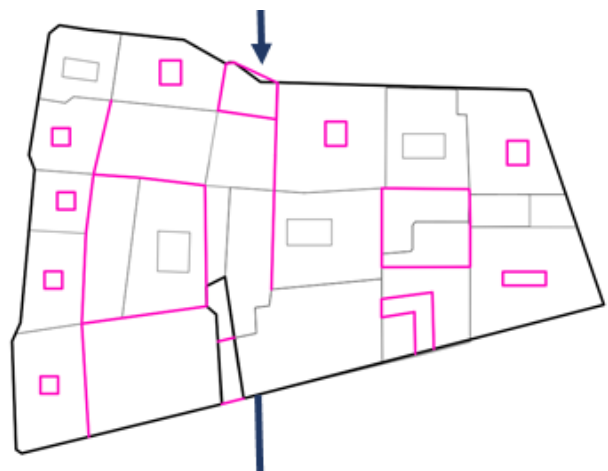


Figure 123: ilot ottoman (Google édité Auteur)

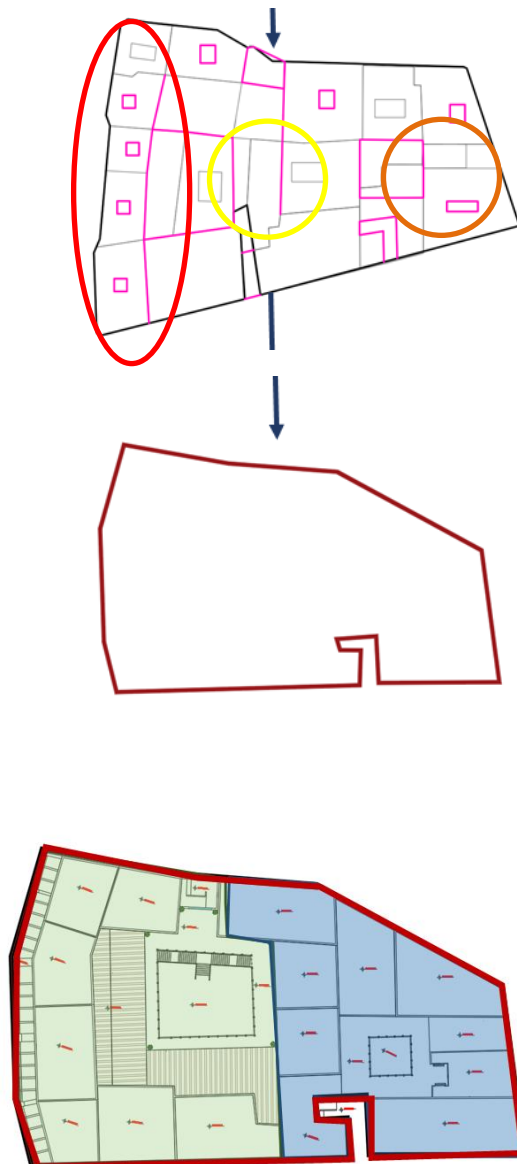
La situation du projet qui est un élément qui permet :

- la continuité de la casbah vers son port et recrée cette relation ville/mer
- la reconnexion du quartier de la marine à sa médina

La centralité :

Dans le cas de la casbah la centralité est fonctionnelle, donc :

- la restitution de la centralité fonctionnelle qu'était la rue de la marine
- la conception du projet en tant que centralités différentes dépendantes de leurs fonctions, recrée cette relation ville, casbah et donne le projet ce rôle centrale de restituer entre les deux pour qu'il soit un dialogue des deux.

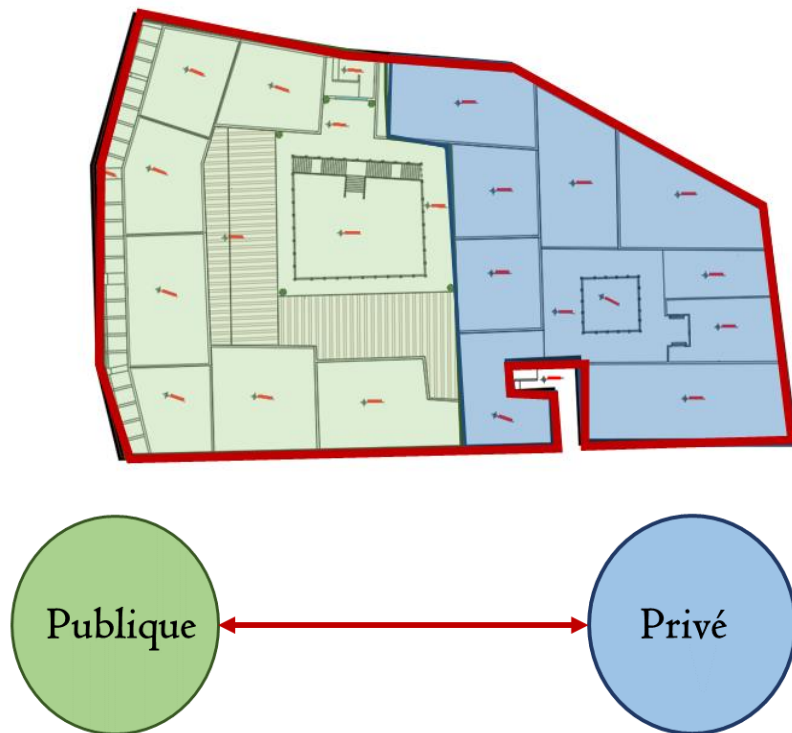


La création de la parcelle avec ses deux centralités et les concepts. μ

4.5.7. DIMENSION SPATIALE :

1. Logique de composition :

- Les espaces public/ privés (jour/nuit) (Ville/Casbah)

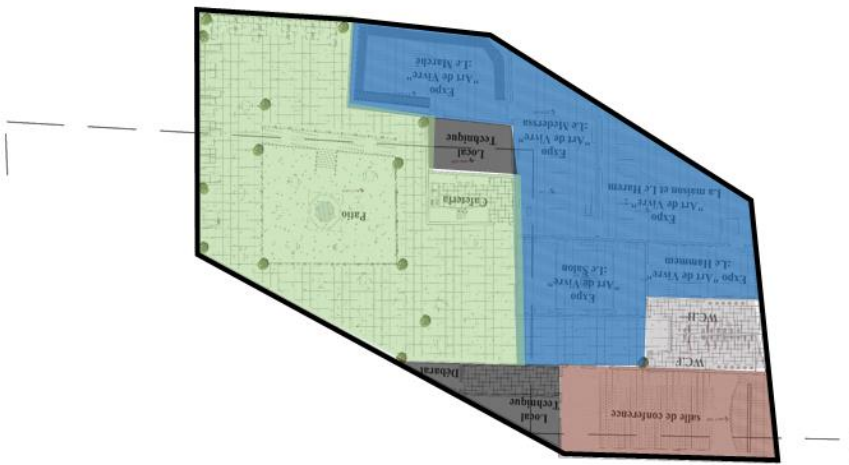


Les espaces ont été divisé en deux, espace publique et espace privé, espace publique symbolisant la ville et espace privé symbolisant la casbah.

« **L'espace publique** » est celui qui donne vers la rue el mourabitin plus accessibles au grand public, tandis que, « **l'espace privé** » est un espace plus privatisé où on devrait payer pour y accéder.

2. Fonctions mères :

La disposition de fonction mères pour la conception des espaces

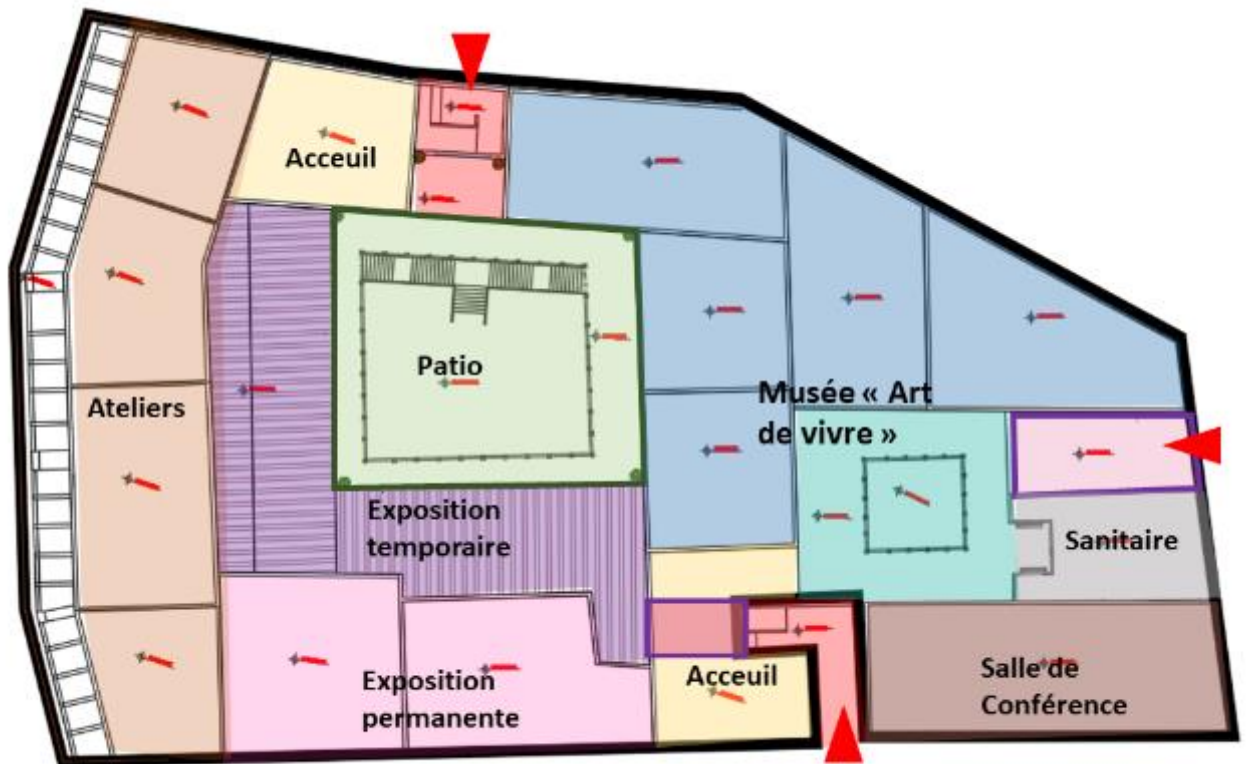


- **Fonction/zone**

- Espaces d'accueil et de services
- Salle de conférence et événements
- Espaces administratifs et techniques
- Exposition Permanente
- Exposition temporaire
- Exposition Immersif « Art de Vivre »
- Ateliers pédagogiques et commerces
- Sanitaires
- Restauration et services

4.5.8. Système de distribution/ Accès :

Avec le développement des fonctions mères, on se retrouve avec ce système de distribution et les accès



On retrouve 3 accès principaux et des accès à travers les galeries sur la rue de marine
Et le flux de circulation à travers les galeries des patios.

4.5.9. Programmation spatiale :

Fonction/zone	Description	
• Espaces d'accueil et de services	• Entrée en chicane et en voutes pour symboliser les entrées de la casbah	• Accueil convivial et espace de vente local
• Salle de conférence et	• Conférence sur le patrimoine et des événements	

événements	culturels	
• Espaces administratifs et techniques	• Bureaux pour l'équipe administrative • Zone de stockage pour exposition et maintenance	
• Exposition « Art de vivre » • Exposition permanente	• Exposition immersive « art de vivre Ottoman » • Expositions de maquettes interactives et œuvre d'art historiques	• Exposition immersive en parcours sur l'art de vivre ottoman, faisant vivre le visiteur une journée dans l'ère ottoman.
• Exposition temporaire	• Exposition tournante sur des thématiques spécifiques du patrimoine, de la culture, et de l'architecture.	• Des espaces modulables et adaptables
• Ateliers pédagogiques	• -Atelier de création de bijoux artisanales • -Ateliers de coloration de cuir • -Atelier fabrication produits en cuir • -Atelier fabrication produits artisanaux naturels tel des sacs des savons ext	• Espaces interactifs permettant les visiteurs de garder une empreinte physique et psychique de leur vécus

4.5.10. Exposition « Art de vivre » :

1. Salle Numérique – Introduction historique interactive

Objectif : Contextualiser l'époque ottomane d'Alger (XVIe–XIXe siècles) et présenter les figures clés.

Contenus et activités :

- Carte interactive d'Alger et de la Méditerranée, montrant les routes commerciales et les influences culturelles.

- Frise chronologique interactive des événements majeurs de la régence d'Alger.

- Portraits numériques de figures historiques (deys, janissaires, corsaires) avec des récits audios.

- Écrans tactiles présentant des documents d'archives, des lettres et des traités.

2. Salle digitale : La mer et les corsaires :

Objectif : Expérience sensorielle autour du port, des navires et de la puissance maritime

Contenus et activités :

- Sol qui bouge légèrement comme sur un bateau.

- Projections à 360° de la mer, du port d'Alger, de navires.

- Voix d'un raïs qui raconte ses batailles.

- Odeur d'algues, de sel marin, vent artificiel.



Figure 124: Représentation de la salle introductive



Figure 125: représentation du port

3. Salle immersive : Le marché/ le Souk :

Objectif : Expérience immersive autour du souk et du marché.

Contenus et activités :

- Parcours et mapping vidéo de fruits, tissus et marchandises

- Sons de negociation
- Odeurs d'épices
- Activité participative avec un marchand numérique à l'aboutissement



Figure 126: représentation du souk

4. **Salle immersive : La Medersa/ Zaouia**

Objectif : Expérience immersive sur l'apprentissage du coran et son rôle crucial dans la société ottomane vu le nombre de mosquée et de Zaouia qu'on retrouve

Contenus et activités :

- Atmosphère feutrée
- Mur interactif
- Récit du coran et chant soufi
- Atelier virtuelle de calligraphie à l'écran

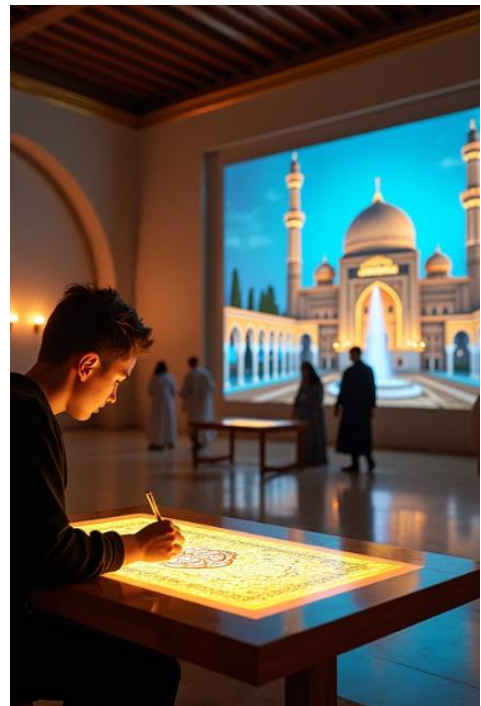


Figure 127:: représentation de la medersa

5. **Salle immersive : Le seuil et le Harem**

Objectif : Expérience immersive pour l'exploration de l'intimité de la maison et du monde féminin

Contenus et activités :

- Un seuil de porte
- Ecran avec des silhouettes de femmes avec des tenues traditionnelles interactives ou chaque tenue a une histoire
- Sons de femmes qui discutent
- Textiles et miroirs

6. Salle immersive : le Hammam

Objectif : Plonger le visiteur dans l'univers du hammam ottoman, espace de soin, de purification et de lien social.

Contenus et Activités :

- Récits sonores de femmes évoquant le rituel du bain.
- Objets traditionnels (kessa, seaux en cuivre, fouta).
- Mapping vidéo discret sur vasque ou murs.
- Zone interactive sur les étapes du hammam.
- Vapeur chaude, sons d'eau ruisselante, voix de femmes et d'enfants. Parfums d'eucalyptus, de savon noir et de fleur d'oranger. Murs miroitants avec projections d'ombres en mouvement.

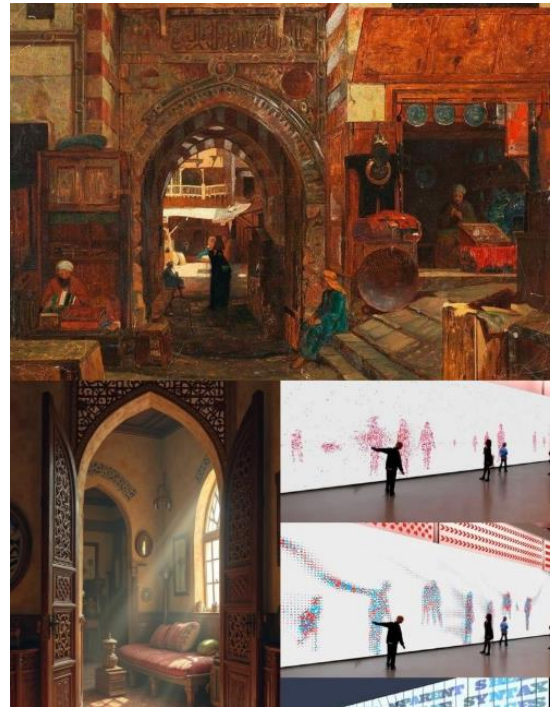


Figure 128:: Représentation de l'espace le harem



Figure 129: Représentation du Hammam

7. Salle immersive : Le patio, cœur du foyer

Objectif : Offrir une fin contemplative et apaisante à l'expérience, dans l'espace central de la maison algéroise.

Contenus et Activités :

- Espaces de repos dans des alcôves en arcades.

- Mapping discret sur les murs : feuillages, ciel nocturne.
- Zone café moderne inspirée des salons ottomans, pour prolonger la visite.
- Fontaine centrale, lumière naturelle filtrée, ciel étoilé projeté. Sons doux de vent, d'eau, d'oiseaux. Odeur de jasmin et de bois humide.
- Et voici comment se finie notre expérience



Figure 130: representation du patio de la maison

4.5.11. Principe structurelle :

Une structure en portique en acier galvanisé à chaud pour éviter la corrosion, avec des poteaux et des poutres en HEB400 de 4.00m. Où chaque espace à son propre portique en entre quelques portiques il y'a des pannes hors des poutrelles qui relies les portiques.

- Avec des dalles collaborantes en béton et acier.
- Pour la structure des escaliers : en béton.



Plan de structure RDC



Plan de structure sous-sol

4.5.12. Rapport environnemental :

La structure utilisée est le recyclage de la structure du parking à étages qui sera dissout et non détruit, donc sa structure est 100% recyclable, cela rends le projet : écologique, économique et réduit son empreinte Carbonne.



Figure 132: poutre du parking à étages (Google)

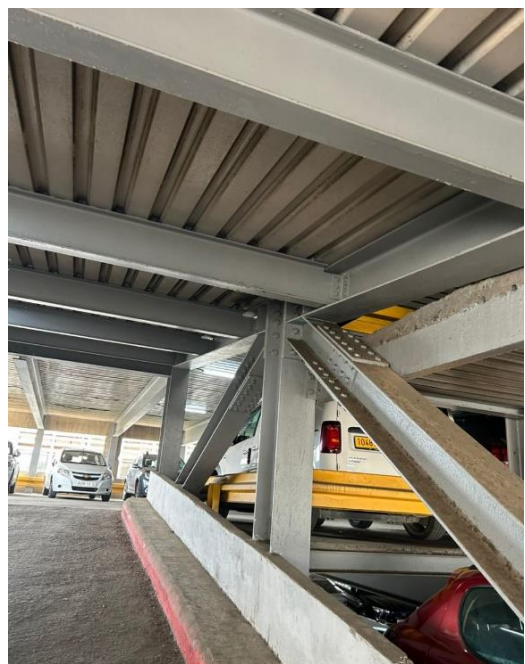


Figure 131: ossature du parking à étage (Auteur)

4.5.13. Expression Architecturale :

1. Forme et Composition :

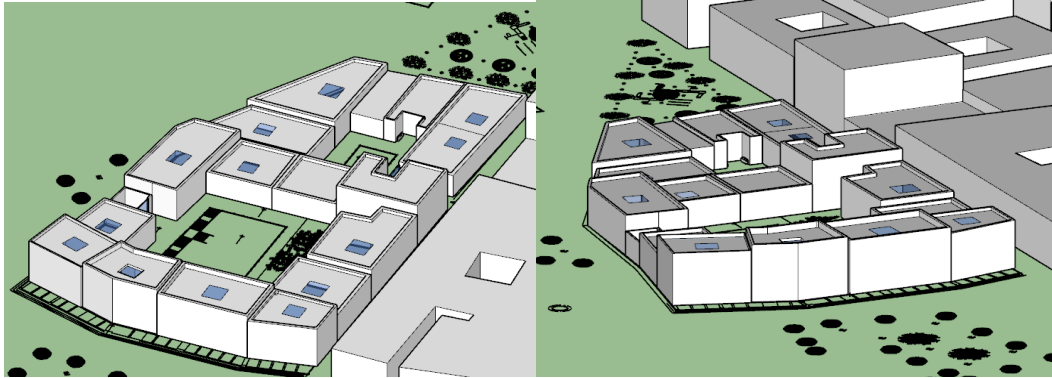


Figure 133: Volumétrie du projet CIAP

Composé de diverses unités de tailles et formes différentes toutes d'une couleur unie, fournie de puis de lumières symbolisant les patios, réinterprétant l'architecture de la casbah d'une manière contemporaine et minimaliste

2. Modénature de la façade :

Les façades sont inspirés d'éléments répétitifs qu'on retrouve sur les façades de la casbah et leurs dispositions dépend des besoins lumineux de l'espace.

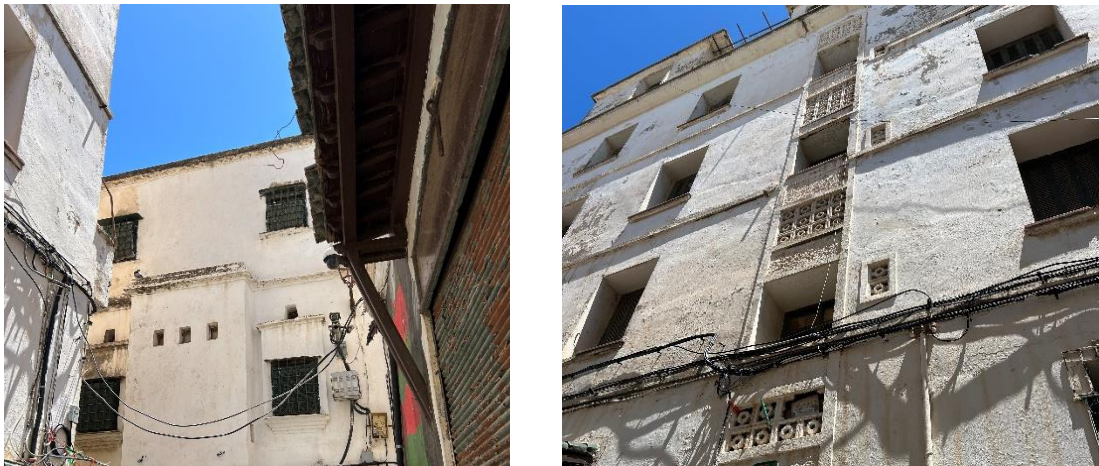
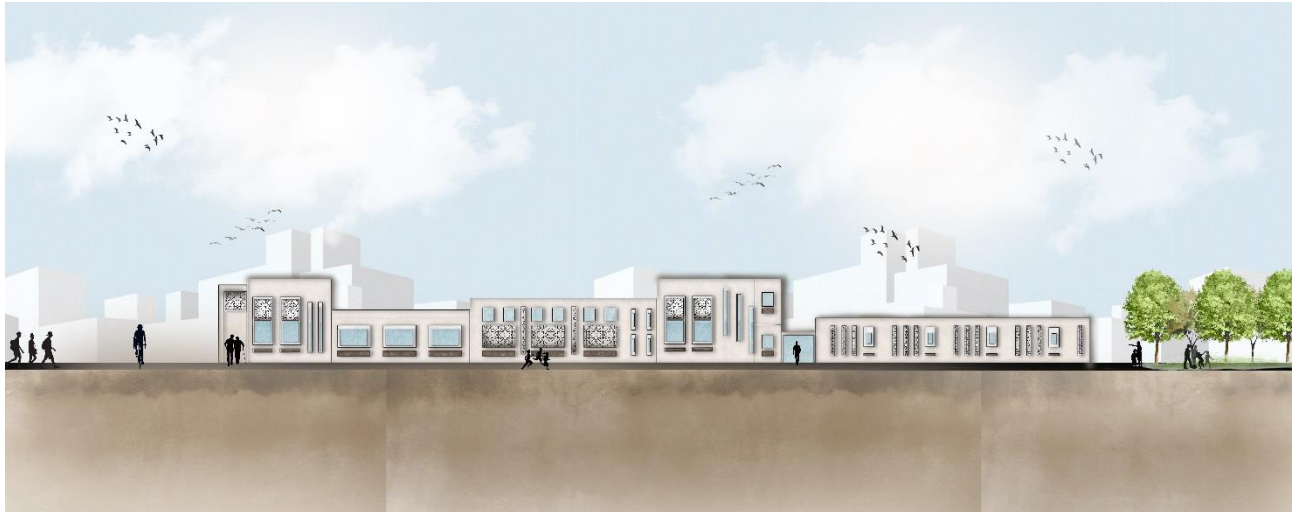


Figure 134: façade de la casbah (auteur

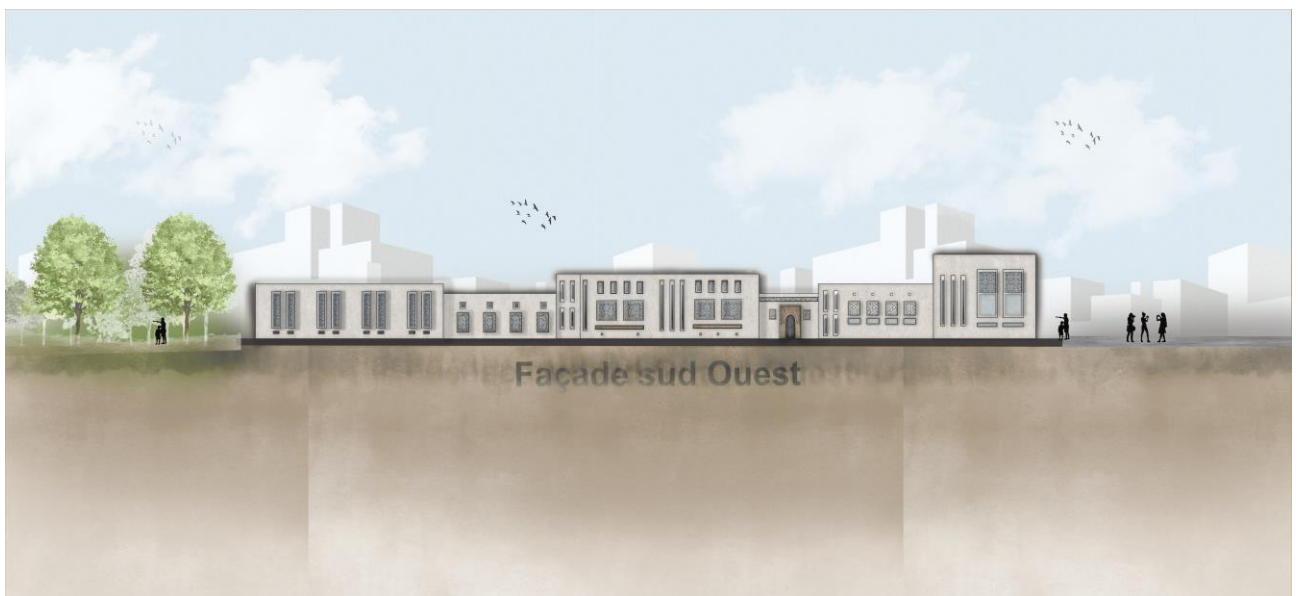
Les façades du projet CIAP :



Facade Est



Facade Sud



Facade Ouest



Facade Nord

CHAPITRE : CONCLUSION

La Casbah d'Alger, classée patrimoine mondial de l'humanité, représente bien plus qu'un ensemble bâti ancien : elle incarne une mémoire urbaine plurielle, profondément enracinée dans l'histoire d'Alger. À travers l'analyse croisée des deux documents, se dessine une volonté claire : **restituer à la Casbah, et plus précisément au quartier de la Marine, sa place dans le présent**, en renouant avec ses couches historiques, ses usages disparus et ses dynamiques spatiales.

L'étude se base sur l'importance d'une **lecture diachronique de la ville**, depuis ses origines antiques (Icosium), en passant par la ville ottomane, les bouleversements coloniaux, jusqu'à l'époque post-indépendance. Cette approche a permis de mettre en évidence les **permanences structurelles du site** géomorphologie, trames viaires, réseaux d'eau, fonctions sociales et économiques qui deviennent les **fondements conceptuels et sensibles du projet**.

Dans cette logique, la démarche projectuelle engagée ici ne vise ni la restitution archéologique, ni la conservation muséale, mais une **réinterprétation active et vivante du patrimoine**. Elle s'appuie sur l'outil de la **structure de permanence**, qui articule la mémoire matérielle (tracés, reliefs, îlots, limites topographiques, infrastructures hydrauliques) et immatérielle (usages, métiers, sociabilité, spiritualité) du lieu. C'est à partir de cette ossature profonde, silencieuse mais toujours lisible, que le projet prend sens et forme.

Sur cette base, une **carte de contrôle morphologique** a été élaborée. Ce document d'aide à la conception n'est pas un simple plan de zonage, mais un **instrument de recomposition urbaine**, qui réconcilie la mémoire et le dessin contemporain. Elle établit une trame cohérente d'interventions possibles, guidées par les traces persistantes du passé, et réintroduit une hiérarchie spatiale, des alignements, des seuils, des pleins et des vides en écho à l'épaisseur historique du site. C'est cette carte qui encadre, sans figer, les logiques de réintégration urbaine, et permet de redonner forme à un tissu blessé.

C'est dans cet espace réarmé de sens que s'installent les deux projets structurants : le **Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine de l'Alger Ottoman**, et la **nouvelle Qayssariya**. Le premier se veut lieu de médiation, d'apprentissage, de transmission

: un lieu pour **raconter la ville**, ses mémoires croisées, ses savoir-faire, ses systèmes constructifs, ses manières d'habiter. Le second en est le **prolongement vivant**, fonctionnel et sensible. En réinterprétant la typologie traditionnelle du souk couvert, la Qayssariya accueille à nouveau des activités économiques, artisanales, sociales celles-là mêmes qui donnaient jadis au quartier de la Marine son identité vivante et populaire.

Le lien entre ces deux entités est fondamental : le **CIAP donne à voir, à comprendre** ; la **Qayssariya redonne à faire, à vivre**. Ensemble, ils forment un système complémentaire, où l'histoire n'est pas figée mais transmise, où le patrimoine n'est pas sacralisé mais réinscrit dans l'usage, dans le quotidien, dans le partage.

Ce travail témoigne ainsi d'une posture engagée : il s'agit de **penser l'architecture comme outil de réparation culturelle et de réinvention urbaine**, et non comme simple production d'objet ou de façade. Le projet tire profit des traces disparues pour faire émerger du sens, en recréant des **lieux** d'échange, de mémoire, de communauté.

L'introduction des fonctions inspirées des souks, foundouks, bains, ateliers et espaces civiques montre une volonté de reconstruire un tissu social actif, autour d'un nouveau rapport au patrimoine, vécu, approprié, partagé.

Par ailleurs, le choix du centre d'interprétation comme typologie muséographique n'est pas anodin : il permet de valoriser le patrimoine au-delà de l'objet matériel, en l'ancrant dans un récit territorial, accessible, vivant, évolutif. Il crée un pont entre l'histoire et le présent, entre la mémoire et l'expérience, entre la ville d'hier et celle de demain.

En somme, ce projet s'impose comme un acte de résilience urbaine, enraciné dans une lecture attentive du passé, mais pleinement tourné vers l'avenir. Il propose une méthode transposable, pour d'autres sites anciens marginalisés : allier la rigueur historique à l'invention contemporaine, faire de la ville ancienne un laboratoire d'innovation sociale, et restituer aux habitants comme aux visiteurs une ville lisible, habitée, sensible et à nouveau porteuse d'espérance.

Bibliography

(s.d.).

ANSS. (2005). *Le secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger*. <https://anss.dz/plan-permanent-de-sauvegarde/>.

archidvisor. (s.d.). Récupéré sur 10 citations inspirantes sur l'architecture: blog.archidvisor.com

architects, S. (2018). *Centre d'interprétation de l'art roman*. /: Archello.

Architecture contemporaine : Introduction, types et exemples. (2024, 01 18). Récupéré sur [archi-contemporaine: www.archicontemporaine.org](http://archi-contemporaine.org)

architecturestudio. (2022). *Shandong Provincial Cultural and Art Center* / *architecturestudio*. china: Archdaily.

Assoc.Ecoquartier. (2009, 09 28). *Conférences débats de l'AE*. Récupéré sur La requalification urbaine: acteurs, échelles et enjeux: <https://ecoquartier.ch/631-2/>

AZAZZA, H. (2021). *revue des sciences humaines et sociales*. Récupéré sur le-centre-historique-_-portion-de-la-ville-et-source-de-sa-r%C3%A9vision-et-correction, Vol.7, N°2.:
file:///D:/kolech%20ela%20alger/livres/le-centre-historique-_-portion-de-la-ville-et-source-de-sa-r%C3%A9vision-et-correction..pdf

AZAZZA, H. (2021, Juin). *revue des sciences humaines et sociales*. 07(02), 642-659.

Bernard, é. p. (s.d.). *la Casbah d'Alger, et le site créa la ville*. Paris: Sindbad.

Bonaiuto, M., & Chiozzo, V. (2022). Identité du lieu. *Psychologie environnementale: 100 notions clés*, 126-129.

Bousquet, O. (2007). *CIAP*. france: le ministère de la culture.

Carayon, N. (2008). *Les Ports Phéniciens Et Puniques Géomorphologie Et Infrastructures, Thèse De Doctorat En Sciences De L'antiquité – Archéologie Dirigée Par M. Le Professeur Thierry Petit*
Thèse soutenue publiquement le 17 mai 2008.

Choay, F. (1992). *L'Allégorie du patrimoine*.

Cresti, F. (1982). Description et iconographie de la ville d'Alger au XVIe siècle. In: . *Revue de l'Occident musulman et de la méditerranée*, n°34 , 1-22.

Desbat, B. (1973). *Les ensembles historiques dans la reconquête urbaine. Notes et études documentaires*.

Devoulx, A. (1875). Etude archeologique . *Revue Africaine* , 294.

français, M. d. (2017). *Drac Centre-Val de loire CIAP*. france: Culture gouv fr.

GAUTHIER, D. (1941). *Quartier de la marine, conférence du 16 juin 41*. Alger: feuillets El Djazayer.

Giovannoni, G. (1998). *L'urbanisme face aux villes anciennes*.

Gran-Aymerich, È. (2005). *Nabila Oulebsir, Les Usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930)*. Récupéré sur Nabila Oulebsir, Les Usages du

patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930):
file:///C:/Users/MSI%20PC/Downloads/anabases-1548%20(2).pdf

Gsell, S. (1910). *Atlas archéologique de l'Algérie*.

GUERROUDJ, T. (2000, 12 31). *La Question Du Patrimoine Urbain Et Architectural En Algérie*.
Récupéré sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/42423>

Hadjila, A. (s.d.). *La rue Bab Azoun Bab el Oued à la période romaine. Essai de restitution du Cardo d'icosium*.

Hégarat, T. L. (2024, 12 16). Un historique de la notion de patrimoine. Récupéré sur
<https://shs.hal.science/halshs-01232019>

ICOMOS. (1974). *Seminar on the Integration of Modern Architecture in Old Surroundings*.
Récupéré sur <https://www.icomos.org/public/publications/93towns7j.pdf>

ICOMOS. (1987). *La charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques*.

ICOMOS. (2008, 12 20). *Réhabilitation et revitalisation urbaine à Oran*. Récupéré sur
file:///D:/kolech%20ela%20alger/livres/R%C3%A9habilitation%20et%20revitalisation%20urbaine%20%C3%A0%20Oran.pdf

ICOMOS. (2022, 01). *Réhabilitation urbaine, restauration urbaine*. Récupéré sur
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/rehabilitation-restauration-renovation-urbaine>

ICOMOS. (s.d.). *l'insertion de l'architecture moderne dans les ensembles historique en Hongrie*.
Récupéré sur https://www.icomos.org/public/monumentum/vol11-12/vol11-12_5.pdf

Imen Laïfa, H. M. (2022). *HAL open space*. Récupéré sur De la requalification à l'inclusion urbaines des quartiers: <https://hal.science/hal-03834343v1/document>

Institut du monde arabe. (s.d.). Récupéré sur le bâtiment et son histoire:
<https://www.imarabe.org/fr/batiment-et-son-histoire>

J.O. (2005). *Décret exécutif n° 05-173 du 30 Rabie El Aouel 1426 correspondant au 9 mai 2005 portant création et délimitation du secteur sauvegardé « La Casbah d'Alger »*.

Kalevi, M. K. (1989). L'identité du lieu comme produit de l'autorégulation environnementale.
09(03), 241-256. Récupéré sur
<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0272494489800386>

khelifa. (2007).

LE MONDE. (s.d.). Récupéré sur Le téléphérique du Salève, architecture du vertige:
https://www.lemonde.fr/culture/article/2025/03/19/le-telepherique-du-saleve-architecture-du-vertige_6583414_3246.html

Leglay, M. (1968). A la recherche d'Icosium. *Antiquités africaines*, n°02, , 7-54.

Lesbet, D. (2022). La sauvegarde : une question accablante ! De la nécessité d'en finir avec le patrimoine conceptuel et de renouer avec le réel. Juin 2022, Hors série. *MADINATI*.

Marois, F. (2019). Le lieu comme qualité.

- MAROIS, F. (2020, 06 23). *Le lieu comme qualité.pdf*. Récupéré sur file:///D:/kolech%20ela%20alger/livres/Le%20lieu%20comme%20qualit%C3%A9.pdf
- Menouer, O. (2018). *contribution à la reconnaissance du processus de formation du territoire d'Eldjezair avant 1830*. EPAU-Alger.
- Missoum, S. (2003). *Alger à l'époque ottomane: la médina et la maison traditionnelle*. Aix-en-province: Edisud.
- Monnier, G. (2014). *L'architecture contemporaine et les réponses aux contraintes du parcellaire. Les historiens et l'avenir*.
- Muller, S. (2015, 05). *patrimoine*. Récupéré sur PATRIMOINE ET REVITALISATION DES CENTRES ANCIENS : LE MODÈLE FRANÇAIS CONFRONTÉ AUX VILLES DU SUD: file:///D:/kolech%20ela%20alger/livres/patrimoine-et-revitalisation-des-centres-anciens-le-modele-francais-confronte-aux-villes-du-sud%20(1).pdf
- MUSTAPHA, B.-H. (2017-2018). *L'ARCHITECTURE ET L'URBANISME DU MAGHREB AUX XIX-XX SIECLES*. MEDINA FONDATION.
- Navez-Bouchanine, F. (1991). Modèle d'habiter et crise de l'urbain. *Espaces et sociétés*, n°65, 85-108.
- Norberg-Schulz, C. (1981). *Genius Loci, paysage, ambiance, architecture*.
- Numilog. (s.d.). *Actualiser le patrimoine par l'architecture contemporaine*. Récupéré sur Rencontre de deux univers : la création dans l'existant. : <https://excerpts.numilog.com/books/9782760541498.pdf>
- ONU. (2015, 05 13). *DOCUMENTS DE TRAVAIL D'HABITAT III*. Récupéré sur Culture et Patrimoine Urbains: file:///D:/kolech%20ela%20alger/livres/Culture%20et%20Patrimoine%20Urbains.pdf
- Pasquali, E. (1952). Revue DOCUMENTS ALGERIENS / ALGER AUX EPOQUES PHENICIENNE ET ROMAINE / ARCHEOLOGIE : PLAN / N° - DOCUMENTS ALGERIENS / ALGER AUX EPOQUES PHENICIENNE ET ROMAINE . *Documents Algériens, série culturelle*, n°62.
- PDAU. (2011). *PDAU d-Alger: rapport d'orientation*.
- PPSMVSS. (2010). *Plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la casbah d'Alger: règlement*.
- PPSMVSS. (2013). *Plan de sauvegarde de Constantine*.
- PPSMVSS. (s.d.). *dwg*.
- Proshansky. (1978). The city and self-identity. *Environment and Behavior*. 06(02), 147-169. Récupéré sur <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0013916578102002>
- Psychologie sociale et environnementale*. (s.d.). Récupéré sur identité de Lieu: file:///C:/Users/MSI%20PC/Downloads/fiche-4-identite-de-lieu.pdf
- Raymond, A. (1981). Le centre d'Alger en 1830. *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°31, 73-84.

- restauration, A. P. (s.d.). *Monument historique*. Récupéré sur Rénovation et réhabilitation du patrimoine: <https://www.architecte-patrimoine.fr/monument-historique/rehabilitation-du-patrimoine/#:~:text=La%20r%C3%A9habilitation%20du%20patrimoine%20consiste,de%20r%C3%A9novation%20ou%20de%20restauration>
- Robine, M. B. (2008). Les centres d'interprétation dans leur relation à la recherche et à la diffusion. *OpenEdition*, 12-17.
- Shuval, T. (2002). *La ville d'Alger vers la fin du XVIIIème siècle*. CNRS Editions.
- SNAT. (2030). Schéma National d'aménagement territorial, Les racines du futur.
- Touarigt, A. (2025). Le centre d'Alger en 1830 à la lumière d'un document d'archive inédit. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n°157.
- UICN, U. /. (2011). *Preparing World Heritage Nominations*. Photo de couverture : uKhahlamba / Parc du Drakensberg, Afrique du Sud, Conception graphique : RectoVerso.
- UNESCO. (1972). *Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel*.
- UNESCO. (2010, 01 01). *UNESCO*. Récupéré sur convention du patrimoine mondial: <https://whc.unesco.org/fr/historic-cairo-project/>
- UNESCO. (2016). *Projets de rénovation en cours*. Récupéré sur convention du patrimoine : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000244194_fre
- UNESCO. (2018, 01 20-24). *UNESCO*. Récupéré sur convention du patrimoine mondial: https://whc.unesco.org/fr/evenements/1422/?utm_source=chatgpt.com
- UNESCO. (2023, 07). *La Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO et la CITES s'unissent pour coopérer à la conservation et au commerce durable des espèces sauvages présentes dans les sites du patrimoine mondial*. Récupéré sur CONVENTION DU PATRIMOINE : https://whc.unesco.org/fr/actualites/2585?utm_source=chatgpt.com
- UNESCO. (s.d.). *Quelques belles réussites*. Récupéré sur convention du patrimoine : https://whc.unesco.org/fr/belles-reussites/?utm_source=chatgpt.com
- UNISECO. (2022). *Textes fondamentaux*. Récupéré sur de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel: file:///D:/kolech%20ela%20alger/livres/2003_Convention_Basic_Texts_2022_version-FR.pdf
- Weiss , K., & Rateau, P. (2018). Fiche 4: Identité du lieu. *Psychologie sociale et environnementale*, 39-46.
- WevolvedAgência. (s.d.). *MJARC Architectes*. Récupéré sur Architecture contemporaine – Caractéristiques et exemples internationaux: <https://mjarc.com/fr/arquitetura-contemporanea-caracteristicas-e-exemplos-nacionais-e-internacionais/>
- Zoubir, D. B. (s.d.). *Conservation et sauvegarde du patrimoine manuscrit en Algérie: réalités, expériences et propositions*. Récupéré sur <file:///D:/kolech%20ela%20alger/livres/conservation-et-sauvegarde-du-patrimoine->

manuscrit-en-alg%C3%A9rie_-r%C3%A9alit%C3%A9s%20-exp%C3%A9riences-et-propositions..pdf